

ETRE DISCIPL

DE

JESUS-CHRIST



***EGLISE PROTESTANTE BAPTISTE
« PAROLE DE VIE »
66 RUE CELON Y
13100 -AIX EN PROVENCE***

ENSEIGNEMENT DE BASE DE LA FOI CHRETIENNE

PROGRAMME

CONFESSION DE FOI.....	3
1- LA BIBLE	8
2- L'EGLISE	18
3- DIEU	25
4- JESUS CHRIST	34
5- LE SAINT ESPRIT	47
6- L'HOMME	58
1- L'HOMME AVANT LA CHUTE	58
2- LA CHUTE	58
3- LE RETOUR VERS DIEU	59
a- LA REPENTANCE	59
b- LA NOUVELLE NAISSANCE	61
c- LA SANCTIFICATION	61
d- LA PRIERE	62
e- LE BAPTEME	63
7- LA JUSTIFICATION	72
8- LA FOI	75
9- LE RETOUR DE JESUS CRRIST	78
10-LE MILLENIUM	82
11-APRES LA VIE TERRESTRE	84
12-LE MONDE INVISIBLE	86
13-CE QUE NOUS DEVONS A DIEU	91
a- L'action de grâce	91
b- La louange	91
c- L'adoration	93
d- La dîme et les offrandes	94
e- Porter sa croix	98
14-LEXIQUE	100

BUT DE CET ENSEIGNEMENT

1. Permettre aux nouveaux chrétiens de posséder rapidement les bases bibliques sur lesquelles va reposer leur vie nouvelle en Jésus-Christ.

2. Etre en mesure, par la suite, d'assimiler une nourriture plus solide, sans avoir à revenir sur les éléments de base de la Parole de Dieu (Heb. 6:1).

3. Parvenir à une foi enracinée dans les Ecritures afin de ne pas se laisser entraîner par de fausses doctrines (Heb. 13:9).

EGLISE PROTESTANTE BAPTISTE **« PAROLE DE VIE »**

CONFESSION DE FOI

DIEU

Nous adorons Dieu, lui seul, unique en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit.

Deut. 6:4 - Mt. 4:10 - 2 Cor. 13:13 - Jn. 4:24 ; 10:30 - Eph. 4:4 à 6

Créateur de toutes choses, il est saint, tout-puissant, amour, éternellement vivant.

Gen. 1:1 - Ex. 6:3 - Lévit. 19:2 Jér. 10:10, Ps. 24:8; 1 Jn. 4:8 - Dan. 6:26b.

Nous croyons que Dieu s'est révélé dans l'histoire, d'abord dans celle du peuple d'Israël, puis de manière définitive, en son Fils Jésus de Nazareth, le Christ annoncé par les prophètes.

C'est cette révélation que nous présentent les Saintes Ecritures.

Héb. 1:1-2 - Jn. 1:1 à 18 - Act. 3:18 à 24

LES SAINTES ECRITURES

Nous croyons que la Bible est divinement inspirée.

Ex. 24:12 - 2 Sam. 23:2 - 2 Tim. 3:16

Le Saint-Esprit a souverainement présidé à l'origine et à la formation des écrits qui la composent.

2 Sam. 23:2 - 2 Pi. 1:21

Ces Saintes Ecritures sont, et elles seules, la Parole écrite de Dieu.

Gal. 1:6 à 8 - Apoc. 22:18

Document de l'alliance entre Dieu et son peuple (Ancien Testament), entre Dieu et la communauté de tous ceux qui acceptent le salut offert en Christ (Nouveau Testament), cette Parole nous révèle la pensée de Dieu, sa volonté et son amour pour le monde.

Ex. 24:7-8 - 2 Sam. 7:23 - Rom. 3:2 - Jér. 23:3 à 6 - Gal. 3:26 à 29

Elle contient tout ce qui est nécessaire pour nous conduire à celui qui est notre salut, Jésus-Christ, et pour que nous mettions notre vie au service de Dieu.

Gal. 3:24 - Jn. 5:39 - Jn. 12:47-50 - Jn. 20:31 - 2 Rois 23:2-3 - 2 Tim. 3:16-17

Elle est la suprême référence pour éprouver toute croyance, toute tradition et toute pratique religieuse.

Act. 17:11

Elle détient son autorité de Dieu seul pour gouverner la vie du croyant et de l'Eglise.

Apoc. 22:18 - 2 Thess. 2:15

L'HOMME, LA CHUTE ET SES CONSEQUENCES

Nous croyons que Dieu a créé l'homme à son image. Il l'a créé libre, saint et jouissant de la communion avec lui-même.

Gen. 1:26 à 31

A l'instigation de Satan, le premier homme s'est séparé de Dieu par désobéissance consciente, perdant ainsi son état initial.

Gen. 3

Pour cet acte de désobéissance, le péché, avec pour conséquence la mort, est entré dans le monde.

Rom. 5:12

La nature pécheresse s'est étendue à tous les hommes.

Ps. 51:7

L'humanité entière, dans sa rupture avec Dieu, vit désormais sous la domination du mal et encourt le jugement de Dieu.

Ps. 53:4 - Rom. 3:9, 23 - 2 Thess. 1:8 à 10 - Apoc. 20:15

JESUS-CHRIST

Nous croyons que Jésus-Christ, Fils unique de Dieu de toute éternité, est seul médiateur entre Dieu et les hommes.

Mt. 1:9 à 11 - Jn. 10:30 - Jn. 8:58 - Col. 1:15 à 17 - 1 Tim. 2:5 - Hébr. 4:14 à 16

Il est venu parmi les hommes, pleinement homme et pleinement Dieu, ses deux natures restant distinctes dans leur parfaite union en sa personne.

Jn. 1:1 à 18 - Hébr. 4:15

Il nous a instruits de tout ce qui est nécessaire à notre salut.

Jn. 14:6 - Jn. 17:8, 14, 26

Il nous a montré, par sa vie pure de tout péché et emplie de la puissance et de l'amour du Père, ce qu'est la vie sainte que Dieu veut pour nous.

Mt. 4:1 à 11 - Hébr. 4:15 - Mt. 5:48

Il a accompli l'œuvre de notre rédemption en donnant sa vie sur la croix, en sacrifice vivant et parfait, pour effacer nos péchés et nous réconcilier avec Dieu.

Es. 53:4-5 - Rom. 3:23-25 - Jn. 10:17-18 - Phil. 2:6 à 8 - Col. 1:19-20 - Act. 4:12

Ressuscité et éternellement vivant auprès du Père, dans sa gloire, il est le Seigneur.

Luc 24 - Mt. 28:20 - Phil. 2:9 à 11

LE SALUT

Nous croyons que, Dieu ayant accompli en Jésus-Christ ses promesses de salut, l'homme pécheur est appelé, sous l'action du Saint-Esprit, à se repentir de son péché, à se tourner vers Dieu, à accepter, par la foi, l'œuvre expiatoire de Jésus-Christ et à être uni à lui dans sa mort et sa résurrection.

Jn. 1:12-13 - Jn. 3:16 - Luc 13:1 à 5 - Jacq. 4:7 à 10 - Act. 20:21 - Rom. 5:1 à 11

Il reçoit ainsi, par la seule grâce de Dieu, le pardon de ses péchés.

Justifié par la foi en Jésus-Christ, il vit désormais dans une relation juste avec Dieu, celle d'un enfant devant son Père. Il est né à une vie nouvelle et éternelle et entre dans le Royaume de Dieu.

Eph. 2:8 - Jn. 3:3, 5, 21 - Rom. 3:24 ; 4:24-25

La foi produit nécessairement les œuvres agréables à Dieu et une vie toujours plus conforme à sa volonté.

Jacq. 2:14 à 26 - 1 Pi. 2:11 à 17 - Mt. 7:17 à 21

LE SAINT-ESPRIT

Nous croyons que le Saint-Esprit, troisième personne de la Trinité, rend vivante, bénéfique et efficace, dans le cœur de l'homme, la réalité du salut.

Ez. 37:14 - Zach. 4:6; Jn. 3:5-6

Habitant ainsi le croyant, le Saint-Esprit le conduit à glorifier le Seigneur dans une vie de prière et de fidélité persévérante à la vérité de l'Écriture.

Rom. 5:5 ; 8:9, 14, 16 - 1 Cor. 3:16 - Rom. 8:26-27 - 1 Cor. 2:12-13 - 1 Jn. 2:27

Il est garant de son héritage éternel.

Eph. 1:13-14

Le Saint-Esprit fait porter du fruit aux croyants, leur permet de discerner la volonté de Dieu et leur donne les dons nécessaires à l'édification, au service de l'église et au témoignage dans le monde.

1 Cor. 12 - Rom. 12:6-8 - Gal. 5:22 - 1 Pi. 4:10

L'EGLISE

L'Eglise est le peuple que Dieu se donne par Jésus-Christ pour célébrer la gloire de sa grâce, pour proclamer la bonne nouvelle du salut et pour être son témoin parmi les hommes par ses œuvres de justice, de miséricorde et de réconciliation.

Es. 62:4-5 - Eph. 1:6, 12, 14 - Tite 2:14 - Mat. 5:13-16 - 1 Pi. 2:9-10

Nous croyons que Dieu a institué les ministères de la Parole dans le but de se faire connaître, d'appeler les hommes pécheurs à croire en Jésus-Christ, à entrer ainsi dans son peuple, et à croître dans la vie chrétienne.

Mt. 28:18 à 20 - 1 Pi. 2:9-10

LES EGLISES LOCALES

Nous croyons qu'une église locale, constituée selon la Parole de Dieu, est une communauté de croyants baptisés sur profession de leur foi.

1 Cor. 12:27 - Act. 2:38-41

Représentation concrète et visible, là où elle est implantée, de l'Eglise universelle, corps de Christ, elle est indépendante de toute autorité autre que celle de Jésus-Christ.

Eph. 1:22

Cependant, elle ne peut vivre dans l'isolement : des liens fraternels l'unissent aux autres églises dans la solidarité.

Tous les membres de l'église locale, associés dans un engagement volontaire, mettent en œuvre, sous la conduite du Saint-Esprit et pour l'utilité commune, les dons qu'ils ont reçus.

1 Cor. 12:7 à 11 - Eph. 4:11 à 16 - Hébr. 10:24-25

Les églises reconnaissent de même le service que Dieu confie à certains de leurs membres en vue d'exercer une charge particulière selon ce qu'enseigne le Nouveau Testament.

Act. 6:2 à 5 ; 13:1 - 1 Cor. 12:28 à 30

LE BAPTEME

Nous croyons que, comme l'enseigne l'Écriture, le croyant est appelé à confesser publiquement sa foi par le baptême.

Mat. 28:19 - Act. 2:38 - Act. 8:36 à 39 - Act. 16:31 à 33

Le baptême manifeste de manière visible, la réalité de l'œuvre de salut de Dieu et de l'union du croyant à Jésus-Christ dans sa mort et sa résurrection.

Rom. 6:3 à 5 - Gal. 3:26-27 - Act. 8:38-39 - Col. 2:12 - 1 Pi. 3:21

Nous croyons que, selon le Nouveau Testament, le baptême est donné par immersion, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et est normalement suivi par l'admission dans une église locale.

Mt. 28:19 - Act. 2:41

LA SAINTE CENE

Nous croyons que le Seigneur appelle ses disciples à partager le pain et à boire la coupe de la Sainte Cène en mémoire de lui, annonçant ainsi sa mort jusqu'à son retour.

Luc 22:14 à 20

Ce faisant, ils professent que, par leur communion avec le Christ vivant, ils forment un seul corps et sont unis les uns aux autres dans un même esprit.

1 Cor. 11:23 à 29 - 1 Cor. 10:16-17

LE RETOUR DE JESUS-CHRIST, NOTRE ESPERANCE

Nous croyons que le Seigneur Jésus-Christ reviendra du ciel comme il y est monté, pour le renouvellement de toutes choses et la pleine manifestation de l'œuvre du salut.

Dan. 7:13-14 - Act. 1:11 - Mt. 24:30-31 - Apoc. 1:7-8

Tous les morts ressusciteront et chaque homme devra rendre compte à Dieu de sa vie. Ceux qui seront trouvés justes en Jésus-Christ iront à la vie éternelle et les autres à la punition éternelle.

Act. 24:15 - Mat. 25:31-46 - Rom. 2:5 ; 14:12 - 2 Cor. 5:10 - Mt. 13:47 à 50 - Jn. 3:36

Dieu a promis un nouveau ciel et une nouvelle terre. Il habitera lui-même avec son peuple : c'est là ce que nous attendons
2 Pi. 3:13 - Apoc. 1:7-8

I. LA BIBLE

La Bible est le livre qui a marqué plus que tout autre notre civilisation. Elle est actuellement diffusée dans le monde entier à raison de 15 millions d'exemplaires par an, dans quelques 2 000 langues en partie ou dans sa totalité. L'explication de ce grand intérêt est simple : Pour un nombre important de personnes, la Bible est le livre par lequel Dieu s'est révélé à l'homme. Elle présente le Créateur de l'univers et le Maître de l'humanité, révélant sa personne, sa volonté, et ses actes.

« Je crois que la Bible est le meilleur don que Dieu ait jamais fait à l'homme. Tout le bien du Sauveur du monde nous est communiqué par ce livre. » Abraham LINCOLN

« La Bible mise à la portée de tous est le plus grand bienfait qu'ait pu connaître la race humaine. Toute atteinte contre elle est un crime envers l'humanité. » Emmanuel KANT

« Que le monde progresse tant qu'il veut, que toutes les branches des connaissances humaines se développent au plus haut degré, RIEN ne remplace LA BIBLE, base de toute éducation. » GOETHE

On l'appelle également : l'Écriture, les Écritures, les Saintes Lettres, la Parole de Dieu

Bible . vient du grec « Biblia » = les Livres

1. Composition

La Bible renferme l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. "Testament" vient d'un mot plus couramment traduit par "alliance". Les livres de l'AT concernent l'ancienne alliance entre Dieu et l'homme (Ex 24.7) et annoncent la nouvelle alliance (Jer 31.31), que le NT voit inaugurée par le Christ (1Co 11.25 ; Heb 8.13).

L'Ancien Testament :

L'Ancien Testament comporte : le Pentateuque, les livres historiques de Josué à Esther, les livres poétiques de Job au Cantique des Cantiques, et les livres prophétiques d'Ésaïe à Malachie.

Le Nouveau Testament :

On y trouve l'aboutissement du message de Dieu transmis par le Fils et qui résume, confirme et surpasse la révélation antérieure (#Heb 1.1).

Les vingt sept livres qui se divisent naturellement en quatre sections: les Évangiles, les Actes des Apôtres, vingt-et-une lettres écrites par des apôtres, l'Apocalypse (ou révélation de Jésus Christ).

Ces 66 livres forment le Canon (reconnu au cours des 3e et 4e s. ap. JC).

Ecrit par une quarantaine d'auteurs différents, à des époques différentes, dans des lieux différents

Cependant elle forme une unité parfaite.

La rédaction s'échelonne sur environ 15 siècles (-14 av. JC à +1 ap. JC).

Exemples : - Moïse pour le Pentateuque (ou la Thora)

- Salomon pour les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques

2. Inspiration :

Dieu a entièrement inspiré l'Écriture et elle est donc revêtue de son autorité.

Dans l'Église primitive et dans les Églises de la Réforme, la Bible constituait l'autorité suprême.

En 1571, la Confession de foi de la Rochelle déclare que la Bible détient son autorité de Dieu seul et non des hommes.

a) Définition :

L'inspiration est l'influence surnaturelle du Saint-Esprit sur l'homme.

2 Timothée 3:16 « Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice, »

Le mot grec théopneustos en 2 Ti 3.16 comporte l'idée d'expiration divine.

Le souffle (ou l'Esprit, même mot en grec) de Dieu est l'expression active de sa puissance.

Psaumes 33:6 « C'est par la parole du SEIGNEUR que le ciel a été fait, --par le souffle de sa bouche, toute son armée. ».

Lorsque Paul écrit dans 2 Tm 3.16 que "toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner..." il souligne le fait que tout ce qui est inclus sous le terme Écriture émane de Dieu et sert à diriger la foi et la vie.

L'idée fondamentale est que le caractère des Écritures est tout à fait semblable à celui de la parole des prophètes

2 Pierre 1:19 « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs; »

Dieu en est l'auteur premier, et c'est à son initiative, à son incitation et par son illumination que chaque auteur a rédigé son oeuvre. Les Écritures inspirées sont donc la révélation écrite, de la même manière que la parole des prophètes était une révélation orale. Dans les Écritures, Dieu a révélé à l'Église son oeuvre de salut à travers l'histoire.

b) Preuves :

- **par la parole** : la Bible est inspirée entièrement par le Saint-Esprit :

« Tout écriture est inspirée de Dieu » (2 Tim. 3:16)

Le but de la Parole de Dieu est de nous amener à la foi en Jésus-Christ, Fils de Dieu, et qu'en croyant nous ayons la vie en son nom. (Jn 20:31)

Celui qui ne croit pas ne peut réaliser l'inspiration divine des Ecritures. Il faut croire, lire, méditer, mettre en pratique, pour réaliser combien ces écrits sont vraiment « la Parole de Dieu ».

Pour l'incroyant, ce livre est une folie.

- **par l'expérience** : il est étonnant de constater, dans notre vie de chaque jour, l'efficacité, l'actualité des Saintes Lettres qui s'adressent à tous les domaines de notre existence (vie familiale, professionnelle, relationnelle, spirituelle, ...).

- **par Jésus-Christ lui-même** : le Seigneur Jésus s'est souvent appuyé sur des écrits de l' Ancien Testament en disant : « Il est écrit » , ou bien « Ta parole est la Vérité » (Jn 17: 17)

Le Seigneur a précisé que sa parole est éternelle :

« *L'herbe sèche, la fleur tombe, mais la parole de Dieu demeure éternellement* » (Es 40:8)

Jésus a confirmé même les récits les plus contestés :

- * Création Mat. 19:4
- * Déluge Mat.24:37
- * Jonas Mat 12:40

- **par son accomplissement** : réalisation encore actuelle des prophéties.

3. Liens entre le Nouveau et l'Ancien Testament (ou Alliance)

Jésus n'est pas venu abolir la loi, mais l'accomplir (Mat. 5:17).

a) Réalisation de nombreuses prophéties (dans le Nouveau Testament par rapport à l'Ancien Testament).

	Prophétie	Accomplissement
- La naissance miraculeuse de Jésus	Es. 7:14	Mat. 1:22
- Bethlehém, sa ville natale	Mi. 5:1	Mat. 2:5-6
- Vendu pour 30 pièces d'argent	Za. 11:12	Mat.26:15
- Crucifixion	Ps. 22:15-19	Mat. 27:35
- Ses os ne seront pas brisés	Ex.12 :46	Jean 19 :33,36
- Il sera percé	Zacharie12 :10	Jean 19 :34,37
- Sa résurrection	Ps 16 :10	Luc 24 :6,31,34
- Il sera assis à la droite de Dieu	Ps 110 :1	Hébreux 1 :3

b) Préfiguration de Jésus-Christ dans l' Ancien-Testament

- | | | |
|------------------------|--------------|---------------------|
| - Le sacrifice d'Isaac | Gen. 22:1-12 | le fils unique |
| - L' agneau pascal | Ex. 12:1-14 | l'Agneau de Dieu |
| - Le serpent d'airain | Nb 21:7-9 | regarder à la croix |

ANNEXE

« COMMENT STRUCTURER UN MOMENT DE MEDITATION »

Christ doit être le centre de notre Vie.

Rappelez vous du cercle au centre de la croix du disciple ; renoncer à nous-même et de faire de Jésus le maître de votre vie. Ce n'est qu'en passant du temps avec lui que vous le maintiendrez au centre de votre vie.

Comme l'exemple de la nourriture de tous les jours !!

- 1- Faire de ce moment de méditation l'élément le plus important de tout ce que vous avez à faire dans la journée
- 2- Bien gérer nos journées pour ne pas avoir des journées surchargées, trop de fatigue et négligence de ce temps avec Dieu
- 3- Soyons constant dans notre méditation. TOUS LES JOURS !
- 4- Equilibre entre « étude la Bible » et « la prière »
- 5- Notre méditation nous permet de rentrer en communion avec Dieu. Attention, passer plus de temps à le louer que de faire des demandes interminables !
- 6- L'ennemi fera tout interrompre ces moments important : veillons !

Quatre mots pour notre temps de prière :

- 1- ADORATION : Dieu est le centre
- 2- CONFESION DES PECHES
- 3- ACTION DE GRACE : remerciez-le pour tout ce qu'Il fait
- 4- SUPPLICATION : demandes personnelles et pour les autres

COMMENT MEDITER :



S*installer* dans un lieu favorable.

Respecter un moment de silence qui favorise l'atmosphère de recueillement propice à la lecture et à la méditation de la Bible.



P*rier*, pour demander à Dieu le secours de son Esprit.



M*éditer la Parole de Dieu*

Méditer un texte biblique suppose une démarche interactive en quatre temps :



D'abord, il s'agit **d'observer** le texte. Tant de détails nécessaires à sa compréhension peuvent passer inaperçus !

Observation :

- 1- De qui ou de quoi me parle ce texte ?
- 2- S'il s'agit d'un récit, ai-je bien identifié tous les personnages et observé le déroulement de l'action ?
- 3- S'il s'agit d'un écrit prophétique ou de sagesse, d'un psaume ou d'un épître, est-ce que je peux dire en une phrase de quel sujet il est question ?
- 4- Y-a-t-il dans ce passage quelque chose que je n'ai trouvé nulle part ailleurs dans la Bible ?



Ensuite, il s'agit de le **comprendre**, c'est à dire de découvrir ce qu'il voulait dire à ses premiers destinataires.

Explications :

- 1- Quelle est la leçon principale qui se dégage de ce texte,
- 2- Que effet devait-il produire sur ses premiers destinataires ?
- 3- Ce passage m'enseigne-t-il quelque chose sur Dieu : Le Père, le Fils ou le Saint Esprit ?
- 4- M'enseigne-t-il quelque chose sur l'être humain ?
- 5- Y-a-t-il un autre texte biblique qui pourrait m'aider à comprendre celui-ci ?



Puis, une fois le sens dégagé, il s'agit de **réfléchir** à la manière dont le texte peut devenir une parole pour moi aujourd'hui.

Appropriation :

- 1- M'aide-t-il à comprendre une situation que je vis ou qui se déroule dans mon entourage ?
- 2- Me donne-t-il un exemple à suivre ou à ne pas suivre ?
- 3- Comment vais-je prier après l'avoir médité ?
- 4- Y-a-t-il dans ce texte quelque chose qui me choque ou que j'ai de la peine à accepter ?
- 5- Y-a-t-il un ordre auquel je devrais obéir ou une invitation à changer ma façon de penser ou d'agir ?
- 6- Est-ce que je peux puiser dans ce passage un encouragement ou une promesse ?
- 7- Y-a-t-il une parole dont je puisse faire un mot d'ordre pour aujourd'hui ?



Enfin, il est impensable de ne pas **répondre** à la parole que Dieu nous a adressée, c'est pourquoi, méditer, c'est aussi **prier**.

Dans **mon cahier de méditation** :

- 1- Ce que Dieu m'a dit
- 2- Ce que j'ai dit à Dieu

ANNEXES

LA DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE DE QUMRAN (1947)

Le jeune bédouin

Un jour de printemps 1947, un jeune bédouin grimpa autour des pentes désertiques de Qumrân, sur la rive ouest de la mer Morte. Était-il à la recherche d'une chèvre égarée, comme il le déclara lui-même plus tard, ou bien ce garçon faisait-il de la contrebande entre la Jordanie et la Palestine ?

Peu importe, mais ce qui est certain, c'est qu'il eut l'occasion de découvrir les plus anciens manuscrits bibliques. Il trouva en effet, dans ce paysage montagneux dénudé, une grotte d'accès difficile, à l'ouverture de laquelle il lança une pierre. Il entendit alors un bruit comme celui d'une poterie brisée. Il se faufila dans la grotte, espérant avoir découvert un trésor. Mais, à sa grande déception, il n'y trouva que de grandes jarres qui, pour la plupart, contenaient des rouleaux de cuir étonnamment bien conservés.

Après avoir passé entre différentes mains, cinq de ces vieux manuscrits parvinrent au métropolitain du monastère orthodoxe syrien à Jérusalem, et trois autres au professeur Sukenik de l'Université hébraïque de Jérusalem.

Une fois la guerre israélo-arabe terminée, en 1949, le monde entier apprit qu'en Palestine avait eu lieu une découverte archéologique des plus extraordinaires : celle des fameux manuscrits de la Bible !

Par la suite, d'autres recherches dans dix autres grottes aux environs de la première mirent au jour des centaines de fragments de manuscrits. Alors commença le difficile travail d'examen et de déchiffrement de ces rouleaux, qui se poursuit encore aujourd'hui.

En continuant les recherches, on trouva encore, à proximité des grottes, les fortifications de Khirbet Qumrân et son monastère, construits vers 100 av. J.-C., vraisemblablement par des membres de la secte juive des Esséniens. C'est certainement par crainte de l'avancée des Romains vers 70 apr. J.-C. que les habitants de cette cité monastique fortifiée cachèrent le précieux contenu de leur volumineuse bibliothèque dans les grottes d'alentour, ce qui fut découvert « par hasard » près de mille neuf cents ans plus tard.

Le rouleau d'Ésaïe

La découverte majeure de Qumrân est sans aucun doute le rouleau d'Ésaïe A, devenu mondialement célèbre : c'est le plus ancien manuscrit hébreu complet connu d'un livre biblique. Le texte est écrit avec beaucoup de soin en cinquante-quatre colonnes sur dix-sept feuilles de cuir cousues ensemble bout à bout, d'une longueur totale d'environ 7,30 m. Il a été confectionné au II^e siècle av. J.-C.

Il est remarquable de constater qu'il ne s'agit pas d'un « recueil de textes prophétiques élaboré au cours de plusieurs siècles »~ (soi-disant du VIII^e au VI^e siècle av. J.-C.), comme l'affirmaient des critiques de la Bible. Le rouleau d'Ésaïe de Qumrân est pour ainsi dire écrit d'un seul tenant.

La découverte de ces rouleaux de la mer Morte est d'une telle importance que, outre de nombreux autres écrits et objets, on a pu identifier des parties de tous les livres de l'Ancien Testament (excepté celui d'Esther). Le plus ancien texte biblique, trouvé à Qum-

rân, est probablement un fragment d'un rouleau des livres de Samuel, datant de la fin du IIIe siècle av. J.-C.

La Bible est unique dans sa transmission, C'est le livre de l'Antiquité le mieux conservé,

Les découvertes archéologiques les plus récentes, si importantes soient - elles dans de nombreux domaines, témoignent avant tout d'une chose : de la fiabilité extraordinaire du texte biblique qui nous est parvenu.

À titre de comparaison, pour l'oeuvre bien connue « Commentaires sur la guerre des Gaules » (De bello gallico) écrite vers 50 av. J.-C. par le général romain Jules César, il existe aujourd'hui une dizaine de manuscrits datant des IXe et Xe siècles apr. J.-C. Seulement deux ou trois d'entre eux sont de bonne qualité. Malgré cela personne ne mettrait en doute l'authenticité de ce livre, comme on le fait si souvent à propos de la Bible.

LA DECOUVERTE DU CODEX SINAÏTICUS (1844)

Cette année-là, Constantin von Tischendorf, âgé de vingt-neuf ans, visita le monastère Sainte-Catherine, situé dans la région isolée et d'accès difficile du mont Sinaï. Peu après son arrivée, il découvrit une corbeille remplie de vieilles pages de parchemin destinées à être brûlées.

À sa grande surprise, il trouva là cent vingt-neuf grands feuillets de parchemin qui contenaient des parties de la traduction grecque de l'Ancien Testament. C'étaient les plus anciennes pages de la Bible que Tischendorf ait jamais vues.

Il fut autorisé à emporter quarante trois de ces anciennes feuilles de par chemin. Mais son excitation, causée par une telle découverte, éveilla la méfiance du supérieur du monastère qui ne l'aida plus dans sa recherche des pages de la Bible encore manquantes. Pendant les quinze années qui suivirent, Tischendorf se rendit plusieurs fois au monastère et essaya de trouver le reste des pages de manuscrits, mais ses recherches furent vaines.

En 1859, avec le soutien du tsar Alexandre 11, il arriva encore une fois au monastère Sainte-Catherine. Ses journées de recherches minutieuses semblaient se terminer sans résultat, lorsque, la veille de son retour, l'administrateur du monastère lui montra « par hasard » une ancienne copie de la Bible .

Ce que Tischendorf avait devant lui, c'étaient non seulement des parties de l'Ancien Testament, mais encore le Nouveau Testament, complet, avec ses vingt-sept livres. Il travailla toute la nuit suivante sur son inestimable trésor biblique.

Après beaucoup d'efforts, Tischendorf obtint que ce manuscrit soit offert en cadeau au tsar de Russie. Plus tard, en 1933, le gouvernement russe vendit le « Codex Sinaiticus » pour cent mille livres anglaises à l'Angleterre. Depuis ce temps-là, il est conservé au British Museum.

Ainsi ont été redécouvertes, au cours de ces cent cinquante dernières années, des milliers d'anciennes parties manuscrites de l'Ancien et du Nouveau Testament. Certes, les découvertes ne sont pas toujours aussi palpitantes, mais chaque manuscrit a sa propre histoire, une histoire que Dieu a dirigée.

QUELQUES PRECISIONS SUR LES LIVRES APOCRYPHES :

Apocryphe du gr. apokrupha, caché. Ce terme a été appliqué à un certain nombre d'écrits de l'A. T. tenus pour suspects par leur origine incertaine et leur valeur douteuse; ces écrits ne figurent pas dans la Bible hébraïque, mais ont été introduits dans sa traduction grecque du IIIe s. av. J.-C., dite vers. des LXX, et sont passés par ce canal dans la vers. latine (Vulgate) et dans toutes les versions anciennes et modernes jusqu'au début du XIXe s.

La Synagogue ne les tenait point pour inspirés. Certains auteurs de ces livres mêmes leur dénie toute inspiration (cf. Prologue de l'Ecclésiastique; 1 Macc. 4.46; 9.27; 2 Macc. 2.23; 15.38). Ils ne font pas partie du canon (v. ce mot) juif.

Jésus ne les cite jamais et il est à peu près certain que les apôtres ne les ont jamais mentionnés. A ces faits s'ajoutent des raisons spirituelles qui expliquent la défaveur dont ces livres furent frappés. Au IVe s. ap. J.-C.

Jérôme lui-même, le traducteur de la Bible latine, contesta le premier l'ensemble des écrits introduits dans le recueil des Stes Ecritures par les LXX. Les apocryphes ne se distinguent nullement par leur valeur spirituelle; le souffle prophétique en est totalement absent, et bien des doctrines qu'ils expriment sont souvent en contradiction avec la doctrine du canon hébr. et celle du N. T., l'intercession des anges et des saints (Tob. 12.12; 2 Macc. 15.14; Bar. 3.4); la rédemption des âmes après la mort (2 Macc. 12.42, 45; etc.).

L'Eglise romaine a plutôt suivi St Augustin que St Jérôme, elle considéra comme canoniques tous les livres admis par les LXX. Au Concile de Trente (1546) elle proclama canoniques tous les apocryphes contenus dans les LXX et dans la Vulgate, à l'exception des 3e et 4e livres d'Esdras et de la prière de Manassé. Le Concile du Vatican (1870) confirma la décision du Concile de Trente. La Bible de Jérusalem (cathol.) reconnaît que ce sont des livres deutérocanoniques, absents de la Bible hébr.

La Réforme au contraire se rallia aux vues de St Jérôme. Luther dans sa vers. all. de la Bible, les rejeta à la fin de l'A. T., en les faisant précéder de cette notice: "Livres qui ne doivent pas être estimés à l'égal de la Ste Ecriture, mais qui pourtant sont utiles et bons à lire." Dans l'éd. de 1588 de la trad. franç. de la Bible, Robert Olivétan écrit: "Ces livres ne sont pas divinement inspirés comme le reste des Stes Ecritures, et ne doivent pas être produits publiquement en l'Eglise pour servir de règle aux articles de foi, ni même aux points de vérité de l'histoire sainte." - La Confession de foi de Westminster (1643) déclare: "Les livres appelés apocryphes ne sont pas divinement inspirés, ne font pas partie du Canon des Ecritures et n'ont donc aucune autorité dans l'Eglise de Dieu. Il ne faut pas les considérer autrement que n'importe quel écrit humain." - En Hollande, il fut sérieusement question de les exclure de la Bible et le Synode de Dordrecht eut de la peine à les maintenir. David Martin écrivait à son tour en 1707 (préface aux Apocryphes): "Ces livres sont lus de fort peu de monde, et si on en excepte l'Ecclésiastique, la Sapience, le 1er livre des Macchabées et le ch. 7 du 2e, tout le reste ne vaut presque pas la peine d'être lu."

C'est en 1826, que la Société Biblique Britannique et Etrangère résolut d'exclure tous les apocryphes de ses éditions. Sauf dans une publication spéciale de la Sté Biblique de Paris (1909), on ne trouve plus les apocryphes dans aucune éd. franç. protestante de la Bible depuis plus d'un demi-siècle.

II - L'EGLISE DE JESUS CHRIST

Tout d'abord une EGLISE n'est pas un BATIMENT. Enfin ce n'est pas ce que nous dit les textes de la parole de Dieu.

« Les Eglises de d'Asie vous saluent » ICor.16.19

« Paul fortifiait les Eglises . » Actes 15.41

« Agissez comme je l'ai ordonné aux Eglises. » 1 Cor.16.1

« Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises. » Apoc.2.7

«J'ai persécuté l'Eglise de Dieu. »1 Cor.15 :9

Ce n'est pas un bâtiment, mais se sont des femmes , des hommes.

« Le Seigneur ajoutait à l'Eglise ceux qui étaient sauvés. » Actes 2.47

Des femmes et des hommes sauvés, nés de nouveau constituent l'Eglise.

Il est vrai que nous avons souvent l'habitude de dire « Rendez-vous à l'Eglise », « Réunion à l'Eglise » le mot juste que nous devrions employé est « LOCAL ».

Le vrai sens du mot Eglise :

Eglise en grec : EKKLESIA, composé de EK : hors de
KLESIS . un appel

Donc EKKLESIA c'est : Un appel hors de
ou : Appelé hors de
ou : « ce qui est appelé dehors pour s rassembler »

Ainsi l'Eglise est « une appelée hors de »
L'Eglise est appelé hors du monde.

Les membres de l'Eglise appartiennent à Jésus Christ qui a déclaré :

« ...Ils ne sont pas du monde.....sanctifie-les(Sépare les, mets les à part) par ta vérité, ta parole est la vérité. » Jean 17 14-17

Le royaume de Jésus n'est pas de ce monde. Son Eglise est donc hors du monde :

« Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus . Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que ne fusse pas livrés aux Juifs : mais maintenant mon royaume n'est point de ce monde. » Jean 18.36

« Eh bien, moi, je te le déclare, tu es Pierre et sur cette pierre je construirai mon Eglise. La mort elle-même ne pourra rien contre elle. » Matthieu 16.18

« Et moi- à toi je dis que toi tu es Pierre (Grec : PETROS) et sur cette la pierre (Grec : PETRA) je bâtirai de moi l'église, et les portes de l'enfer ne pas seront fortes contre elle. »

Dans Actes 4.11 « Jésus est la pierre que vous avez rejetée » et Eph.2.20 «Jésus Christ lui-même est la pierre angulaire. » .

Mais pourquoi l'Eglise ?

Dans Ephésiens 3.9 nous lisons : « Je dois mettre en lumière, pour tous les humains, la façon dont Dieu réalise son plan secret. Lui qui est le créateur de toutes choses, il a tenu caché ce plan depuis toujours, afin que maintenant grâce à l'église, les autorités et les puissances dans les cieux , puissent connaître la sagesse divine sous tous ses aspects. »

« L'Eglise est la Révélation du mystère caché de tout temps en Dieu selon son dessein Eternel »

Nous voyons donc par ce texte que le but suprême de Dieu, le centre de la révélation de son dessein Eternel, c' est L'EGLISE.

L'Eglise n' est pas un accessoire, une parenthèse sans rapport avec l' ensemble des Ecritures. Au contraire toutes les écritures convergent vers un même but :

« LA REVELATION DE CHRIST ET SON EGLISE »

L'Eglise appelée hors de "...", est le centre et le but suprême de la révélation.

Jésus a donné sa vie pour elle Ephésien 5.25

C' est Jésus qui bâtit son Eglise :

Jésus à dit « Je bâtirai mon Eglise » Matth.16 :18

Il s'est donné lui même pour elle : Ephésien 5.25

Il a donné sa vie pour Elle : Jean 10.14,18

Pour nous réunir en un seul corps : Jean 11.49,52

Jésus est retourné vers son père pour bâtir son Eglise : Jean 16.5

Il a dit aussi : »Il vous est avantageux que je m'en aille....je vous enverrai le consolateur, l'Esprit de vérité.

L'Eglise, l'Edifice spirituel et céleste est le résultat de l'action puissante du Saint Esprit. Il en a posé le fondement et commencé l'Edification LE JOUR DE LA PENTECOTE.

Et cette oeuvre continue, le Seigneur ajoute chaque jour à l'Eglise ceux qui sont sauvés (Actes 2.47) Au travers des siècles la même action du St Esprit se perpétue .

L'action du St Esprit fait de tous les véritables disciples de Jésus Christ, les membres d'un même corps, l'Eglise de Jésus Christ

Je comparerai cela à La nation d'Israël, composée par 12 tribus. Les Eglises locales qui forment réunis l'Eglise universelle que Christ reviendra cherchée. Mais attention pas l'oeucuménisme fondé sur des stratégies humaines visant à concilier d'importantes ou subtiles divergences. La mondialisation, amalgamer toujours plus largement toutes les croyances. Un mélange et une grande confusion. Si bien que le 27/08/86 s'est tenue à Assise(Italie), à l'initiative du Pape Jean Paul 11, la première rencontre inter-religieuse mondiale. 200 chefs de confession diverses : Catholiques, Orthodoxes, Protestant, Juifs, Musulmans, Bouddhistes, Hindouistes, Shintoistes, Zen, Bahais,..... Ils ont adoptés unanimement la déclaration finale : « Au nom de Dieu, nous déclarons à tous, croyants ou non : il n'y a pas de guerre sainte ; seul la Paix est Sainte. »

1) Il n'y a qu'un seul Dieu : le père de notre Seigneur et Sauveur Jésus christ (Romain 15/ 6)

2) Il n'y a sous le ciel aucun autre nom que celui de Jésus Christ qui ait été donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés par grâce et par le moyen de la foi (Actes 4.12)

3) L'Esprit Saint est celui de la vérité, venu du père, et qu'il rend témoignage de Jésus Christ, venu en chair, LE SEUL CHELIN (Jean 15.26;1 Jean 4.2 ; Jean 14.6)

L'EGLISE EST SEMBIABLE A UN CORPS :

Lire 1 Cor.12.12,31

Le corps est une image de l'Eglise de Christ dans son ensemble, et toute Eglise Locale est également un corps avec CHRIST POUR TETE . L'apôtre montre ici qu'un corps a plusieurs membres, de même que Christ

Dans un corps naturel :

- 1) Toutes les parties sont nécessaires
- 2) Toutes les parties sont différentes
- 3) Toutes les parties ont besoin des autres
- 4) Toutes les parties honorent les autres
- 5) Toutes les parties ont soins des autres.

Donc comme notre corps humain, plusieurs organes. Davis savait que Dieu avait fait une oeuvre merveilleuse en créant le corps humain (psaume 139.14)

L'Eglise est encore plus merveilleuse : beaucoup de croyants ; mais un seul corps.

Dans l'Eglise c'est le St Esprit qui habite dans chaque croyant qui fait de nous un seul corps. Le jour de la pentecôte le St Esprit est descendu sur les 120 croyants et

les a unis en un seul corps avec un seul Esprit, lui-même. Lorsque quelqu'un accepte le Seigneur aujourd'hui, il naît de nouveau par le St Esprit et devient membre de Christ

Donc tu es membre de ce corps qui est l'Eglise de Jésus Christ

On ne peut pas appeler corps un seul membre.

Aucune partie du corps ne peut dire qu'elle n' a pas besoin d'une autre partie. Chaque partie est ESSENTIELLE.

Chaque partie du corps prend soin de toutes les autres. Il n'y a pas de division dans le corps. Aucune partie ne peut refuser de s'occuper des autres.

Si une partie souffre, tout le corps souffre également. Si une partie est joyeuse, cela rend tout le corps joyeux.

L'Eglise est appelée corps de Christ

L' enseignement principal dans les versets 14 à 26 de Corinthiens est également vrai de l'Eglise locale.

- 1) Tous les membres sont nécessaires
- 2) Tous les membres sont différents des autres
- 3) Tous les membres ont besoin de tous les autres
- 4) Tous les membres honorent tous les autres, et particulièrement ceux qui ne semblent avoir que peu d'honneur
- 5) Tous les membres prennent de tous les autres.

PAS DE DIVISION.

Et le Seigneur accorde des dons, des ministères pour l'Edification du corps, de l'Eglise, donc des membres. 1 Cor.14.26 A lire

Tout pour l'EDIFICATION.

DISCIPLINE- AUTORITE :

Mais la parole de Dieu nous parle aussi de discipline et des soumission.

Chacun a sa place, chacun peut être employé par le Seigneur pour sa Gloire, mais avec certaines règles de disciplines et de soumission.

Soumissions à Dieu : Jacques 4.7

Soumission Jésus Christ comme la tête de l'Eglise : Ephésiens 5.24

Soumission au St Esprit (Il vous conduira dans toutes choses)

Soumission aux autorités du monde : Romains 13.1

Soumission les uns aux autres

Soumissions aux anciens : 1 Pierre 5.5

Soumission des enfants aux parents : Ephésiens 6.1

Nous lisons dans 2 Thess. 3.14 : « Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le et n'ayez point de relation avec lui, afin qu'il éprouve la honte. Ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère. »

ET dans la manifestation des dons dans l'Eglise, il est dit que tout ce fasse : avec dignité, avec ordre, convenablement, dignement C'est à dire s'assurer que nous faisons les choses selon l'ordre de Dieu, non celui de l'homme. D'où la soumission à l'Esprit Saint, « Ils reconnaîtront ma voix. »

Les pasteurs et anciens sont là pour discerner les manifestations spirituelles, donc une soumissions aux autorités dans l'exercice des dons, sans pour cela que les pasteurs et anciens fassent obstacle à l'action du St Esprit : « Ne faites pas obstacles à l'action du Saint Esprit; ne méprisez pas les messages inspirés. Mais examiner toutes choses ; retenez ce qui est bon, et gardez- vous de toute forme de mal. »

L'Apôtre Paul reproche aussi aux Corinthiens et leur donne un avertissement, car lorsqu'ils se réunissaient c'était non pour devenir meilleur mais « PIRES ». Parce que parmi eux il y avait des divisions. Ils ne prenaient pas au sérieux le moment de la Saint Cène. Il leur rappelle que si c'est pour manger uniquement, ils peuvent le faire à leur maison.

Nous pouvons comprendre que s'il n'y a pas de crainte de Dieu qui est l'Autorité Céleste et suprême comment pouvons reconnaître les autorités que Dieu a mis dans son Eglise.

Paul dit aux Thessaloniciens : « Frères, nous vous demandons de respecter (d'avoir des égards, de reconnaître) ceux qui travaillent parmi vous, ceux qui, par ordre du Seigneur, vous dirigent et vous avertissent. Manifestez leur beaucoup d'estime et d'amour, à cause de leur activité. Vivez en paix entre vous. »

Alors des paroles comme «Je ne suis plus libre alors », oui c'est vrai, je ne suis pas libre de faire ce que je veux mais faire ce que le Seigneur m'enseigne. Là où l'Esprit du Seigneur est présent, là est la liberté » 1 Cor.3.17

GOVERNEMENT DE L'EGLISE :

Dieu confie à des serviteurs la responsabilité de diriger, d'enseigner, d'édifier, d'eshorter, de paître le troupeau de Dieu. Qu'ils soient anciens, pasteurs ou autres responsables de l'Eglise, ils servent Dieu et l'Eglise au nom du Christ.

Un conducteur dans l'Eglise exerce l'autorité sur d'autres personnes.

Dans 2 Cor. 5.11, Paul dit »Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes... » et dans le verset 14, il dit : «Car l'amour nous presse. » Paul motivé par la connaissance de la crainte du Seigneur et pressé par l'amour. Néanmoins, il pouvait seulement « PERSUADER » les hommes. Paul comprenait bien

qu'il ne pouvait pas forcer les autres à obéir à Dieu. Dieu Lui-même ne force pas les hommes . et nous ne le pouvons pas non plus(2 Cor. 5.20)

Dieu dans son amour attire les hommes par sa grâce.

Un merveilleux mot grec, « PARAKALEO», est utilisé régulièrement dans le NT C'est le verbe correspondant à « PARAKLETOS » traduit « CONSOLATEUR»dans Jean 14, 15.et 16.

Ce verbe est traduit par « prier, consoler, supplier, exhorter ». Paul l'utilise en 2 Cor. 10.1 . « Moi Paul, je vous prie par la douceur et la bonté de Christ... »

Nous ne pouvons pas physiquement forcer quelqu'un à changer. Pas de menaces , de pressions, les persuader avec AMOUR. Notre motivation doit être pure et nos ma manières douces. De sincères relations entre les frères et les soeurs peuvent être établies seulement avec l'amour mutuel, et l'amour ne force jamais.(1 Cor . 13 .4.7)

MISSION DE L'EGLISE :

Selon les derniers commandements de Jésus à ses apôtres, la mission de l'église est :

- 1- **Etre des témoins:** Actes 1 :8 « Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »
- 2- **Proclamez la bonne nouvelle :** Marc 16 :15 « Puis il leur dit : Allez dans le monde entier et proclamez la bonne nouvelle à toute la création.
- 3- **Faire des nations des disciples et les baptiser :** Matthieu 28 :19 « Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples, baptisez-les pour le nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint, »

ANNEXE

Loi 1905 sur les associations cultuelles

Après un siècle environ de confiance mutuelle entre pouvoir civil et religieux, suite au Concordat entre Napoléon et Pie VII en 1801, le climat s'est dégradé. Les autres églises en ont subi le contre coup.

Le 9 décembre 1905 est votée une loi sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Conséquences

- L'Etat admet l'existence de toutes les religions et en garantit la liberté d'exercice. Mais aucune aide morale ou matérielle ne sera plus octroyée.
- Le ministère des cultes est supprimé, le service des cultes n'est plus un service public. ministres du culte ne sont plus des agents de l'Etat.
- L'exercice des cultes se fait au moyen d'associations privées dites « cultuelles » (type loi 1901).
- Plus de budget des cultes à partir du 1er janvier 1906.
- Les églises protestantes (et israélites) ont adopté facilement cette loi. Mais l'église catholique a refusé son application, car :
 - Le Concordat de 1801 nécessitait l'accord du Pape (ce qui ne fut pas le cas)
 - l'organisation type loi 1905 s'oppose au principe d'une hiérarchie d'ecclésiastiques (car les responsables sont des laïcs).

Après la guerre de 1914-1918, les relations entre la France et le Vatican s'étant détendues, l'église catholique bénéficie d'un régime particulier.

Mise en pratique de la loi 1905 sur les associations cultuelles

- L'association possède des statuts (ou règles de fonctionnement) (J.O.)
- Elle est composée de membres
- Elle possède un conseil d'administration (ou bureau) composé d'un Président (le pasteur), d'un trésorier, d'un secrétaire, des assesseurs
- Une fois par an au moins, tous les membres sont convoqués en Assemblée Générale pour :
 - Elections
 - Compte rendu moral et financier
 - Bilan et projets

Nous devons remercier le Seigneur de ce que ces textes de loi n'entravent pas notre liberté d'exercer nos activités cultuelles.

III - DIEU

Même le plus incroyant doit reconnaître que le fait de croire en Dieu a été, et sera toujours, un facteur capital dans l'histoire de l'humanité.

Si le croyant a bien du mal à prouver l'existence de Dieu, l'athée se trouve dans l'impossibilité de démontrer le contraire.

Nous ne pouvons pas connaître parfaitement Dieu, mais le recevoir, en avoir une révélation.

I. L'EXISTENCE DE DIEU :

Genèse 1:1 « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. »

La Bible ne cherche pas à prouver l'existence de Dieu, elle **l'affirme** comme une évidence.

Dès sa 1^{re} ligne, la Bible parle de Dieu. D'un bout à l'autre, elle se présente comme la révélation qu'il a donnée de lui-même, révélation en dehors de laquelle nous ne savons rien de suffisant sur lui. - Il est vrai qu'avant de se révéler par la parole écrite, Dieu s'était manifesté par l'oeuvre de la création. Celle-ci montre la gloire, la puissance et la divinité du Créateur.

Psaumes 19:1 « Du chef de chœur. Psaume. De David. (19:2) Le ciel raconte la gloire de Dieu, la voûte céleste dit l'oeuvre de ses mains. »

Romains 1:20 « En effet, ce qui chez lui est invisible — sa puissance éternelle et sa divinité — se voit fort bien depuis la création du monde, quand l'intelligence le discerne par ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, »

Par contre, celui qui croit découvre une foule de preuves dans la création, la vie quotidienne, les accomplissements des prophéties dans l'histoire, les exaucements de prières, ...

Celui qui ne croit pas au Dieu créateur doit croire que tout s'est fait tout seul, et que les perfections de la nature sont le fait du hasard.

Que dire aussi de la provenance, dans le coeur de l'homme, de la soif de justice, de paix, d'amour, de vérité.

D' où vient la conscience du bien et du mal ?

Nous pourrions citer également le témoignage des vies transformées par Jésus-Christ et la croyance universelle en Dieu.

La Parole de Dieu traite « d'insensés » ceux qui nient l'existence de Dieu.

Romains 1 :19,20 « car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance

éternelle et sa divinité, se voient comme à l'oeil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables »

Pascal a dit : « L'athéisme est une maladie. »

II. LA NATURE DE DIEU

1. Dieu est esprit

Jean 4 :24 « Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent en esprit et en vérité. »

Qu'est-ce qu'être esprit ?

Luc 24 :39 « Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez: un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. »

Un esprit est incorporel, c'est une réalité invisible. Dire que Dieu est un esprit, d'est dire que Dieu est incorporel et invisible.

Il peut se manifester sous une forme visible. Personne n'a jamais vu Dieu (si ce n'est le Fils).

Ce n'est pas une force cosmique, une machine, ce n'est pas l'univers ou la nature (panthéisme), ce n'est pas l'homme.

Mais que veut dire alors, dans Genèse 1 :27 : « Dieu créa l'homme à son image ? »

La réponse à cette question est clairement donnée dans les passages suivants :

Colossiens 3 :10 « et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. »

Ephésiens 4 :23,24 « à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. »

Colossiens 1 :15 « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute création ; »

Les mots « image » et « ressemblance » ne se rapportent évidemment pas à une ressemblance visible ou corporelle, mais à une ressemblance intellectuelle et morale – ressemblance « en connaissance », « justice » et « sainteté de vérité »

2. Dieu est éternel

Gen. 21 : 33. « Abraham plant un tamarise A Beer-Schéba; et là, il invoqua le nom de l'Eternel, Dieu de l'Eternité. »

Esaié 10 : 28 « Ne le sais-tu pas ? ne l'as-tu pas appris? C'est le Dieu d'Eternité, l'Eternel, qui a créé les extrémités de la terre, il ne se fatigue point, il ne se lasse point; on ne peut sonder son intelligence. »

Hab.1 :12 « N'es-tu pas de toute éternité, Eternel, mon Dieu, mon Saint? Nous ne mourrons pas! O Eternel, tu as établi ce peuple pour exercer tes jugements; »

Ps 90 2,4 « Avant que les montagnes fussent nées, Et que tu eusses créé la terre et le monde, D'éternité en éternité tu es Dieu. Tu fais rentrer les hommes dans la poussière, Et tu dis: Fils de l'homme, retournez! Car mille ans sont, à tes yeux, Comme le jour d'hier, quand il n'est plus, Et comme une veille de la nuit. »

Ps 102 :25,28 « Je dis: Mon Dieu, ne m'enlève pas au milieu de mes jours, Toi, dont les années durent éternellement! Tu as anciennement fondé la terre, Et les cieus sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais tu subsisteras; Ils s'useront tous comme un vêtement; Tu les changeras comme un habit, et ils seront changés. Mais toi, tu restes le même, Et tes années ne finiront point. »

Dieu est éternel. Son existence n'a pas eu de commencement et n'aura pas de fin. Il a toujours été, est et sera toujours.

Malachie 3 :6 « Car je suis l'Eternel, je ne change pas; »

Jacques 1 :17 « toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. »

Dieu ne change pas avec le temps ou les circonstances, il est immuable « Je Suis ». Son conseil, Son plan et Son caractère sont toujours les mêmes.

3. Les attributs de Dieu.

Dieu, qu'est-ce qu'il est? C'est là que nous devons mentionner ce qu'on appelle les attributs de Dieu, c.-à-d. les caractères par lesquels il se distingue de ses créatures.

La Bible ne se borne pas à mentionner ses attributs, elle les montre à l'oeuvre, d'une manière concrète, dans l'histoire de la révélation. En passant nous constaterons qu'ils s'appliquent indifféremment aux 3 Personnes divines (Père, Fils et Saint Esprit)

a. Dieu est omniscient : Il connaît tout (même à l'avance)

Psaumes 139:2 « toi, tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu comprends de loin ma pensée ; tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies. Car la parole n'est pas sur ma langue que déjà, SEIGNEUR, tu la connais entièrement. »

Jean 16:30 « Maintenant, nous savons que tu sais tout et que tu n'as pas besoin que personne t'interroge ; c'est pourquoi nous croyons que tu es sorti de Dieu. »

1 Corinthiens 2:10 « Or c'est à nous que Dieu l'a révélé par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. »

En vertu de son éternité, il connaît l'avenir aussi bien que le présent et le passé. Il n'est pas question là d'une connaissance théorique, comme si Dieu était le spectateur oisif de ce qui se produit. Quand nous lisons, p. ex. que Dieu connaît la voie des justes (Ps 1.6; 1Co 8.3) cela implique qu'il prend soin de sa créature et l'admet dans son intimité.

Lorsqu'il est dit qu'il voit les agissements coupables des pécheurs (Isa 59.15, 16; La 3.36) cela implique qu'il interviendra pour le punir.

b- Dieu est omniprésent : Il est présent partout au même moment

Psaumes 139:7 à 10 « Où pourrais-je aller pour échapper à ton souffle, où pourrais-je fuir pour t'échapper ? Si je monte au ciel, tu y es ; si je me couche au séjour des morts, tu es encore là. Si je prends les ailes de l'aurore pour aller demeurer au-delà de la mer, là aussi ta main me conduira, ta main droite me saisira. »

Matthieu 18:20 « Car là où deux ou trois sont rassemblés pour mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Matthieu 28:20 « et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé. Quant à moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Mais pas dans un s. panthéiste, comme s'il ne se distinguait pas du monde créé. D'une part, Dieu n'est pas confiné aux limites de l'univers. Les cieux et les cieux des cieux ne peuvent pas le contenir. D'autre part, les créatures ne sont pas des parcelles de la divinité, mais des êtres distincts que Dieu pose en face de lui. La toute-présence du Créateur fait que nous ne pouvons jamais nous trouver hors de sa portée (Ac 17.28) Certains égarés ont pu penser qu'à l'instar des divinités païennes, Dieu n'exerçait sa juridiction que sur un territoire limité (Jer 23.23; Jon 1.3) Mais l'histoire de Jonas montre précisément combien la toute-présence de Dieu est réelle.

c. Dieu est tout-puissant.

Matthieu 19:26 « Jésus les regarda et leur dit : Pour les humains, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible. »

Matthieu 28:18 « Jésus s'approcha et leur dit : Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. »

Apocalypse 1:8 « C'est moi qui suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. »

Cette toute-puissance n'est pas seulement virtuelle, mais elle est efficace (Ps 115.3) Nous ne devons pas en conclure que tout ce qui arrive résulte directement de son action. Il laisse à ses créatures une responsabilité réelle. Il n'est en aucune manière l'auteur du péché (Hab 1.13; Jas 1.13). Dans sa souveraineté, il contrôle le pouvoir des méchants et du diable lui-même (Job 1-2) et peut même tirer le bien du mal. (Ge 50.20) Ce fait apparaît particulièrement à la croix, qui représente le crime par excellence des hommes, le chef-d'oeuvre de Satan, et qui réalise en même temps, plus que tout le reste, le plan de Dieu. (Ac 2.23; 4.27, 28)

a- Dieu est miséricordieux et juste :

Psaumes 33:4,5 « Car la parole du SEIGNEUR est droite ; toute son œuvre s'accomplit avec constance. Il aime la justice et l'équité ; la fidélité du SEIGNEUR remplit la terre. »

Psaumes 103:6,8 « Le SEIGNEUR agit pour la justice, il défend le droit de tous les opprimés. Il a fait connaître ses voies à Moïse, ses hauts faits aux Israélites. »

Psaumes 103:8 « Le SEIGNEUR est compatissant et clément, patient et grand par la fidélité ; »

Psaumes 145:17 « Le SEIGNEUR est juste dans toutes ses voies et fidèle dans toutes ses œuvres. »

Hébreux 2:17 « Aussi devait-il devenir en tout semblable à ses frères, afin d'être un grand prêtre compatissant et digne de confiance dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple. »

1 Jean 2:1 « Mes enfants, je vous écris cela pour que vous ne péchiez pas. Mais si quelqu'un vient à pécher, nous avons un défenseur auprès du Père, Jésus-Christ, qui est juste. »

Cs 2 attributs sont mentionnés très souvent ensemble dans l'Écriture, non sans raison, car ils se complètent mutuellement. Sans miséricorde, la justice serait dure, et tous les hommes seraient perdus; sans justice, la miséricorde serait une indulgence coupable pour le péché, et l'univers sombrerait dans l'anarchie. Dans sa miséricorde, Dieu a pitié du pécheur, mais dans sa justice, il ne le sauve qu'en le débarrassant du péché. L'importance de ces deux attributs éclate en particulier dans le texte d'Ex. 34.6, 7 où Dieu lui-même les mentionne, lorsqu'il proclame ce qu'il est. Ils trouvent leur expression suprême à la croix. Le Seigneur veut les communiquer à ceux qui lui appartiennent. « Lu 6.36; 1Jo 3.7 »

g. Dieu est saint :

Jean 17:11 « Je ne suis plus dans le monde ; eux sont dans le monde, et moi, je viens à toi. Père saint, garde-les en ton nom, ce nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous. »

Actes 4:27 « Car, en vérité, contre ton saint serviteur Jésus, que tu as fait Christ, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués, dans cette ville, avec les nations et les peuples d'Israël, »

Jean 14:26 « Mais c'est le Défenseur, l'Esprit saint que le Père enverra en mon nom, qui vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que, moi, je vous ai dit. »

Les textes sont d'ailleurs si nombreux qu'il serait trop long de les énumérer. Le mot saint signif. séparé, mis à part. Dieu se distingue radicalement des hommes pécheurs. Dans l'A.T., la sainteté de Dieu apparaît dans la distance qu'il veut maintenir entre lui et les hommes. Les prêtres seuls peuvent offrir les sacrifices. Le lieu très-saint est accessible au seul grand prêtre, 1 fois par an. #Le 16.2 Les victimes doivent être sans défaut. #Le 22.20; Mal 1.13, 14 Il est interdit de regarder l'arche, à plus forte raison de la toucher. #1Sa 6.19; 2Sa 6.6,7 On ne peut voir la face du Seigneur et rester en vie. #Ex 33.20 Cette sainteté extérieure doit illustrer la sainteté morale de Dieu, son horreur pour le péché et sa perfection dans le bien. Elle exige la sainteté des adorateurs. #Le 19.2 Dans le N.T., la sainteté de Dieu se manifeste par la sainteté parfaite de Jésus-Christ #Joh 8.46; 14.30 et surtout par le sacrifice de la croix. #Heb 9.22 Dans le N.T. aussi, sa conséquence est que les rachetés sont saints par leur appartenance à Dieu et doivent le devenir dans leur conduite par l'action du St-Esprit #1Co 3.17; 2Co 3.18; 1Pe 1.15

h. Dieu est amour.

1 Jean 4:8 « Celui qui n'aime pas n'a jamais connu Dieu, car Dieu est amour. »

Galates 2:20 « ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. »

2 Timothée 1:7 « En effet, ce n'est pas un esprit de lâcheté que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération. »

C'est cet attribut-là que l'on peut considérer en Dieu aussi bien qu'en nous comme le lien de la perfection. (Col 3.14) Cet amour est le motif ultime des activités divines. Au-delà, il n'y a plus rien. Il unit l'une à l'autre les Personnes de la Trinité. (Joh 5.20; 14.31) Il explique le choix d'Israël (De 7.6-8) dans une intention miséricordieuse pour toutes les nations. (Ge 12.3) Il s'étend au monde et se manifeste par le don du Fils unique et sa mort pour les impies (Joh 3.16; Ro 5.8; 1Jo 4.9, 10) Il implique que les rachetés soient, à leur tour, remplis d'amour, d'abord pour Dieu (Mt 22.37) puis pour leurs frères (1Jo 4.11) et même pour leurs ennemis. (Mt 5.44)

L'amour de Dieu est une constante dans la Parole de Dieu. Sa manifestation la plus extrême est l'envoi de son Fils Jésus-Christ.

Nous avons souvent du mal à discerner l'amour de Dieu dans nos vies, ce qui risque d'entraîner l'ingratitude.

Il nous faut parvenir à réaliser l'amour de Dieu pour nous, et cela toujours de plus en plus.

g- Dieu est sagesse

Il fait tout à merveille, comme il faut, quand il faut, où il faut.

« Au temps marqué par Dieu Christ est mort pour nous. »

h- Dieu est fidèle

Digne de confiance, ses promesses se réalisent toujours.

« Si nous sommes infidèles, lui demeure fidèle. »

4. Dieu, un Père :

Il ne nous est pas facile de réaliser la paternité de Dieu à notre égard ; pourtant cela doit devenir un élément « clé » de notre relation avec Dieu.

Déjà dans l'Ancien Testament, Dieu est présenté comme un père (Ex. 4:22 ; Deut. 32:6 ; Es. 63:16).

Cette paternité est proclamée notamment par le fait que nous sommes appelés ses « enfants ».

Nous avons maintenant Jésus-Christ pour Frère, et Dieu pour père. C'est l'Esprit de Dieu qui nous permet de dire : « Abba » = Père .

Marc 14:36 « Il disait : Abba, Père, tout est possible pour toi ; éloigne de moi cette coupe. Toutefois, non pas ce que, moi, je veux, mais ce que, toi, tu veux. »

Romains 8:15 « En effet, vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage, qui ramène à la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption filiale, par lequel nous crions : Abba ! — Père ! »

Galates 4:6 « Et parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé dans notre cœur l'Esprit de son Fils, qui crie : « Abba ! Père ! »

Considérer Dieu comme notre « papa » n'est pas un manque de respect, mais une meilleure compréhension spirituelle de notre nouvelle filiation. La « Nouvelle Alliance » est très forte, parfaite, complète. Nous ne sommes pas seulement rapprochés de Dieu, mais « enfants de Dieu ». Il nous suffit de faire le parallèle avec un bon père de famille et ses enfants pour comprendre ce que signifie « Notre père ». L'homme (ou la femme) est aussi appelé à retrouver dans cette union un équilibre affectif, souvent brisé par une enfance malheureuse, une vie de couple ratée, ...

5. Les noms de substitution

Ces noms nous révèlent divers attributs divins :

« Le Très-Haut, l'Eternel des armées, le Tout-Puissant, L'Eternel qui guérit, L'Eternel qui pourvoit, L'Eternel ma bannière, le Dieu de paix, l'Eternel notre justice ".

IV. DIEU : UNE TRINITE

Ce terme qui comporte une grande vérité biblique, a été utilisé pour la première fois par Tertullien (2e s. ap. JC).

Ce mot n'existe pas dans la Parole de Dieu. C'est sans doute le point doctrinal le plus inaccessible à la pensée humaine. C'est aussi un point essentiel de désaccord avec diverses sectes et religions (Islam, Témoins de Jéhovah).-Une révélation et un bon enseignement sont nécessaires pour concevoir que Dieu est une Trinité.

Vérité centrale : Il y a un seul Dieu mais trois personnes, le Père, le Fils et l'Esprit, qui sont également Dieu.

Pressentie dans l'Ancien Testament :

L'Ancien Testament souligne le fait que Dieu est Un. Le prophète Esaïe, en particulier, déclare qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et que tous les autres « dieux » sont faux. Cependant, la première phrase de la Bible emploie le pluriel pour désigner le nom de Dieu (Elohim) et ce pluriel se retrouve des centaines de fois dans le texte.

Il y a suffisamment d'indications dans l'Ancien testament pour que nous discernions l'idée de trois Personnes au sein de la divinité. Ainsi, Dieu parfois se réfère à lui-même en disant **nous** et les apparitions ou visions de sa personne suggèrent les différents membres de la Trinité.

Affirmée dans le Nouveau Testament :

Jésus nous donne un enseignement très clair sur le Père et l'Esprit. Il nous laisse cette certitude : il y a un seul Dieu, mais le Père, le Fils et l'Esprit sont tous individuellement Dieu.

Le Nouveau testament ne nous fournit pas une définition de la Trinité, bien qu'elle soit très fortement sous-jacente dans de nombreux textes. Au sein du Dieu unique se trouve une Trinité de Personnes qui accomplissent le salut de l'homme, et au nom desquelles nous baptisons.

Acceptée par la foi

Quelques textes essentiels ne suffisent pas pour une claire compréhension de la Trinité. Il nous faut étudier en entier l'enseignement de Jésus et des apôtres, et observer la trame de vérité qui parcourt la Bible . On y découvre alors ce qui a trait à la **volonté** du Père, à l'**œuvre** du Fils au travail intime et au **témoignage** du Saint Esprit.

Dieu le Père

Mathieu 11 :27 ; Luc 10/21 ; Actes 2 :32-36

La première personne de la Trinité s'appelle le Père, non pas essentiellement à cause de sa relation à ses créatures, mais en raison de sa relation au Fils éternel.

C'est le Père qui prédomine dans l'Ancien Testament. Néanmoins, Dieu y apparaît comme l'Unique, le Sauveur et l'Esprit, préparant ainsi la révélation plus complète des trois Personnes du Dieu unique.

Dieu le Fils

Jean 1 :1-18 ; Colossiens 1 :15-20 ; Hébreux 1 :8

La seconde Personne de la Trinité s'appelle le Fils. Il devint homme, Jésus Christ, afin de nous arracher à la domination du péché. Comme Fils de Dieu, il était à l'œuvre avec le Père à la création de toutes choses et partageait sa gloire éternelle.

Dans la trinité, le Fils est subordonné au Père, mais seulement en raison de l'œuvre qu'il accomplit. Ainsi, le Fils fut envoyé par le Père et agit seulement sous son autorité.

Dieu le Saint Esprit

Romains 8 :9-11 ; 1 Corinthiens 2 :10,11

La troisième Personne de la Trinité fut envoyée par le Père au nom du Christ pour que le chrétien puisse s'appropriier tout ce que le Christ avait rendu accessible par la Croix. Tout comme Jésus vécut autrefois parmi nous, l'Esprit vit maintenant en nous.

Bien qu'à l'œuvre dans l'Ancien Testament, la tâche essentielle de l'Esprit commença après l'Ascension de Jésus. Il est celui qui attire l'attention sur le Christ, parle à l'église de tous les temps, et qualifie les chrétiens pour le service de Dieu.

ANNEXE : **CREDO ATHANASIEN FORMULE AU 5E SIECLE**

Comment la doctrine de la trinité a-t-elle évité le déséquilibre, et ne s'est-elle pas penchée vers l'unité (sabellianisme) ou vers la tri-unité (trithéisme) ? Par l'énoncé de dogmes, c'est-à-dire d'interprétations qui définissent la doctrine et « la clôturent » pour la défendre de l'erreur.

L'exemple suivant de dogme est trouvé dans le Credo athanasien formulé au 5e siècle :

« Nous adorons un Dieu en trinité et la trinité en unité, sans confondre les personnes ni séparer la substance. Car la personne du père est une, celle du Fils en est une autre, et celle du Saint-Esprit une autre encore. Mais le père, le Fils et le Saint-Esprit constituent une divinité, une gloire égale et une majesté coéternelle. Ce qu'est le père, le Fils l'est aussi, ainsi que le Saint-Esprit. Le père n'a pas été créé, le Fils n'a pas été créé, le Saint-Esprit n'a pas été créé.

Le père est immense, le Fils est immense, le Saint-Esprit est immense. Le père est éternel, le Fils est éternel, le Saint-Esprit est éternel. Cependant, ils ne sont pas trois à être éternels, mais un seul éternel. Ainsi, ils ne sont pas trois (êtres) créés, ni trois immenses, mais un créé et un immense. De même, le père est omnipotent, le Fils est omnipotent, le Saint-Esprit est omnipotent. Cependant, il n'y a pas trois omnipotents, mais un seul. Ainsi, le père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu . et cependant, il n'y a pas trois Dieux, mais un seul Dieu. Ainsi, le père est Seigneur, le Fils est Seigneur, le Saint-Esprit est Seigneur. Cependant, il n'y a pas trois Seigneurs, mais un seul Seigneur. Puisque nous sommes ainsi obligés, par la vérité chrétienne, de confesser que chaque personne séparément est Dieu et Seigneur, ainsi, il nous est défendu de dire qu'il y a trois Dieux ou Seigneurs.

« Le père n'a été fait par personne, ni créé, ni engendré. Le Fils venu du père seul n'a été ni fait, ni créé, mais engendré. Le Saint-Esprit vient du père et du Fils, ni fait, ni créé, ni engendré, mais il en procède. C'est pourquoi il y a un père et non trois pères, un Fils et non trois Fils, un Saint-Esprit et non trois Saints-Esprits. Dans cette trinité, rien n'est premier ou dernier, personne n'est plus grand ou moindre. Mais les trois personnes coéternelles sont coégales entre elles, de sorte qu'à la fin, comme il a été dit plus haut, l'unité dans la trinité et la trinité dans l'unité doivent toutes deux être adorées. »

IV - JESUS- CHRIST

Dans le monde entier, des hommes célèbrent sa naissance, sa mort, sa résurrection. Mais une minorité d'hommes et de femmes savent ce que comprennent ces quelques mots :

« Je crois en Jésus-Christ »

Or il est de la plus haute importance de savoir ce que nous croyons et qui est « Celui » en qui nous croyons.

I. LA PERSONNE DE JESUS-CHRIST

1. Il est le Fils de Dieu

Luc 22 : 70. « Tous dirent : Tu es donc le Fils de Dieu? Et il leur répondit . Vous le dites, je le suis. »

« **Le Fils de Dieu** » : Ce nom est donné au Christ quarante fois, sans compter les expressions synonymes, « Son Fils » et « Mon Fils » qui sont fréquentes.

Il est évident, que ce nom appliqué à Christ est un nom distinctement divin, comme l'atteste Jean 5 : 18. « A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'Il violait le Sabbat, mais parce qu'Il appelait Dieu Son propre Père, se faisant Lui-même égal à Dieu. »

Jean 1 : 18. « Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.

« **Le Fils unique.** » Ceci revient cinq fois. Il est clair que l'affirmation que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, dans le même sens que tous les hommes sont fils de Dieu, est erronée.

Comparez Marc 12 : 6 (Version Synodale) « Il avait encore un Fils unique et bien-aimé, il le leur envoya le dernier, en disant : Ils respecteront mon fils ! »

Ici, Jésus lui-même, après avoir parlé de tous les prophètes comme serviteurs de Dieu, parle de lui comme Fils « unique » et « bien-aimé ».

Il a donc une relation unique, spéciale avec Dieu. Il est le seul à avoir vu Dieu, et il vient pour « s'occuper des affaires de son père »

Luc 2:49 « Il leur dit: Pourquoi me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père? »

Lors du baptême de Jésus :

Matthieu 3:17 « Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. »

2. Il est Dieu

- Il se place au même rang que Dieu :

Jean 10 :30. « Moi et le Père, nous sommes un » . Le mot employé dans l'original grec signifie non pas une « union » mais une véritable « unité » de personnes.

- Il a les prérogatives divines : il pardonne les péchés, ressuscite les morts, il est la Parole incarnée il est le commencement et la fin, il est le créateur (Heb 1 :10), il jugera les vivants et les morts (2 Tim. 4:1),

3. Les titres divins

- Le Seigneur de tous
- Le Seigneur de Gloire
- La lumière du monde
- Emmanuel = Dieu avec nous
- Christ = l'oint = le Messie
- L'Admirable, Le Conseiller, Le Dieu puissant, le père Eternel (Es. 9:5).
- Le Saint (Ac. 3:14)
- L'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin

4. Les attributs divins :

- *L'Omnipotence :*

Jésus a toute puissance sur la maladie ; elle obéit à Sa parole :

Luc 4 :39 « Il se pencha sur elle, rabroua la fièvre, et la fièvre la quitta. A l'instant même elle se leva et se mit à les servir. »

Le Fils de Dieu a toute puissance sur la mort ; elle obéit à Sa parole :

Jean 5 :25 « Amen, amen, je vous le dis, l'heure vient — c'est maintenant — où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. »

Le Fils de Dieu a toute puissance sur les démons ; ils sont soumis à Sa parole :

Luc 4 : 35-41 « Jésus le menaça, disant: Tais-toi, et sors de cet homme. Et le démon le jeta au milieu de l'assemblée, et sortit de lui, sans lui faire aucun mal. Tous furent saisis de stupeur, et ils se disaient les uns aux autres: Quelle est cette parole? il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent! Et sa renommée se répandit dans tous les lieux d'alentour. En sortant de la synagogue, il se rendit à la maison de Simon. La belle-mère de Simon avait une violente fièvre, et ils le prièrent en sa faveur. S'étant penché sur elle, il menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. A l'instant elle se leva, et les servit. Après le coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenèrent. Il imposa les mains à chacun d'eux, et il les guérit. Des démons aussi sortirent de beaucoup de personnes, en criant et en disant: Tu es le Fils de Dieu. Mais il les menaçait et ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ. »

Le Fils de Dieu soutien toutes choses par la parole de Sa puissance :

Hébreux 1 :3 « et qui, étant le reflet de sa gloire et l’empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s’est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, »

- *L’Omniscience* :

Jésus connaissait la vie des hommes, même leur histoire secrète :

Jean 4 :16-19 « Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici. La femme répondit: Je n’ai point de mari. Jésus lui dit: Tu as eu raison de dire: Je n’ai point de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n’est pas ton mari. En cela tu as dit vrai. Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es prophète. »

Jésus connaissait les pensées secrètes des hommes :

Luc 5 :22 « Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit: Quelles pensées avez-vous dans vos coeurs? »

Jean 2 :24-25 « Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu’il les connaissait tous, et parce qu’il n’avait pas besoin qu’on lui rendît témoignage d’aucun homme; car il savait lui-même ce qui était dans l’homme. »

Jésus savait ce que les hommes faisaient , même à distance (Jean 1 :48)

- *L’Omniprésence* :

Jésus Christ est présent dans tout endroit où deux ou trois sont assemblés en son Nom :

Matthieu 18 :20 « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d’eux. »

Jésus Christ est présent avec tous ceux, qui dans n’importe quelle partie du monde, s’efforcent de lui amener des disciples :

Matthieu 28 :20 « et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde. »

Il est Eternel : Jean 1 :1 ; Colossiens 1 :17 ; Jean 17 :5 ; Jean 8 :58 ; 1 Jean 1 :1. -

Il est Saint : Marc 1 :24 ; Luc 4 :34 ; Actes 3 :14 ; 1 Jean 2 :20.

C’est par le fait qu’il était sans péché, en parfaite relation avec son père, et revêtu de l’Esprit, qu’il a pu exercer au milieu de nous les fonctions divines.

5. Il est homme

Nous avons parfois du mal à réaliser que Jésus-Christ était parfaitement bomme, avec tout ce que cela peut comporter.

Jésus a connu la fatigue, la faim, la soif, la tristesse, la joie, l’angoisse, ... et même la mort (Physique).

Il est né d'une femme, a reçu de ses parents une éducation comme les autres.

Jésus « homme » a besoin de prier son père pour savoir ce qu'il doit faire, dire, choisir, et pour avoir la puissance d'opérer des miracles. Il n'agit plus par sa divinité, mais par la puissance du Saint-Esprit.

Réaliser l'humanité de Jésus-Christ nous aide à comprendre qu'il est apte à compatir à nos faiblesses, comprend nos difficultés physiques, sentimentales, spirituelles. Il est miséricordieux, compatissant, secourable (Heb. 2:17-18).

6. Il est l'accomplissement des prophéties

- Il est de la lignée de David
- Né à Bethlehem, d'une vierge
- Entrée dans Jérusalem sur un ânon
- Rejet, mépris, souffrances (Es. 53)
- Crucifixion
- Vêtements tirés au sort
- Mort, résurrection

Tout l'Ancien Testament est une annonce de la venue de Jésus-Christ, de sa vie, de son oeuvre ...

II. LE CARACTERE DE JESUS-CHRIST

1. Sainteté

Jésus est saint, innocent, sans tache, sans péché. Il aime la justice, il hait l'iniquité, il est pur.

Il fait ce qui plaît à Dieu, surmonte le mal par le bien, ne fait aucun compromis avec le péché. Il censure le péché.

Sa sainteté lui donne le pouvoir et le vouloir de devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

Sa sainteté le poussera à rejeter un jour définitivement ceux qui n'auront pas cru et obéi à l'Évangile. .

2. L'amour pour son Père

Son amour pour son Père s'est manifesté par une obéissance totale, une observation de sa Parole (Il a gardé sa Parole), une soumission parfaite, la joie d'obéir, le désir de lui être agréable, la recherche de la gloire de son Père, l'accomplissement parfait de sa mission.

3. L'amour pour les hommes

- Son amour pour les hommes s'est manifesté par le don de sa vie pour l'église qui est son épouse.

- Il aime chacun en particulier
 - Il aime ceux qui gardent ses commandements
 - Il aime même les pécheurs, les méchants, ses ennemis
(« Père, pardonne -leur car ils ne savent pas ce qu'ils font »)
- Il s'est fait pauvre pour nous, il a sacrifié sa vie, il nous pardonne, il nous lave de nos péchés, les oublie.
- Il nous cherche et se réjouit quand il nous a trouvé, il nous porte, nous aide, intercède pour nous, il a pris nos maladies, nos infirmités, il est compatissant, il nous guérit.
- Par amour, il veut nous conduire à la repentance.
- Il a pleuré sur nos besoins, sur nos souffrances. Il prie pour nous, il est patient à notre égard, il nous relève de nos chutes, il combat avec nous, il s'est fait serviteur de tous, il nous a fait connaître ce que le Père lui a révélé.
- Il nous appelle « enfants », « amis ». Il nous garde. Il nous prépare une place afin que nous soyons pour toujours avec lui.

4. Jésus est un homme de prière

- Il offrait à Dieu des supplications et des prières
- Il se levait très tôt, avant le jour, pour prier
- Il priait avant chaque décision importante de sa vie
- Il priait avant certains actes simples et quotidiens (manger, par exemple)
- Lorsqu'il avait beaucoup de travail à accomplir
- Avant les grandes tentations
- Dans les derniers moments de sa vie

Il a prié dans les lieux déserts, sur les montagnes, parfois seul ou avec ses disciples. Il a prié pour lui, pour ses disciples, pour ses ennemis aussi.

5. Jésus est doux

- Il n'était pas rebelle, mais patient, tendre, soumis
- Sa douceur s'est manifestée par sa bienveillance, son pardon, son amour (la femme pécheresse) (ou la femme adultère), sa tendresse. Même avec Judas, il n'a pas agi avec dureté.

6. Jésus est humble

- Il n'a pas cherché sa propre gloire
- Il n'a pas cherché la popularité
- Il s'est approché des pauvres, des malades, des pécheurs
- Il a supporté l'outrage et l'injustice, dans le silence !
- Il est venu pour servir (et non pour être servi)
- Il s'est volontairement abaissé (jusqu'à la mort de la croix)

Nous ne pouvons citer ici toutes les perfections du Seigneur Jésus. Cependant, déjà sur cette terre, n'oublions pas qu'il est notre modèle vers lequel nous devons tendre.

Ce sera notre combat de chaque jour : être comme lui. Que Dieu nous aide dans cette démarche glorieuse, surnaturelle, merveilleuse ,

III. LA MORT DE JESUS-CHRIST

La mort de Jésus-Christ n'est pas un « accident » dans l'histoire de l'humanité, elle est l'accomplissement de la volonté divine.

Cet événement clé fait partie du plan de Dieu pour le salut des hommes, plan prévu de toute éternité.

« Au temps marqué par Dieu, Christ est mort pour nous. »

Romains 5:8 « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. »

La mort de Jésus-Christ nous rappelle une fois encore son humanité parfaite.

1. Pourquoi Jésus-Christ est-il mort ?

- Jésus est mort pour nous, sa mort vient se substituer à la nôtre : « Lui juste, est mort pour des injustes. »

- Sa mort est une rançon pour avoir droit de rachat à Satan

- Sa mort nous offre le pardon de nos péchés « Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. »

- Sa mort est **propitiatoire**, c'est-à-dire qu'elle rend Dieu propice à notre égard (Rom. 3:25)

- Sa mort est **expiatoire** : ce terme signifie « couvrir ». Ainsi le péché est « soustrait à la vue de Dieu » car il est couvert (définition dictionnaire biblique) (1 Jn 4:10).

- **Il nous a rachetés de la malédiction de la loi**, étant devenu malédiction pour nous (Gal. 3:10-13).

- Il est notre « **Pâque** », il a été immolé pour nous.
Pâque = Pessah = passer par dessus.

La Pâque juive qui commémore la libération de l'esclavage d'Egypte n'est qu'une préfiguration de la véritable Pâque. Le sang (de l'agneau) sur les linteaux permettait aux juifs d'être épargnés par l' ange destructeur.

- Sa mort nous **délivre de la loi du péché** et nous rend ainsi notre filiation avec Dieu notre Père. Sa mort nous apporte la réconciliation car elle nous attire vers Dieu.

S'il est vrai que Jésus-Christ est mort pour tous les hommes, son oeuvre est **salvatrice pour ceux qui croient**, mais condamnera ceux qui n'auront pas cru.

Seule **la foi rend efficace** son sacrifice pour annuler nos péchés, et donc nous sauver. .
A partir de là, il n'y a plus les **juifs** d'un côté et les païens de l'autre, mais il n'y a plus qu'un peuple formé de ceux qui ont **reçu par la foi** en Christ, le pardon de leurs offenses.

- Nous sommes **justifiés par son sang** (Rom. 5:9) = rendus justes.
- Dans la mort de Christ, nous sommes morts, nous avons **crucifié le « vieil homme »** avec lui (Rom. 6:6-8).
- Sa mort est un exemple (1 Pi. 2:21)
- Si Dieu a donné son Fils, il nous donnera toute chose avec (Rom. 8:32).

2. Le sang de Jésus

La Parole de Dieu nous parle souvent du « sang de Jésus ».
C'est le sang efficace, car innocent. Dieu n'aime pas le sang innocent versé, il préfère l'obéissance. Néanmoins, c'est une loi spirituelle que nous ne pouvons pas discuter : seul le sang innocent couvre le péché, le mal, la désobéissance à Dieu.

- Nous avons la rédemption par son sang (Eph. 1:7) (rédemption = rachat).
- Le sang de Jésus nous purifie (sans cesse) de tout péché (si nous marchons dans la lumière).
- Nous sommes justifiés par son sang (Rom. 5:9)
- Nous avons libre accès dans la présence de Dieu. Christ, notre Souverain Sacrificateur, étant entré avec son propre sang, une fois pour toutes, pour nos péchés (Heb. 10:19-21).
- Nous avons lavé nos robes dans le sang de l'Agneau (Ap. 22:14 ; Ap. 7:14-15).

3. Victoire sur Satan

N'oublions pas que notre combat, et celui du Seigneur, est avant tout un combat spirituel dont l'enjeu est « le salut du plus grand nombre ».

Si Satan avait connu les conséquences de la mort du Christ, il aurait tout fait pour que rien ne lui arrive.

- Le diable est rendu impuissant (Heb.2:14)
- Dieu a triomphé des autorités, principautés, ... (Col. 2:14-15)

Satan est un ennemi vaincu.

4. La Sainte-Cène : Luc 22:19-20 . Mat. 26:26-28 ; 1 Cor. 11:23-29 (= Saint repas)

- C'est un acte commémoratif
- C'est le signe de la Nouvelle Alliance
- C'est un moment de remise en question
- C' est aussi un symbole de l'unité dans l'Eglise
- C'est une marque de foi
- Elle est réservée à ceux qui sont sous l'alliance

IV . LA RESSURECTION DE JESUS

La plus grande joie du chrétien est de dire « mon Sauveur est vivant, il est ressuscité ». Ce fait, conforme aux prophéties de l' Ancien Testament, est une réalité constante pour le croyant et une absurdité pour les autres.

Ceux qui sont dans l'incrédulité ne peuvent le voir, le reconnaître. D'ailleurs, Jésus, après sa résurrection, n'est apparu qu'aux disciples (pas à Pilate). Il est apparu à Céphas, puis aux douze, puis à plus de 500 frères à la fois, puis à Jacques, puis à tous les apôtres, aux disciples d'Emmaüs, Thomas, Jean, Pierre.

Nous pourrions faire une étude sur les preuves de sa résurrection, mais disons plutôt : « Celui qui cherche, trouve. »

1. L'importance de sa résurrection

Mentionnée plus de 100 fois dans le Nouveau Testament, elle tient une place prépondérante dans l'enseignement apostolique.

C'est une vérité fondamentale de la « Bonne Nouvelle ».

Si nous nions ce fait, la foi chrétienne ne sert à rien (1 Cor. 15:14-17).

La foi en la résurrection sauve, nous libère de l'attrance du monde, nous offre la garantie de notre propre résurrection (2 Cor. 4:14).

C'est notre joie, notre espérance. C'est le fondement de notre foi.

2. Que savons-nous sur Jésus pendant ces 40 jours ?

- C'est Dieu qui l'a ressuscité par sa puissance (Ac. 10:40)
- Il a bu, mangé, il avait un corps avec les marques de sa crucifixion ; il a enseigné.
- Son aspect était différent
- Son corps avait une autre structure physique
- Il était transformé, incorruptible, glorieux, puissant, céleste, spirituel.

L'a résurrection fait, une fois de plus, du Christianisme une « religion unique » . Jésus est la preuve donnée aux hommes.

Ainsi, ceux qui croient sont justifiés et ont une espérance vivante (Rom. 8:34 ; Heb. 7:25).

Jésus est vivant et intercède pour nous.

3. L' ascension ou glorification

Jésus-Christ est maintenant assis à la droite de Dieu, il a été élevé au-dessus de tout nom. Il a été élevé et glorifié. Il remplit ses fonctions de Souverain Sacrificateur. Il nous prépare une place.

« (Dieu) a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise » (Eph. 1:22)

L'ascension de Jésus-Christ s'accompagne de la promesse imminente du don du Saint-Esprit.

ANNEXE :

JESUSDEMANDA.... : QUI DIT-ON QUE JE SUIS ?

« N'est-ce pas là, Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ? » **Jean 6 : 42**

Ainsi s'exprimaient les contemporains du Seigneur. Aujourd'hui comme alors, beaucoup de gens s'imaginent, pensent et affirment la même chose. Pourtant :

1 . - La Bible enseigne que le Seigneur Jésus est également et Simultanément « Fils de l'homme » et « Fils de Dieu »

a) Fils de l'homme :

«Généalogie de Jésus-Christ, **fils de David, fils d'Abraham.** » Matthieu 1 .1.

«Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, **de laquelle est né Jésus,** qui est est appelé Christ. » Matthieu 1 . 16

« Jésus... demanda a ses disciples : Qui dit-on que j e suis, moi, **le Fils de l'homme ?** » Matthieu 16:13.

« Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère, étant, comme on le croyait, fils de Joseph... » Luc 3 : 23.

b) Fils de Dieu :

« Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie **Dieu avec nous.** » Matthieu 1 : 23.

« C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé **Fils de Dieu.** » Luc 1 : 35.7

« Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, **le Fils du Dieu vivant.** » Matthieu 16 : 16.

« Celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu. » Jean 10 : 36.

Notons bien que le Fils est **UNIQUE** :

« Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. » Jean 1 :18.

c) Ceci signifie donc que tout en étant homme, Jésus est également Dieu :

Les textes suivants l'affirment :

Jean 10 :33 « Les Juifs lui répondirent: Ce n'est point pour une bonne oeuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu. »

2 Corinthiens 5 :19 « Car Dieu était en Christ »

Colossiens 2 :9 « Car en lui (Christ), habite corporellement toute la plénitude de la divinité. »

Hébreux 1 :8 « Mais il (le Père) a dit au Fils: Ton trône, ô Dieu, est éternel; »

2 . – Puisqu’il est Dieu :

« Jésus Christ. C’est lui qui est **le Dieu véritable**, et la vie éternelle. » 1 Jean 5 :20

« Thomas lui répondit (à Jésus) : Mon Seigneur et **mon Dieu !** » Jean 20 :28

a) Il peut dire :

« Moi et le Père nous sommes **UN** » Jean 10 :30. (Le mot employé dans l’original grec signifie non pas une « union » mais une véritable « unit é » de personnes.)

et encore :

« Celui qui m’a vu a vu le Père. » Jean 14 :9

b) Néanmoins : parce qu’il s’est dépouillé lui-même en prenant une forme de serviteur et ayant paru comme un simple homme, il dit du Père :

« Le Père est plus grand que moi. » Jean 14 :28

c) Toujours : en tant qu’homme parfait donnant sa vie pour la rançon de plusieurs, il s’écrie sur la croix :

« Et vers la neuvième heure, Jésus cria : Eli, Eli, lema sabachthani ? c’est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? » Matthieu 27 :46

Enfin, après la résurrection, comme « premier né d’entre les morts » (Colossiens 1 :18) ; il dit à Marie :

« Jésus lui dit : Cesse de t’accrocher à moi, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va vers mes frères et dis-leur que je monte vers celui qui est mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu. » Jean 20 :17

Tout ceci peut paraître un peu difficile et contradictoire, mais quand on reçoit révélation de la **double nature** de Jésus Christ, tout devient alors très clair et nous comprenons pourquoi Jésus Christ en tant qu’homme a prié :

« Après avoir renvoyé les foules, il monta sur la montagne pour prier à l’écart » Matthieu 14 :23

et pourquoi, puis qu’Il est Dieu, des hommes l’ont prié et le prient encore :

« Tandis qu'ils le lapidaient, Etienne priait en disant : Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! » Actes 7 :59

« ...avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, » 1 Corinthiens 1 :2

d) Le fait qu'Il soit Dieu concilie, de même les textes suivants :

« Vous êtes mes témoins, --déclaration du SEIGNEUR -- mon serviteur, celui que j'ai choisi, afin que vous sachiez, que vous me croyiez et que vous compreniez que c'est moi : avant moi aucun Dieu n'a été façonné, et après moi il n'y en aura pas » Esaïe 43 :10

et

« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu » Philippiens 2 :6

En effet, si Jésus Christ n'est pas l'Eternel, Philippiens 2 :6 contredit Esaïe 43 :10, puisque l'Eternel affirme ici qu'il n'a pas été **formé** de Dieu avant Lui et qu'il n'y en aura pas après Lui, tandis que là, il est affirmé qu'avant de paraître comme un simple homme, Jésus Christ existait en **forme** de Dieu.

Ces textes devraient suffire à écarter de nos esprits la pensée diabolique que le Fils Unique a eu un commencement. Non, Jésus Christ n'est pas une créature qui est devenue Dieu. Esaïe 43 :10 et Philippiens 2 :6 **interdisent** de le croire.

Encore un exemple :

« Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu et tu le serviras, Lui seul . » Matthieu 4 :10
« Adore Dieu » Apocalypse 22 :9

et

« Ils entrèrent...virent le petit enfant (Jésus)...et l'adorèrent. »Matthieu 2 :11
« Pour eux, après l'avoir adoré . » Luc 24 :52
« Que tous les anges de Dieu l'adorent. » Hébreux 1 :6

Il est à noter que, si dans les deux premiers cas, Matthieu2 :11 et Luc 24 :52 ; les hommes adorent de leur propre initiative, dans le troisième, l'ordre d'adorer Jésus vient du Père.

Enfin, il faut également noter que toutes les créatures, dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer...disaient :

« A celui qui siège sur le trône et à l'Agneau soient louange et honneur, gloire et puissance pour toute éternité. Les quatre êtres vivants répondaient : « Amen », et les vieillards se prosternèrent et adorèrent. » Apocalypse 5 :13-14

Si donc Jésus Christ est, comme certains l'enseignent, une créature, ceux qui l'adorent, commettent un acte d'idolâtrie, lire Romains 1 :25. Et il faut obligatoirement en conclure que les mages, les disciples d'Emmaüs, les anges, toutes les créatures, les quatre êtres vivants et les vieillards sont des idolâtres !

3. – Pour terminer, il reste encore à établir que le fils de Dieu est éternel au même titre que le Père :

Ceci est attesté par :

Michée 5 :1 ; Jérémie 23 :5-6 ; Hébreux 7 :3 ; Hébreux 7 :24 ; Hébreux 9 :14 ; 1 Jean 1 :2 ; 1 Jean 5 :11.

Voici donc pourquoi il dit lui-même dans Apocalypse 1 :18 et 22 :13 : « Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. »

Ainsi nous croyons que, comme l'Eternel, Jésus Christ est le premier et le dernier, l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin ! C'est donc avec raison qu'il s'est présenté au peuple d'Israël comme « Je suis » Jean 8 :58 et non pas « J'ai été » (traduction du monde nouveau), s'identifiant ainsi à « Je suis » d'Exode 3 :14.

C'est donc aussi pourquoi nous croyons qu'il y a identité de nature entre le Père et le Fils . Ce qui ne signifie pas que nous confondions la personne du Père avec celle du Fils.

V- LE SAINT -ESPRIT

Malgré son importance capitale tout au long de la Parole de Dieu, le Saint-Esprit est certainement la personne la moins connue (au sein de la Trinité) des milieux dits « chrétiens »

I. LA PERSONNALITE DU SAINT-ESPRIT

L'Esprit n'est pas simplement une puissance ou une expression figurée de l'énergie divine, comme l'ont prétendu p. ex. les Anti-Trinitaires. L'Écriture lui attribue une personnalité distincte, comme elle le fait pour le Père et le Fils (Mt 3.16-17; 28.19; Joh 14.16-17; 15.26).

Le pronom personnel masculin est toujours employé à son sujet, bien qu'en gr. le mot Esprit soit neutre (Joh 16.13-14; Ac 13.2).

L'Esprit est doué de pensée, de connaissance de langage, de volonté. (Ro 8.27; 1Co 2.10-13; 12.11).

On peut le traiter comme une personne: lui mentir, le tenter, lui résister, l'attrister, l'outrager (Ac 5.3, 9; 7.51; Eph 4.30; Heb 10.29).

D'autre part il enseigne, témoigne, convainc, conduit, entend, parle, annonce (Joh 14.26; 15.26; 16.8, 13).

II. LA DIVINITE DU SAINT-ESPRIT

Les textes qui parlent de la personnalité de l'Esprit affirment en général aussi sa divinité. Il possède les attributs divins: omniscience, omniprésence, omnipotence, éternité (1Co 2.10, 11; Ps 139.7; Zec 4.6; Heb 9.14).

Il est identifié à Dieu, au Seigneur. (Ac 5.3-4)

III. LES NOMS DU SAINT-ESPRIT

L'Esprit, L'Esprit de Dieu, de l'Éternel, de Christ, du Dieu vivant, de son Fils, l'Esprit qui consume, l'Esprit de Sainteté, de la promesse, de vérité, de vie, de sagesse et d'intelligence, de conseil et de force, de connaissance, de grâce, de gloire, le Consolateur, l'Esprit d'adoption.

Les symboles : le feu, le vent, la colombe, l'huile, l'eau.

IV . L'OEUVRE DU SAINT-ESPRIT

1. Dans la création

La création s'est faite par l'action du Saint-Esprit. Tout ce qui a la vie est maintenu en vie par « le souffle » du Saint-Esprit.

2. Dans l'homme

Il rend témoignage de Jésus-Christ (Jn 15:26-27).

Il convainc le monde de péché, de justice et de jugement - repentance.

3. Dans le croyant

Personne ne peut être sauvé sans l'intervention puissante de la Parole de Dieu et du Saint Esprit. Même après avoir expérimenté le salut, on ne peut vivre une vie de foi solide et victorieuse, et connaître la croissance spirituelle, si l'on ne grandit pas dans la Parole par le ministère du Saint Esprit.

- ***Le Saint Esprit prend soin du croyant né de nouveau par la Parole et le Saint Esprit.***
- ***Le Saint Esprit apporte la sainteté et nous aide dans notre faiblesse .***

Romains 8 :26 « 26 ¶ De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables;²⁷ et celui qui sonde les coeurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. »

- ***Le Saint Esprit enseigne les croyants***

Jean 14 :26 « 26 Le Père enverra en mon nom l'Esprit Saint, celui qui doit vous aider. Il vous enseignera tout et il vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

- ***Le Saint Esprit conduit les croyants***

Romains 8 :14 « 13 Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez,¹⁴ car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. »

- ***Le Saint Esprit console les croyants***

2 Corinthiens 1 :3 à 5 « 3 ¶ Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation,⁴ qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction!⁵ Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par Christ. »

- ***Le Saint Esprit confirme que nous sommes enfants de Dieu***

Romains 8 :15 à 17 « 15 Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba! Père!

16 L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

17 ¶ Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. »

- ***Il nous affranchit de la loi du péché et de la mort (Rom. 8:2)***
- ***Il rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu***
- ***Il produit en nous les fruits de l'Esprit . l'amour, la joie, la patience, la douceur, la fidélité, la maîtrise de soi, ...***
- ***Il nous conduit dans la vérité***
- ***Il nous rappelle l'enseignement du Christ (Jn 14:26)***
- ***Il nous donne de comprendre les Ecritures***
- ***Il fait de nous ses témoins, persuasifs et non timides***
- ***Nous pouvons prier par le Saint-Esprit (il nous guide dans la prière)***
- ***Il nous permet de louer et d' adorer sincèrement***
- ***Il nous conduit quotidiennement***
- ***Il rend la vie à nos corps mortels (Rom. 8:11)***

V . LE BAPTEME DANS LE SAINT-ESPRIT

La régénération vient toujours en premier :

1- La régénération

C'est ce que Jésus fait allusion lorsqu'il dit à Nicodème : Jean 3 :7 « Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau. »

Jean 1 :13 « 12 Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu,13 (1-12) lesquels sont nés, (1-13) non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. »

Aujourd'hui, notre Sauveur Jésus Christ ne peut être compris ou expliqué que par le Saint Esprit, l'auteur du miracle du salut.

Il est l'agent exécutif du salut de Dieu, convaincant de péché par la Parole, et révélant Christ, qui devient notre justice et annonce le jugement de Satan.

Jean 16 :8 « Et quand il viendra, il montrera au monde qu'il se trompe au sujet du péché, au sujet de ce qui est juste et au sujet du jugement. »

1 Corinthiens 1 :30 « C'est lui qui vous a unis au Christ Jésus, et le Christ est devenu pour nous la sagesse qui vient de Dieu. Par lui, Dieu nous rend justes, il nous choisit pour lui et il nous libère du péché. »

Jean 16 ::11 « 11 le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. »

Le Saint Esprit opère la nouvelle œuvre de création qui transforme une personne en la conduisant à recevoir la vie éternelle et la nature de Dieu.

Mais le Saint Esprit va plus loin encore que la seule régénération, et c'est là tout le sujet du baptême dans le Saint Esprit.

La régénération n'est pas la même expérience que la baptême dans le (ou du) Saint Esprit.

Bien sûr , la régénération et la baptême dans le Saint Esprit peuvent se produire en même temps.

Mais dans d'autre cas, il existe un laps de temps.

Régénération, baptême du Saint Esprit :

Dans la Bible, il est fait clairement allusion à des croyants nés de nouveau qui n'avaient pas reçu le baptême dans le Saint Esprit.

Actes 8 :14 à 22 « Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit. Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, en disant: Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit. Mais Pierre lui dit: Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquiert à prix d'argent! Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton coeur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton coeur te soit pardonnée, s'il est possible; »

A Ephèse :

Actes 19 :2 « 1 ¶ Pendant qu'Apollos est à Corinthe, Paul traverse la région des montagnes et il arrive à Éphèse. Là, il trouve quelques disciples² et leur demande: «Quand vous êtes devenus croyants, est-ce que vous avez reçu l'Esprit Saint?» Ils répondent: «Mais nous n'avons même pas entendu dire qu'il y a un Esprit Saint!» 3 Paul leur demande: «Quel baptême avez-vous reçu?» Ils répondent: «Le baptême de Jean.» 4 Paul leur dit: «Jean a baptisé ceux qui voulaient changer leur vie. Et il disait au peuple: "Croyez en celui qui va venir après moi, c'est-à-dire en Jésus!" » 5 Quand les croyants d'Éphèse entendent cela, ils se font baptiser au nom du Seigneur Jésus. 6 Paul pose les mains sur leur tête et ils reçoivent l'Esprit Saint. Alors ils se mettent à s'exprimer en langues inconnues et à parler au nom de Dieu. »

Dans la régénération, la personne reçoit la vie du Seigneur, étant greffée dans le corps de Christ par le Saint Esprit et l'Écriture. Par le Baptême dans le Saint Esprit, Jésus remplit le croyant de la puissance de Dieu pour le ministère, le service et la vie victorieuse.

La régénération donne la vie éternelle, alors que le baptême dans le Saint Esprit accorde au croyant régénéré la puissance de Dieu pour prêcher Christ.

2- Promesse de Dieu :

Joël 2 :28,29 « 28 ¶ Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair; Vos fils et vos filles prophétiseront, Vos vieillards auront des songes, Et vos jeunes gens des visions.29 Même sur les serviteurs et sur les servantes, Dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. »

Actes 2 :1 à 4 « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu.2 Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.3 Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux.4 Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. »

Actes 2 :38,39 « Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

3- Phénomènes accompagnant l'Esprit :

Pentecôte : Bruit d'un vent, langues de feu, parlent en autres langues comprises.

Ephèse : « Quand les croyants d'Éphèse entendent cela, ils se font baptiser au nom du Seigneur Jésus. Paul pose les mains sur leur tête et ils reçoivent l'Esprit Saint. Alors ils se mettent à s'exprimer en **langues inconnues** et à parler au nom de Dieu. »

Samarie : Sans des choses inhabituelle puisque le sorcier qui avait assisté avait été touché par les manifestations !

Actes 8 :14 à 17 « 14 ¶ Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean.15 Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit.16 Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus.17 Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.18 Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent,

19 en disant: Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit.20 Mais Pierre lui dit: Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait à prix d'argent!21 Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton coeur n'est pas droit devant Dieu.22 Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton coeur te soit pardonnée, s'il est possible; »

4- Recevoir le baptême dans le Saint-Esprit

Pour recevoir le Saint-Esprit? Permettez-moi d'apporter quelques observations et avertissements à ce sujet.

Nous ne devons pas prier pour recevoir le Saint-Esprit avec une mauvaise motivation. En clair, il ne faut pas le demander à Dieu pour se mettre en vue, et être en mesure d'attirer sur soi l'attention particulière que peut susciter une démonstration de puissance. La motivation de notre coeur doit être pure, c'est à dire vouloir devenir un instrument plus puissant et plus efficace dans la main de Dieu, animé de l'esprit de Christ.

Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson?

Ou, s'il demande un oeuf, lui donnera-t-il un scorpion?

Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.

Par conséquent, lorsque nous prions pour recevoir la plénitude du Saint-Esprit, afin que la volonté de Dieu soit accomplie dans notre vie (et non pour satisfaire nos passions et nos convoitises), Dieu nous baptisera du Saint-Esprit.

4- Dons du Saint Esprit :

Si les « dons spirituels » sont présents continuellement dans la Parole de Dieu, ce sont essentiellement les chapitres 12 et 14 de la première épître aux Corinthiens qui en parlent.

Remarquons au passage le chapitre 13 qui vient s'intercaler entre les deux, nous amenant à considérer que l' amour compte plus que les dons spirituels, ceux-ci devant s' exercer avec amour et pour l'amour de son prochain.

1 Corinthiens 12 : 4 à 11 « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit **une parole de sagesse**; à un autre, **une parole de connaissance**, selon le même Esprit; à un autre, **la foi**, par le même Esprit; à un autre, **le don des guérisons**, par le même Esprit; à un autre, **le don d'opérer des miracles**; à un autre, **la prophétie**; à un autre, **le discernement des esprits**; à un autre, **la diversité des langues**; à un autre, **l'interprétation des langues**. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. »

On distingue neuf dons du Saint Esprit, qui peuvent être subdivisés en trois groupes, comme suit :

1- Les dons de révélation

a. Le don de parole de sagesse :

Le don de la parole de sagesse n'a rien à voir avec la sagesse humaine. Ceux qui ne comprennent pas cela parlent parfois de certains croyants particulièrement brillants et intelligents comme ayant reçu le don de la sagesse, mais cela est erroné.

La parole de sagesse comme don du Saint-Esprit (Cf. 1 Corinthiens 12.8) est donné uniquement de façon surnaturelle au croyant qui, par le moyen de cette sagesse, résout merveilleusement les problèmes dans des circonstances difficiles, et donne ainsi gloire à Dieu.

La Bible exhorte ceux qui manquent de sagesse à demander à Dieu une telle sagesse: «Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée» (Jacques 1.5).

b. Le don de la parole de connaissance

La parole de connaissance est une information révélée à celui qui a ce don, lorsqu'un besoin particulier pour le royaume de Dieu ou la cause de l'Evangile de Christ doit être dévoilé ou révélé aux enfants de Dieu. Lorsque nous n'avons aucune possibilité humaine de connaître les circonstances, Dieu révèle cette connaissance partielle aux croyants par le Saint-Esprit, au moyen de révélations, de rêves ou de visions. Cela signifie que cette connaissance, donnée d'une manière surnaturelle par une révélation de Dieu, n'est pas acquise par des moyens ou des efforts humains.

c. Le don du discernement des esprits

Dans notre univers, il y a des esprits qui appartiennent à Dieu et d'autres qui appartiennent au diable. Et puis il y a des cas où des paroles viennent de l'esprit de l'homme, qu'il convient de distinguer du Saint-Esprit et de l'esprit de Satan. Nous discernons les esprits par la manifestation du Saint-Esprit, en jugeant si l'esprit est de Dieu, ou si quelqu'un s'exprime par l'esprit de l'homme ou par l'esprit de Satan.

Dans 1 Jean 4.1, l'apôtre Jean parle de l'importance de savoir discerner les esprits: «Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde».

Dans ces temps de la fin, sans le don du discernement des esprits, nous sommes exposés au danger d'être séduits. L'apôtre Paul écrit dans 1 Timothée 4.1 : «Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons».

Si nous ne sommes pas capables de discerner très rapidement ceux qui viennent au milieu de nous avec des esprits séducteurs et des doctrines de

démons, et de leur faire opposition, de grands dommages peuvent atteindre les plus faibles du troupeau.

2- Les dons vocaux

a. Le don des langues

Dieu accorde le don des langues en abondance afin de poursuivre plusieurs buts concernant notre vie de foi. Résumons quelques-unes des raisons pour lesquelles ce don est conféré:

- *Il rend possible une communication spirituelle profonde avec Dieu.*

«Celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères» (1 Corinthiens 1,~.2). Lorsque nous parlons en langues, nous conversons directement avec Dieu, esprit à Esprit.

L'utilisation de ce langage céleste nous ouvre la porte pour recevoir les profondes révélations divines.

- *Il engendre la progression de notre vie de foi.* «Celui qui parle en langues s'édifie lui-même» (1 Corinthiens 14.4). Le mot édifie évoque le fait de placer des briques les unes sur les autres pour construire une maison. Les langues deviennent un instrument par lequel la maison de notre foi est édifiée.

- *Conjointement avec le don d'interprétation des langues, le parler en langues a les mêmes effets que la prophétie.* «C'est pourquoi, que celui qui parle en langues prie pour avoir le don d'interpréter» (1Corinthiens 14.13). Par le don d'interprétation, le message en langues est compris dans notre langue maternelle, et ceux qui l'écoutent peuvent être édifiés. Cette interprétation surnaturelle leur fait sentir que le Dieu vivant est au milieu d'eux, et cela fortifie leur foi.

- Ce don ouvre la porte à une prière et une louange plus profondes.

«Que faire donc? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai l'intelligence» (1 Corinthiens 14.15). Il arrive que nous ressentions une émotion telle que nous nous sentons incapables de l'exprimer dans la prière. En de telles occasions, prier et louer le Seigneur en langues nous mène bien au-delà de notre vocabulaire propre, et trône de Dieu avec une description exacte du besoin, ou de la louange que nous ressentons, mais que nous ne savons exprimer naturellement.

- *C'est un signe pour les non-croyants.* «Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants» (1 Corinthiens 14.22).

b. Le don d'interprétation des langues

L'interprétation des langues diffère d'une traduction ordinaire.

Une traduction donne généralement la signification littérale de ce qui est dit dans une langue étrangère, alors qu'une interprétation en donne le sens

général. Ainsi, un message en langues pourra être court, alors que son interprétation sera nettement plus longue, et vice versa.

L'interprétation des langues étant un don de Dieu manifesté au travers des hommes, nous ne devons pas lui conférer une autorité égale à celle de la Bible.

c. Le don de prophétie

Le but principal pour lequel la prophétie est aujourd'hui donnée sous l'onction du Saint-Esprit n'est pas de prédire des événements futurs, mais d'édifier, d'exhorter et de consoler les croyants. La Bible enseigne clairement que «celui qui prophétise... parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console» (1 Corinthiens 14.5).

En ce qui concerne le don de prophétie, je ne veux pas dire que ce don ne puisse annoncer des événements futurs. Mon propos est qu'une parole de prophétie émanant de l'exercice de ce don ne peut jamais être considérée comme ayant une autorité égale à celle de la Parole de Dieu, ou même la remplacer.

Ainsi donc, lorsqu'une prophétie est donnée par une personne ayant reçu ce don, l'authenticité ou la fausseté de la prophétie doit être discernée et jugée par d'autres croyants.

Paul l'explique clairement dans son épître aux Corinthiens: «Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent» (1 Corinthiens 14.29). Répétons-le, la prophétie manifestée de nos jours comme un don du Saint-Esprit ne doit pas être acceptée aveuglément, mais reçue avec discernement.

Cela est clair également dans Esaïe 8.20: «A la loi et au témoignage! S'ils ne parlent pas selon cette parole, il n'y a pas d'aurore pour lui» (Version Darby).

Le rôle de la prophétie aujourd'hui est de confirmer que les croyants peuvent accepter les leçons et les paroles prophétiques bibliques, et recevoir le salut selon les enseignements de la Bible, ainsi que pénétrer dans une vie de foi plus profonde.

«Mais si tous prophétisent, et qu'il entre un non-croyant un simple auditeur, il est convaincu par tous, il est jugé par tous, telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous» (1 Corinthiens 14.24-25).

Ici encore le don de prophétie est décrit en termes de ministère du coeur. Il en résultera l'édification de la foi ainsi que la croissance de l'Eglise, le corps de Jésus- Christ.

Beaucoup aujourd'hui utilisent mal, ou abusent de ce don.

S'étant écartés des enseignements de l'Evangile, ils annoncent généralement des tas de choses aux gens, tout comme des diseurs de bonne aventure.

De telles personnes n 'ont pas reçu un don authentique du Saint- Esprit, mais sont dominés par des esprits menteurs, et sont devenus des prophètes animés de mauvais esprits de divination. Comme tous les autres dons, le don de prophétie est donné seulement pour prêcher l'Evangile de Christ et

pour édifier l'Eglise; jamais il n'est appelé à assouvir un désir personnel, ou à devenir un instrument de divination. Ceux qui ont reçu le don de prophétie par l'inspiration du Saint-Esprit se doivent de ne l'utiliser que dans le cadre établi par l'Écriture.

3- Les dons de puissance

a. Le don de la foi

Jésus a dit en Matthieu 17.20: « Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait; rien ne vous serait impossible».

Ce texte nous enseigne que ce qui importe, ce n'est pas que votre foi soit forte ou faible, grande ou petite. L'important est de savoir si vous avez une foi vivante ou morte. Une foi aussi petite qu'un grain de moutarde, mais vivante, agissante et confiante dans les miracles de Dieu, peut produire des résultats d'une puissance qui défie l'imagination.

Mais comment le don de la foi est-il manifesté par le Saint-Esprit ?

Le don de la foi donné par le Saint-Esprit a des caractéristiques très différentes des autres types de foi mentionnés ci-dessus.

La foi conférée comme don est une oeuvre directe et immédiate du Saint-Esprit, ce qui signifie qu'une foi divine est déposée dans le coeur du croyant. Cette foi forte et ardente, qui dépasse toute imagination, est produite afin que Dieu puisse accomplir de grands miracles.

Cette foi n'est pas la propriété permanente du croyant, mais elle est manifestée au travers de lui lorsqu'un besoin survient, et en temps et lieu choisis par le Saint-Esprit.

b. Le don de guérison

La foi chrétienne et la guérison sont inséparables. En fait la guérison est une partie centrale de l'Évangile de la grâce rédemptrice du Seigneur Jésus Christ.

Le ministère public de Jésus fut en réalité une vie émaillée de guérisons. Presque les deux tiers de son ministère furent remplis des oeuvres de guérisons.

Le dernier et grand ordre de mission de Jésus, donné juste avant son ascension, concerne le fait de chasser les démons et de guérir les malades : Marc 16 : 15 à 20 « Puis il leur dit: Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris. Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient. »

Il établit clairement que la guérison est inséparable de la prédication de l'Évangile.

c. Le don d'opérer des miracles

Le mot miracle désigne un événement remarquable ou surprenant, qui arrive par l'intervention directe de Dieu, et qui ne suit pas les lois naturelles généralement connues. Un miracle est la suspension temporaire des lois naturelles, avec l'intervention d'une puissance divine et surnaturelle.

Les guérisons que nous recevons du Seigneur peuvent être classées en deux catégories. Certaines sont le résultat du don des guérisons, alors que d'autres proviennent du don d'opérer des miracles. Lorsque le don d'opérer des miracles est à l'oeuvre, la maladie disparaît en un moment et la personne recouvre immédiatement la santé. Quand il s'agit du don des guérisons, la cause de la maladie est enlevée, permettant un retour progressif à la santé.

Devons-nous parler tous en langues ?

Autres traductions

« Ici, quelqu'un reçoit la faculté de s'exprimer dans des langues inconnues »

« A l'un il donne la possibilité de parler en des langues inconnues »

« A un autre des sortes de langues » mots à mots

Nous voyons dans les textes que beaucoup de chrétiens de l'Église primitive étaient baptisés du Saint Esprit et parlaient en langues. Le parler en langue est l'un des signes qui se reçoit « généralement » avec le baptême du Saint-Esprit. Il nous permet de nous édifier intérieurement. Nous devons nous efforcer de le pratiquer.

Ce don peut être exercé à haute voix dans l'église dans le but d'en obtenir la signification par un frère ou une soeur possédant le « don d'interprétation ».

VI – L'HOMME

« Qu'est-ce que l'homme ? Une chose étrange qui pense et qui aime, et en même temps qui va mourir et qui le sait d'avance : c'est son unique certitude. » (Gustave Thibon)

Une chose étrange, qui pense, aime, et a pour seule certitude de devoir mourir un jour : voici une pensée humainement raisonnable, vraie, réaliste. Mais lorsque Dieu, le créateur de l'homme, nous parle de sa créature, alors tout raisonnement humain à propos de l'homme devient dépourvu de bon sens.

I. L'HOMME AVANT LA CHUTE

Genèse 1 : 26 à 28 : « 26 ¶ Dieu dit : Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance, pour qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les bestioles qui fourmillent sur la terre. 27 Dieu créa les humains à son image : il les créa à l'image de Dieu ; homme et femme il les créa. 28 Dieu les bénit ; Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux qui fourmillent sur la terre. »

1. L'homme créé à l'image de Dieu

Ce terme de « ressemblance » se rapporte à la nature intellectuelle et morale de l'homme. Avoir les sentiments de Dieu, les pensées de Dieu, l'amour, la justice, la volonté créatrice

2. Sa condition

- Capacité de dominer sur toute la création, capacités intellectuelles importantes (l'homme a donné des noms à toutes les créatures vivantes).
- Il ne fut pas créé pécheur, mais parfait. Il a été créé responsable (du jardin d'Eden), et libre.

II - LA CHUTE

1. Processus de la désobéissance

- écouter la voix du diable
- douter de la Parole de Dieu
- regarder et convoiter « l'interdit »
- action de désobéissance

2. Conséquences de la désobéissance

- « Ils connurent qu'ils étaient nus » = perte de l'innocence
- Il se cache loin de Dieu
- Malédiction sur l'humanité
- Augmentation des douleurs de la grossesse
- Il est chassé d'Eden et doit travailler durement pour vivre (Gen. 3:23)
- La terre est maudite
- Introduction et extension du péché à toute l'humanité
- La mort

3. Situation actuelle de l'homme

- Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. Il n'y a pas un juste, pas même un seul.
- Les hommes sont enfants du diable, des ténèbres, de malédiction.
- Les coeurs sont endurcis, enténébrés, étrangers à la vie de Dieu. L'homme ne peut connaître « les choses de l'Esprit ». Son coeur est tortueux, méchant, compliqué.
- Toute sa nature est corrompue par le péché dès la jeunesse.
- Sa vie extérieure, ses actes, sont entachés par le péché, ses pensées, ... etc.
- L'homme est devenu esclave du péché, du mal qui domine sur son coeur
- L'homme est sous la domination du diable
- Il est un enfant de colère
- L'homme est mort dans ses péchés
- Sa nature charnelle s'oppose à Dieu
- L'homme est perdu pour l'éternité, sans foi, sans Dieu, sans espérance

4. Conséquences du rejet de la « Bonne Nouvelle »

- Celui qui ne croit pas mourra dans ses péchés
 - Il ressuscitera pour le jugement
 - Les hommes seront éloignés de la présence de Dieu, réservés pour sa colère
 - L'étang de feu et de soufre Où il y a des pleurs et des grincements de dents = seconde mort (tourments éternels)
 - La mort éternelle, mais aussi la mort sur cette terre : « Etre vivant quoique mort » ou « Laisse les morts enterrer les morts »
 - Ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles, sans repos, dans un état conscient
 - Termes employés : ruine, destruction, perdition, mort.
- Si nous prenons vraiment conscience de cela, pouvons-nous refuser de parler de Jésus à nos amis, à nos familles, à tous les hommes ? Nous devons demeurer fermes Sur ce point de doctrine :
- « Celui qui ne croit pas, n'a pas la vie éternelle ».

III- LE RETOUR VERS DIEU (2 Chron. 7:14-16)

1- LA REPENTANCE :

Grec : « metanoia »: changement de mentalité, d'intention.

C'est la tristesse qu'on éprouve de ses péchés, et la douleur d'avoir offensé Dieu.

Le message clé de Jean-Baptiste, précurseur de Jésus-Christ, a été : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » .

Si la foi est la condition essentielle du salut (Eph 2.8-10; Ac 16.31) elle doit être accompagnée d'une vraie repentance. Le 1er message de l'Évangile est: "Repentez-vous, et croyez!" (Mr 1.15; Mt 3.2, 11; 4.17; Mr 1.4; Lu 3.3)

Jésus est venu sauver, non pas des justes (il n'y en a aucun), mais des pécheurs qui, dans l'humiliation, se reconnaissent comme tels. (Mt 9.12-13) "Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également". (Lu 13.3 (cf. Act. 2.38)

C'est la première étape du retour vers Dieu.

Ce message a été prêché par Jésus, Pierre, et tous les prédicateurs de tous les temps.

C'est le seul moyen d'échapper à la perdition.

Dieu désire que tous les hommes y parviennent.

Les étapes de la repentance :

a) La conviction de péché, le profond regret d'avoir offensé Dieu. Seul le St-Esprit peut produire cette conviction. Attristé lui-même, il répand sa tristesse dans le cœur qu'il veut gagner. Et cette tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais". 2Co 7.9-10 La conscience sincère est vivement touchée, même chez les païens privés de certaines lumières Ro 2.14-15 car tout homme sait pertinemment qu'il a enfreint la loi morale. L'expérience de David est typique: hanté par le regret de sa faute, il voit qu'il a par-dessus tout, péché contre Dieu Ps 51.3-6

b) La confession. Beaucoup d'hommes savent très bien qu'ils ont mal agi, mais ils ne veulent pas en demander pardon à Dieu. David lui-même, gardant le silence, ne trouvait aucun repos; lorsqu'il eut reconnu et confessé son crime devant le Seigneur, il obtint aussitôt l'assurance du pardon. Ps 32.1-5; 1Jo 1.8-9

c) L'abandon du mal. La vraie repentance produit un dégoût du péché, une rupture des mauvaises habitudes suivies jusque là. Il s'agit, par un changement de vie, de "produire des fruits dignes de la repentance". Lu 3.8 Paul prêchait partout "la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'oeuvres dignes de la repentance". Ac 26.20

d) La complète soumission à Dieu. C'est la conversion et le cri de l'homme terrassé qui s'écrie: "Seigneur, que veux-tu que je fasse?". Ac 9.6; 26.20 La repentance envers Dieu n'a d'effet que si elle est suivie de la foi en Jésus-Christ (20.21), car, en elle-même, elle ne peut aucunement effacer le péché. Elle dispose le cœur à l'humiliation et à l'acceptation du pardon, que seul Jésus-Christ nous a acquis sur la croix.

Ainsi le pécheur se détourne de ses transgressions et commence à se tourner vers Dieu et à se confier en lui.

Le pécheur est amené à produire des fruits dignes de la repentance.

La repentance conduit au baptême, elle produit la rémission des péchés, la joie dans le ciel, elle nous permet de recevoir la vie du Christ en nous (l'Esprit de Christ), ce qui conduit à la Nouvelle Naissance (à ce moment-là, le baptême du Saint-Esprit est possible).

- La vie éternelle commence.

La repentance vient lorsque des hommes, des femmes, croient à la Parole de Dieu qu'ils entendent sous l'action du Saint-Esprit qui convainc de péché, de justice, de jugement.

« Que Dieu donne à tous les hommes la repentance » 2 Pi.3:9

2. LA NOUVELLE NAISSANCE (GAL. 6:15)

C'est le début d'une nouvelle création, le passage de la mort à la vie, le début de la vie éternelle, la naissance à la vie de l'esprit.

C'est le début d'une transformation de toute notre mentalité (Rom. 12:2).

C'est recevoir la nature de Christ, sa pensée, sa vie.

C'est un miracle. La semence de Dieu a fait son effet.

Conséquences

- Ainsi l'homme régénéré devient un temple de Dieu où réside l'Esprit de Christ
- On ne vit plus selon la chair mais selon l'esprit
- On est affranchi de la loi du péché et de la mort
- On ne se conforme plus à ce monde, mais on s'affectionne aux choses de l'esprit
- Pour celui qui est né de nouveau, les vérités fondamentales de la Parole de Dieu deviennent claires, sensées, évidentes
- Victoire sur le monde avec ses convoitises
- Amour pour Dieu, sa justice, les frères, les hommes

Celui qui est né de nouveau **est né de Dieu.**

Il verra le royaume de Dieu, une place lui est réservée, son nom est inscrit dans « le livre de Vie ».

C'est l'oeuvre de la Parole de Dieu dans un coeur ouvert, sous l'action de l'esprit.

Par la foi nous recevons Jésus comme notre Sauveur, la foi en la prédication de la croix.

Ainsi nous devenons enfants de Dieu (Jn 1:9-13), nous appartenons à la famille de Dieu, et le Saint-Esprit le témoigne à notre esprit. Nous devenons des héritiers de Dieu, cohéritiers avec Christ (Rom. 8:17).

Que de promesses merveilleuses !

.

3. LA SANCTIFICATION (HEB. 12:14)

- Dieu désire que notre coeur, notre vie soit mise à part pour lui. C' est cela la sanctification. Une vie sanctifiée est une vie dont la motivation centrale est Dieu.

- C'est Dieu qui nous sanctifie, par la vérité, par sa parole. C'est aussi l'oeuvre du Saint-Esprit qui agit en nous (même en dormant).

Jésus nous sanctifie par son sacrifice (Heb. 13:12) et nous ôte la culpabilité. Les épreuves, les châtiments ont pour but notre sanctification.

- Notre volonté compte, nous devons désirer la sanctification, la rechercher, sans oublier que « sans la foi il est impossible d' être agréable à Dieu » .

Nous n'achèverons pas notre sanctification durant cette vie terrestre. Ce n'est qu'au retour de Jésus-Christ que cette oeuvre sera rendue parfaite ; alors nous serons tels que lui.

4. LA PRIERE : QU'EST-CE-QUE C'EST ?

La prière doit être naturelle, venir du coeur.

Prier c'est s'adresser à Dieu tout simplement, émettre une requête, un cri, une pensée.

La prière doit être sincère.

En aucun cas une formule apprise par coeur , . .

Comment être exaucé ?

N'oublions jamais que Dieu demeure souverain.

Il n'y a pas de « truc » pour « réussir » ,

- Avoir un coeur droit, sincère
- Avoir la foi (Heb. 11:6)
- La crainte (respect) de Dieu (Ps. 145:19)
- Demeurer dans sa volonté = obéissance (1 Jn 3:22)
- Demeurer dans la parole
- Au nom de Jésus-Christ (seul médiateur)

La Bible nous enseigne que Dieu écoute particulièrement le pauvre, l'opprimé, la veuve, L'orphelin, ainsi que ceux qui s'occupent des malheureux.

Quand prier,

- Il faut se discipliner à inclure dans nos journées des temps de prière
- Prier en tout temps, dès que possible, surtout dans la difficulté, l'adversité, les moments de découragement, d'épreuves (Ps. 130:1 ; Ps. 116:1-2)

Où prier ?

- Chez soi, dans sa chambre (Mat.6:6)
- A l'église, avec les frères
- N'importe où !

Obstacles à la prière

- Notre demande est incompatible avec la volonté de Dieu , . (Jac. 4:3)
- Un péché fait obstacle (dans ce cas, la faute doit être réparée si possible, plus repentance devant Dieu)
- Un coeur qui n'appartient pas à Dieu entièrement (coeur partagé)
- Manque de pardon à ceux qui nous ont offensé
- Incrédulité du coeur (Jac. 1:5-7)
- Relations entre époux

Dieu n'est pas un distributeur automatique, il est souverain.

Parfois la persévérance, le jeûne, sont nécessaires, ainsi que l'humiliation, la repentance.

N'oublions pas que la prière est un combat spirituel, et que nous ne comprenons pas tout.

Alors se pose parfois cette question : « Seigneur, pourquoi ... ? »

La réponse nous est souvent donnée avec le recul du temps .

Mais demeurons sur une note positive avec Jean 14:13-14.

5. LE BAPTEME (C'EST UN COMMANDEMENT)

1. Institution.

Christ a institué 2 cérémonies (appelées dans la plupart des Eglises] sacrements])

- La Sainte Cène
- Le baptême

Le bapt. d'eau était chez les Juifs un symbole de purification et de consécration.

Le bapt. de Jean-Baptiste, auquel Jésus s'est soumis, était le signe de la repentance pour la rémission des péchés.

Marc 1:4 « Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés. »

Les baptisés reconnaissaient leurs péchés, et, comme le Précurseur, ils déclaraient croire que le Messie attendu les en absoudrait.

Les disciples de Christ continuèrent à baptiser comme Jean l'avait fait.

Jean 4: 1 et 2 « Le Seigneur sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. Toutefois Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c' étaient ses disciples. »

Mais en les quittant, Jésus leur recommanda de faire du bapt. le signe de l'oeuvre salvatrice opérée en eux et de leur appartenance au Dieu qu'il était venu révéler: Père, Fils et Saint-Esprit.

Matthieu 28: 19 « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, »

C'est pourquoi, dès la naissance de l'Eglise, les apôtres administrèrent le bapt.

Actes 2:38 « Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. »

Actes 2:41 « Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. »

Actes 8: 12 « Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. »

Actes 8:38 « Il fit arrêter le char; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l' eunuque. »

Actes 9: 18 « Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé; »

Actes 10:48 « Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur. Sur quoi ils le prièrent de rester quelques jours auprès d' eux. »

1 Corinthiens 1 : 14 « Je rends grâce à Dieu de ce que je n' ai baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaius, »

1 Corinthiens 1:16 « J'ai encore baptisé la famille de Stéphanas; du reste, je ne sache pas que j , aie baptisé quelque autre personne.))

2. Circoncision et baptême

Pour certains théologiens, le bapt. serait la transposition dans la Nouvelle Alliance de la circoncision donnée à Abraham comme signe de l'Ancienne.

Or l'assimilation circoncision-bapt. ne se justifie, par ex. chez Calvin, que par l'assimilation Israël-Eglise: "Comme la circoncision fut aux Juifs leur première entrée dans l'Eglise... aussi par le bapt., nous sommes introduits dans l'Eglise de Jésus-Christ" (cf. Institution chrét., IV.ch. 16). JD.

Benoit a montré la faiblesse de la pensée du réformateur dans un tel rapprochement (Rev.d'Hist. et de Philos., 1937, p. 459).

Israël d'ailleurs est encore le peuple élu, le peuple de l'Alliance. Il n'a été rejeté que provisoirement; il sera réintégré à sa conversion, au retour du Seigneur.

Romains 11:1,2 « Je dis donc: Dieu a-t-il rejeté son peuple? Loin de là! Car moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin. Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance. Ne savez-vous pas ce que l'Ecriture rapporte d'Elie, comment il adresse à Dieu cette plainte contre Israël :))

Romains 11:12 « Or, si leur chute a été la richesse du monde, et leur amoindrissement la richesse des païens, combien plus en sera-t-il ainsi quand ils se convertiront tous.))

Romains 11 : 15 « Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d' entre les morts?))

Paul souligne plutôt la différence fondamentale entre la circoncision et le bapt. :

Colossiens 2: 11, 12 « Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair. ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi

ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. »

Ce qui compte, c'est "la circoncision du coeur".

Romains 2:29 « Mais le Jui~ c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du coeur, selon 1 , esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu. »

La circoncision était un rite, accompli physiquement par la main d'un homme, qui agréait en quelque sorte automatiquement dès leur naissance (8 jours après), tous les mâles au peuple élu.

Le bapt., "circoncision de Christ" se place sur un tout autre plan: il opère spirituellement, par la main même de Dieu, pour tous ceux qui, hommes et femmes, deviennent membres de l'Eglise Corps de Christ par la foi et la nouvelle naissance.

3. Le Saint-Esprit et baptême d' eau.

Jean 3:3 « Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. »

Le bapt. Exprime :

- Une mort et une résurrection,
- L'ensevelissement du pécheur crucifié avec Christ,
- Et la naissance de l'homme régénéré, né d'en haut
- Il indique la rupture avec le passé et l' entrée dans la sphère nouvelle de la foi et de la vie en Christ.

Colossiens 2: 12, 13 « Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses. »

Romains 6:3 à 5 « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection»

Galates 3:27 « Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ »

Il est évident que la mort et la résurrection avec Christ, la nouvelle naissance, la réception de la nouvelle nature qui permet une vie nouvelle, tout cela est une oeuvre intérieure produite en nous par le St-Esprit.

Le baptême d' eau exprime de façon extérieure ce que le Saint Esprit a produit sur le plan spirituel.

Puisque le croyant meurt et ressuscite avec Christ, il est compréhensible que l'Eglise primitive ait pratiqué le bapt. d'eau par une immersion totale du corps du néophyte. Le vieil homme, crucifié avec Jésus, disparaît sous l'eau, c'est un nouvel homme qui en sort, mort au péché et régénéré pour une vie nouvelle

Romains 6:3 à 11 « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fut détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché car celui qui est mort est libre du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus~ la mort n' a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes~ il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit. Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. »

Colossiens 2:12 « Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. »

Le bapt. d'eau est donc simplement l'affirmation et la manifestation de ce que l'Esprit Saint a produit au fond du coeur.

4. La foi et le baptême.

Le bapt. d'eau n' agit pas de façon magique: il présuppose la foi chez celui qui le demande: "Faites des disciples..., les baptisant".

Matthieu 28: 19 « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, »

Marc 16: 16 « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. »

Tous les passages clairs des Actes montrent que la repentance et la foi précèdent le bapt.

Voyez les cas suivants:

- les 3000 de la Pentecôte (2.38, 41);
- les Samaritains et Simon le magicien (8.12-13);
- l'Ethiopien (8.36-38);
- Saul (9.17-28; 22.16);
- Corneille et ses amis (10.47-48; 11.16-17);
- Lydie (16.14-15);
- le geôlier de Philippe (16.30-34);
- les Corinthiens (18.8).

Paul souligne ailleurs le rapport de la foi et du baptême.

Colossiens 2: 12 « ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. »

Pierre enfin déclare formellement : " le baptême... n' est pas la purification des souillures du corps, mais l' engagement d'une bonne conscience devant Dieu, et qui maintenant sauve"

1 Pierre 3:21 « Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l' engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ, »

Le bapt. est ainsi pour le croyant à la fois :

- Un engagement
- Un témoignage.

Etant la réponse de celui-ci au don de la grâce divine, il devient bien un engagement, une confession de foi.

On sait que c'est à l'occasion du bapt. que se firent les premières confessions de la foi chrétienne. Le baptisé rend en même temps témoignage vis-à-vis des hommes de l'engagement qu'il a pris devant Dieu.

Calvin écrit: "il (le bapt.) sert à notre confession devant les hommes en cette manière qu'il est une marque et enseigne par laquelle nous protestons que nous voulons être ennombrés au peuple de Dieu, par laquelle nous testifions que nous consentons et accordons au service d'un seul Dieu et en une religion avec tous les chrétiens, par laquelle finalement nous déclarons et assurons publiquement quelle est notre foi" (Inst. chrét., 111. p- 233).

Le bapt. d'eau nous est formellement ordonné par le Seigneur; mais en disant :

Marc 16: 16 « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné »

Il a ajouté seulement : "Celui qui ne croira pas, sera condamné".

Ce bapt.-là en lui-même n'est donc pas nécessaire au salut. Calvin voit en lui un signe, une représentation visible de la grâce.

Mais il faut comprendre le signe pour qu'il accomplisse sa fonction; hors de la connaissance il demeure sans signification.

"Qu'est-ce que le sacrement sans foi, sinon la ruine de l'Eglise?" (Inst. chrét. IV. ch. 14 et 15, passim.).

La doctrine calvinienne postule le seul bapt. des croyants, et l'on ne peut tenter de légitimer le pédobaptisme calvinien.

Les Luthériens modernes décrivent le bapt. comme l'introduction d'une étincelle de vie chrétienne dans la conscience et la volonté du baptisé (petit enfant).

- Selon l'Eglise Romaine, le bapt. régénère, enlève le péché originel et, s'il s'agit d'un

adulte, tous les péchés actuels.

C'est ainsi qu'on interprète Jn. 3.5: "naître d'eau et d'Esprit". Les petits enfants morts sans baptême seront à jamais privés du ciel. Le sacrement agit ici ex opere operato.

6. La forme du baptême.

L'immersion.

Le mot gr. baptizô veut dire "plonger, immerger, submerger" (Dictionnaire Bailly).

Cette forme exige que le corps tout entier, y compris la tête, soit plongé dans l'eau. Cela ressort des textes de la Didaché (IIe s.) de Justin Martyr, Tertullien, Chrysostome, etc.

Ce dernier écrit: "L'immersion de la tête dans l'eau est l'image de la sépulture du vieil homme, qui s'y plonge comme dans un tombeau, pour en sortir avec une vie nouvelle à laquelle il est ressuscité" (Homélie 24 sur Jean).

L'immersion paraît indiscutée jusqu'au Moyen Age dans les communautés d'origine latine.

ANNEXES

MA DECISION

1- JE CONFESSE DEVANT DIEU QUE JE SUIS UN PECHEUR

Romains 3 :23 « Car tous ont péché et sont privés de la Gloire de Dieu »

2- JE VIENS MAINTENANT A JESUS

Jean 6:35 à 37 « Jésus leur dit: Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n 'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n 'aura jamais soif. Mais, je vous l'ai dit, vous m 'avez vu, et vous ne croyez point. Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, **et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi** »

3- J' ACCEPTE JESUS COMME MON SAUVEUR PERSONNEL

Jean 1:12 « Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu »

4- JE REMERCIE LE SEIGNEUR QUI EST MORT POUR MOI ET QUI A ENLEVE MON PECHE

Romains 5 :8 « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. »

5- JE CROIS QUE JESUS EST RESSUSCITZ D'ENTRE LES MORTS : JE LE CONFESSERAI DEVANT LES HOMMES COMME MON SEIGNEUR

Romains 10 :9 « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. »

6- JE DESIRE A PARTIR D'AUJOURD'HUI :

- a. A MARCHER D'UNE MANIERE DIGNE DU SEIGNEUR**
- b. LUI ETRE AGREABLE**
- c. PORTER DU FRUIT**
- d. CROITRE PAR LA CONNAISSANCE DE DIEU**

Colossiens 1 : 10 « C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes oeuvres et croissant par la connaissance de Dieu »

BAPTEME DES ENFANTS OU PEDOBAPTISME.

Sur quels textes bibliques s'appuient les nombreux chrétiens qui pratiquent le bapt. des enfants? On a pensé essentiellement qu'il avait pu y avoir des enfants dans les familles baptisées ensemble, selon

Actes 16: 15 « Lorsqu'elle eut été baptisée, avec sa famille, elle nous fit cette demande: Si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y. Et elle nous pressa par ses instances. »

Actes 16:33 « Il les prit avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. »

1 Corinthiens 1:16 « J'ai encore baptisé la famille de Stéphanas; du reste, je ne sache pas que j' aie baptisé quelque autre personne. »

Mais c' est un argument tiré du silence, car aucun de ces passages ne fait une déclaration expresse à ce sujet.

Il semble même que d'après Ac 16.34

Actes 16:34 « Les ayant conduits dans son logement, il leur servit à manger, et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu. »

La famille du geôlier fut en état de se réjouir avec lui de ce qui s' était passé. Parlant de croyants mariés à des non-chrétiens, Paul dit que dans ce cas "vos enfants sont saints"

1 Corinthiens 7: 14 « Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. »

On en conclut qu'ils seraient aptes au bapt.

Le prof. F Leenhardt écrit à ce propos: "Mais c'est le contraire qu'il faudrait en tirer. sont saints, ils n'ont pas besoin de bapt. ! Ils ont de naissance ce que le bapt. devrait leur donner. Le fils d'un noble n'a pas besoin d'être annobli. Qu'on ne dise pas: ils sont saints parce qu'ils ont été baptisés; car ils sont sanctifiés, tout comme le conjoint païen dont il est question, par les relations naturelles et non par le bapt.; le conjoint n'a évidemment pas pu être baptisé!" (Le Bapt. chrét., 1946, p. 67). Les enfants des croyants sont au bénéfice des merveilleuses promesses de Dieu (cf. Ex. 20.6); mais ceci n'est pas en rapport avec le bapt. et ne diminue en rien leur devoir de se convertir à Jésus-Christ et de se faire un jour baptiser en son nom.

Quant à la bénédiction de Jésus aux enfants, geste accompli antérieurement à l'institution du bapt., elle n'a rien de commun avec celui-ci.

Matthieu 19:13 à 15 « Alors on lui amena des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains et priât pour eux. Mais les disciples les repoussèrent. Et Jésus dit: Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. Il leur imposa les mains, et il partit de là. »

Au reste, toujours selon F. Leenhardt, "c'est un aveu très généralement consenti par

les défenseurs du pédobaptisme que le N.T. n'offre pas d'enseignements explicites capables de trancher le problème du bapt. des enfants: "Le N.T. ne renferme aucun précepte relatif au bapt. des petits enfants. On ne peut citer aucun passage où il soit ordonné, aucun où il soit condamné, il n'est mentionné nulle part" (ibid. p. 66 et R. Clément, Etude bibl. sur le bapt., p. 227).

Le pédobaptisme est donc basé sur une tradition qui s'est introduite peu à peu dans l'Eglise. M. André Benoit aboutit à la conclusion que, jusqu'au IIIe s. on ne découvre aucune trace du bapt. des petits enfants (le Bapt. chrét. au IIe s., 1953). M. Marc Lods déclare que ce n'est qu'au IVe s. que le bapt. des enfants apparaît comme un usage normal, "encore qu'il ne fut pratiqué certainement qu'à titre exceptionnel" (Bulletin de la Fac. de théol. de Paris, mars 1953, p. 21). A partir de Cyprien, Origène (IIIe s.) et surtout d'Augustin (début Ve) la doctrine se précise et la coutume devient de plus en plus générale.

LE BAPTEME POUR LES MORTS....

1 Corinthiens 15:29 « Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux? »

Ce passage est difficile à expliquer, car l'Eglise primitive ne nous a laissé aucune précision à son sujet. Parmi beaucoup d'autres, citons quelques essais d'interprétation.

1. On s'est demandé si des chrétiens ne se faisaient pas baptiser pour des croyants morts sans avoir pu le faire eux-mêmes (p. ex. pour cause de martyre ou de maladie mortelle). Le bapt. étant l'acte public d'entrée dans l'Eglise, ces personnes n'avaient pu être admises dans l'assemblée, quelqu'un se faisait alors baptiser pour elles, à leur place, pour qu'une telle omission ne risque pas de leur être préjudiciable au jour de la résurrection.

2. Une autre supposition se réfère à l'opinion de Chrysostome. D'après lui, la profession de foi du bapt. contenait ces mots: "Je crois en la résurrection des morts." Ainsi les baptisés se portaient garants d'une telle délivrance en faveur des morts, ce qui aurait été nul sans la victoire de Christ sur le tombeau.

3. Paul aurait en vue, non le bapt. d'eau, mais le bapt. de sang, le martyre. Jésus emploie 2 fois le terme de bapt. en parlant de sa mort et de celle de certains de ses disciples. Luc 12:50 « Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli! »

Marc 10:38 « Jésus leur répondit: Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du baptême dont je dois être baptisé? »

Marc 10:39 (10-38) « Nous le pouvons, dirent-ils. (10-39) Et Jésus leur répondit: Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé »

Ici, "pour entrer parmi les morts." Or à quoi cela servirait-il s'il n'y avait pas de résurrection? (cf. F. Godet, Comment. sur 1 Cor. 11, p. 386)

VII – LA JUSTIFICATION

La Justification est l'acte par lequel le Dieu 3 fois saint déclare que le pécheur croyant est devenu juste et acceptable devant lui, parce que Christ a porté son péché sur la croix, ayant été "fait justice" en sa faveur. « 1Co 1.30 »

La justification est gratuite, c.-à-d. totalement imméritée « Ro 3.24 » elle est cependant juste car Dieu ne passe pas simplement l'éponge sur nos péchés, au mépris de sa sainte loi. Cette loi a été satisfaite en Jésus-Christ, qui l'a parfaitement accomplie et a subi pour nous toute sa condamnation.

1. Comment être justifié ?

La Parole de Dieu nous enseigne que nous ne pouvons être justifiés (et donc sauvés) par nos actions, nos oeuvres (cela annulerait l'oeuvre du Christ au calvaire).

Jésus nous justifie par son sang et par sa pure grâce. « Tit 3.7 »

La justification est donc reçue par la foi, et nullement sur la base des oeuvres « Ro 3.26-30; 4.5; 5.1; 11.6; Ga 2.16; Eph 2.8-10 »

Elle est un acte souverain de Celui qui, en Christ, nous a appelés, justifiés et glorifiés: "Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie!" « Ro 8.30-34 »

Nous sommes donc justifiés :

- Par sa grâce, par le moyen de la rédemption (rachat) qui est en Jésus-Christ (Rom. 3:24)
- Par le sang de Jésus (Rom. 5:9) (sa mort expiatoire)
- Par la foi en Jésus-Christ (Rom. 5:1 ; Ac. 13:39 ; Hab. 2:4)

Les oeuvres doivent découler de la foi. La foi produit l'action (exemple du sacrifice d'Isaac) (Jac. 2:21-24 et 2:26).

Il y a des moments où les oeuvres démontrent la foi, et s'il n'y a pas d'oeuvre, peut-être y a-t-il manque de foi.

Jésus est ressuscité pour notre justification (Rom. 4:25). Nous ne sommes pas justifiés par sa résurrection, mais par sa mort. Cependant la résurrection témoigne de l'agrément de Dieu sur la vie et la mort expiatoire de son Fils.

2. Conséquences de la justification : le salut

Le pécheur accusé :

- Par la loi : Ga 3.10-14
- Par Satan : Zacharie 3.1-5; Apoca.12.10-11
- Et par sa conscience : 1Jean 3.20

Est non seulement délivré du châtement par le Souverain Juge: il est déclaré juste, et rendu plus blanc que la neige. « Isa 1.18 »

Il n'y a plus pour lui aucune condamnation « Ro 8.1 » car Dieu le voit "en Christ", revêtu de la justice parfaite de son divin Fils. « 2Co 5.21 »

- Nous avons la paix avec Dieu (Rom. 5:1)
- Nous ne pouvons être accusés (par Satan) (Rom. 8:33-34)
- Nous devenons héritiers (Tite 3:7)
- Nous sommes sauvés de la colère de Dieu (Rom. 5:9)
- Nous serons glorifiés (Rom. 8:30)
- Nous régnerons avec lui

Le chrétien doit avoir la certitude de son salut.

La Parole de Dieu est claire. Si nous croyons, nous sommes justifiés, sauvés, rachetés, appelés enfants de Dieu.

La Bible nous permet de savoir où nous en sommes quant à notre salut, elle est nette. Le doute ne doit pas s'installer, pourvu que nous gardions une bonne conscience.

La « doctrine » de la justification par la foi en Jésus-Christ nous permet de réaliser combien Dieu est bon. Il ne nous demande rien, simplement de ne pas rejeter le « cadeau de Dieu » .

3. Justification et sanctification :

Le point le plus controversé au cours des siècles à propos de cette merveilleuse doctrine, est le suivant: la foi est-elle réellement la seule condition de la justification, ou les bonnes oeuvres ajoutées à la foi ne sont-elles pas également nécessaires pour y parvenir?

On rencontre sur ce point les opinions les plus extrêmes. Déjà, parmi les 1ers chrét., certains pensaient pouvoir se contenter d'une adhésion simplement intellectuelle à la doctrine évangélique, sans conséquences pratiques quant à leur vie morale et à leur service.

Paul a constamment cherché à réfuter cette grave erreur. « Ro 6.1 » Les ch. 12 à 16 des Romains complètent son magistral exposé du salut par la foi en insistant sur les oeuvres qui sont le fruit nécessaire de la justification (cf. Gal. 5.16-25; Tit. 2.14; 3.1, 5, 8, 14, etc.) Quant à Jacques, il dit la même chose en déclarant que "la foi sans les oeuvres est morte". La foi qui a justifié Abraham était vivante parce qu'elle produisait des oeuvres; elle fut ainsi "rendue parfaite" (2.17-26). On peut résumer ainsi l'argumentation des 2 auteurs sacrés: le pécheur est justifié gratuitement par la foi seule, avant d'avoir pu faire aucune oeuvre (Paul); dès qu'il a reçu la grâce de Dieu, sa foi produit des oeuvres qui prouvent la réalité de sa justification (Jacques). Si sa foi demeurerait sans oeuvres, elle ne l'aurait pas non plus justifié. On greffe un arbre sauvage afin qu'il porte de bons fruits; une nouvelle nature lui est donnée dans ce but, et non pas parce qu'il aurait peu à peu porté des fruits satisfaisants. Mais si ensuite il ne produit rien de bon, c'est que la greffe n'a pas réussi.

Beaucoup de personnes sincères confondent la justification et la sanctification. Elles disent: "Comment puis-je me croire justifié, puisque je vois encore tant d'imperfections et même de chutes dans ma vie spirituelle?". En réalité, la justification nous est accordée dès que nous croyons, au moment de notre nouvelle naissance. Dieu, dans sa grâce et à cause de la croix, efface nos péchés passés et nous régénère. Mais dès ce moment-là commence la croissance du nouveau-né en Christ. Il aura chaque jour des progrès à faire, des victoires à remporter; comme un enfant à l'école, il apprendra sa leçon malgré et par les fautes commises, pour connaître toujours plus la marche dans la lumière, grâce à la puissance et la plénitude du St-Esprit. (1 Jean 1.6 à 2.2)

Au cours du moyen âge, dans les Eglises Romaine et Orthodoxe grecque, la doctrine de la justification par la foi fut obscurcie par une fausse conception du rôle des bonnes oeuvres. La croix de Christ n'était plus suffisante pour payer toute notre dette: l'homme devait au moins en payer une partie par ses oeuvres méritoires, ses pèlerinages, les rites de l'Eglise, et ses propres souffrances au purgatoire. C'est en découvrant à nouveau le lumineux enseignement de Paul, en particulier dans les épîtres aux Romains et aux Galates, que les Réformateurs ont ramené les croyants à l'assurance du salut (v. ce mot) et à la liberté glorieuse des enfants de Dieu.

VIII – LA FOI

Jésus a dit . « Lorsque je reviendrai, trouverai-je encore la foi sur la terre ? »

La foi n'est pas une « croyance », une technique, la pensée positive, une autosuggestion, .
La foi vient de Dieu.

1. Définition biblique :

« La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » Heb 11.1

Loin d'être une nébuleuse illusion de gens qui n'ont plus les pieds sur la terre, la foi est une tranquille confiance en un Dieu réel, tout-puissant et proche, quoique invisible (v. 6, 27); elle est une merveilleuse assurance en son amour, en son salut, en sa Parole; elle est faite aussi de crainte respectueuse à l'égard de ses jugements (v. 7) et d'obéissance envers sa volonté. « Ro 1.5; 15.18 »

2. Importance de la foi :

« Le juste vivra par la foi » (1.17) et « sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu » « Heb 11.6 »

Nous ayant créés, le Seigneur se révèle à nous par la nature, la conscience et la Parole écrite. « Ro 1.20; 2.14-15, 20 »

Seuls les insensés prétendent qu'il n'y a point de Dieu. « Ps 14.1 »

Ce qui leur manque, c'est :

1. La soumission à Celui dont ils ont reçu déjà une intuition suffisante. En effet l'incrédulité n'est pas l'ignorance ni l'incapacité de croire; c'est le désir de s'affranchir du souverain Maître, le refus de lui abandonner sa vie. Capituler en reconnaissant sa révolte et son incapacité d'exister réellement sans Dieu, c'est déjà parvenir à "l'obéissance de la foi".

2. L'illumination de l'Esprit saint qui donne au pécheur repentant l'assurance de la foi. La fidélité et la foi (c'est le même mot en gr.) sont le fruit de l'Esprit. « Ga 5.22-23 »

Celui qui place sa confiance dans le Dieu sauveur a, par le St-Esprit, le coeur plein d'assurance quant à sa justification, de paix, de fermeté dans l'épreuve, d'espérance glorieuse et d'amour divin. « Ro 5.1-5 »

Pour lui, s'accomplit pleinement cette parole: "Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu". « Jean 11.40 » Nous voudrions toujours voir d'abord et croire ensuite. "Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru!" (20.29). Quel bonheur de pouvoir nous approcher de Dieu même en lui avouant notre manque de foi! Il donne à quiconque demande « Lu

11.9-13 » et il se révèle à l'homme assez humble pour s'écrier: "Je crois! Viens au secours de mon incrédulité!" « Mr 9.24 »

- La foi sauve (la foi en Jésus-Christ) (Eph. 2:8)
- La foi fait mouvoir le bras de Dieu (miracles, exaucements, guérisons)
- La foi produit le calme, la paix, la confiance en Dieu (Jn 14:1)
- La foi remplit nos coeurs et produit la joie
- Par la foi nous remportons des victoires, guérissons les malades, chassons les démons, (Marc 16:17)
- Tout est possible à celui qui croit

3. Croyance et foi :

On confond souvent croyance et foi.

On utilise le même verbe pour exprimer l'une et l'autre. Mais la différence est grande entre la croyance, de nature purement intellectuelle, et la foi, de nature spécifiquement spirituelle.

La croyance est l'adhésion de la pensée aux faits historiques et surnaturels rapportés par la Bible. Elle n'implique pas la vie spirituelle, ni même le salut. Les démons ont cette sorte de croyance, mais "ils tremblent". « Jacques 2.19 »

La foi est un don de Dieu « Eph 2.8 » Elle est l'oeuvre du St-Esprit opérant en quiconque est né d'en haut. « Jean 3.3 » Elle est confiance totale, ferme assurance dans les promesses du Seigneur. « Heb 11.1 » Elle implique la croyance, c.-à-d. l'adhésion de l'intelligence et de la pensée aux grands faits chrétiens, et à toute la Révélation scripturaire- contrairement aux affirmations de la théologie fidéiste (Aug. Sabatier, Eug. Ménégoz et leur école); mais elle dépasse infiniment ces données comme le sommet de la montagne dépasse sa base. On peut croire à cause des preuves historiques incontestables, que Jésus a existé et que ses exigences sont fondées, et ne pas avoir la foi qui est une appropriation de la vie de Christ et qui "transporte les montagnes" des tentations et des épreuves.

4. Comment vient la foi ?

- La foi vient de la Parole de Dieu (Rom. 10:17)
- C'est une oeuvre du Saint-Esprit en nous
- Apprenons à compter sur les promesses de Dieu afin de faire des expériences
- La prière (demander la foi à Dieu)
- Exercer sa foi pour l'augmenter
- Garder les yeux fixés sur Jésus (Pierre a regardé les vagues et le vent : Mat. 14:30-31)

Faut-il avoir la foi pour se repentir, ou se repentir pour avoir la foi ?

Dieu a donné à tout homme la pensée de l'éternité, la pensée d'un Dieu qui n'aime pas le mal.

Tout homme qui n'endurcit pas son coeur peut se laisser convaincre par le message de Dieu, et ainsi se repentir de ses péchés.

La foi n'est pas réservée à quelques uns, on ne naît pas avec. Ce n'est pas un palliatif dans la difficulté. C'est une réalité de tous les instants. C'est une façon de vivre.

Julien Green a dit . « Le produit le plus net de l' athéisme est le désespoir. »
Celui qui ne croit pas n'a qu'une solution :

« Mangeons et buvons, car demain nous mourrons , »

Pour susciter la foi, Dieu se sert d'instruments humains qui collaborent avec l'Esprit et la Parole de Dieu. « Ro 10.14-17 »

La foi peut être forte ou faible (4.19-21; 14.1). Les apôtres, gens de petite foi, supplièrent Jésus de l'augmenter en eux. « Lu 17.5 » Sa puissance est si grande qu'en ayant "de la foi comme un grain de sénevé", tout nous serait possible (v. 6; Mc. 9.23).

- La foi est agissante par l'amour (Gal. 5.6).
- Elle est victorieuse du monde (1Jn.5.4).

IX – LE RETOUR DE JESUS CHRIST

JESUS CHRIST VA REVENIR !!

Le retour de Jésus Christ est appelé aussi « LA PAROUSIE »

Parousie, du grec « parousia » (N.T. 24 fois) : le plus souvent avènement; occasionnellement apparition, arrivée, présence, retour. Dérivé du participe de pareimi = être là, être présent

Jean 14 :3 « Si donc je m'en vais vous préparer une place, je reviens vous prendre auprès de moi, pour que là où, moi, je suis, vous soyez, vous aussi. »

Hébreux 9 :28 « de même aussi le Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés d'une multitude, apparaîtra une seconde fois, en dehors du péché, pour ceux qui l'attendent en vue du salut. »

Philippiens 3 :20,21 « Quant à nous, notre citoyenneté est dans les cieux ; de là nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps humilié, en le configurant à son corps glorieux par l'opération qui le rend capable de tout s'assujettir. »

1 Thessa.4 :16,17 « Car le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, avec la voix d'un archange, avec le son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ se relèveront d'abord. Ensuite, nous, les vivants qui restons, nous serons enlevés ensemble avec eux, dans les nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs ; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Encouragez-vous donc les uns les autres par ces paroles. »

Actes3 :19,21 « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. »

C'est une réalité qui nous est annoncée plus de trois cent fois dans le Nouveau Testament.

Dans le N.T., 16 sur 24 des utilisations de parousie dans le N.T. se rapportent à l'espérance chrétienne: l'attente de la venue glorieuse et ultime de Jésus à la fin des temps et sont presque toujours traduits par avènement.

Nous le croyons par la foi. Nous savons que si toutes les prophéties se sont réalisées, celle-ci se réalisera également.

Cela représente toute notre espérance, et c'est toujours une grande consolation pour les saints soumis à des tribulations.

Si cela fait l'objet de moqueries de la part des incroyants, c'est pour nous une exhortation à nous sanctifier, à demeurer fidèles et vigilants.

Nous attendons le retour de Jésus-Christ.

1. L'importance de la Doctrine du Retour de Jésus Christ :

- Le seconde venue du Christ est mentionnée 318 fois dans les 260 chapitres du Nouveau Testament et elle occupe une proportion de 1 sur 25, dans les versets, de Matthieu à l'Apocalypse.
- La très grande majorité des prédictions concernant Christ dans l'Ancien Testament, se rapportent à Sa seconde venue
- Le Retour de Jésus Christ est la doctrine que Dieu nous commande d'apporter comme consolation aux saints dans leurs afflictions
- Le Retour de Jésus Christ et les évènements qui s'y rapportent, sont l'espérance bénie et le désir ardent du véritable croyant. La dernière prière de la Bible est : « Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! » Apoc. 22 :20
- Le Retour de Jésus Christ est la doctrine qui excite la haine particulière et les railleries de ceux qui marchent selon leurs propre convoitises.
- Le fait du Retour de Jésus Christ est le grand argument biblique pour une vie de vigilance, de fidélité, de sagesse , d'activité, de simplicité , de tempérance, de prière et d'union intime avec Christ.
- Le Retour de Jésus Christ est l'évènement important entre tous, que doivent attendre les disciples de Jésus Christ.

2. Comment s'effectuera son retour ? (1 Thess. 4:16-17)

1 Thessa.4 :16,17 « Car le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, avec la voix d'un archange, avec le son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ se relèveront d'abord. Ensuite, nous, les vivants qui restons, nous serons enlevés ensemble avec eux, dans les nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs ; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Encouragez-vous donc les uns les autres par ces paroles. »

a- *Première phase* : En l'air, où son peuple de croyants sera enlevé pour le rencontrer.

b- *Seconde phase* : Sur la terre où Ses Saints reviendront avec Lui.

Dans les nuées, Christ vient pour les Siens. Sur la terre, Il vient avec eux. Pour autant que nous le savons, un temps considérable peut s'écouler entre ces deux phases du retour du Seigneur. (Luc 21 :36 ; 2 Thess. 2 :7,8)

c- *Troisième phase* : A son retour succèdera toute une suite d'évènements sur terre.

Notons que:

- Jésus Christ reviendra sous une forme corporelle et visible (Actes1 :11 ; Hébr. 9 :28 ; Apoc 1 :7)
- Jésus Christ reviendra avec grand éclat (Matth. 24 :26,27)
- Le Fils de l'homme reviendra sur des nuées du ciel avec puissance et une grande gloire (Matth. 24 :30)
- Jésus Christ reviendra « dans la gloire de Son Père avec les saints anges (Matth.16 :27 ; Marc 8 :38 ; 2 Thess. 1 :7,8)
- Jésus Christ reviendra comme un voleur...sans s'annoncer, à l'improviste, soudainement. (Apoc.16 :15 ; 1 Thess. 5 :1,2)

4. Le but du Retour de Christ :

- Jésus Christ revient pour prendre les siens (= son épouse) avec lui.(Jean 14 :3)
- Jésus Christ revient pour nous donner notre corps incorruptible. (Phil.3 :20,21)
- Jésus Christ revient pour faire rendre compte à ses serviteurs (Matth.25 :19)
- Jésus Christ revient pour rendre à chacun selon ses œuvres (Matthieu 16 :27)
- Jésus Christ revient pour être glorifié par ses enfants, pour fêter les noces de l'Agneau (Apoc. 19:7-9).
- Jésus Christ revient pour régner, c'est le Roi des rois.(Apoc. 11 :15)
- Jésus Christ revient pour délivrer Israël de ses épreuves et de ses souffrances, le jour où celles-ci seront arrivés à leur comble. (Zacharie 14 :1-4)
- Jésus Christ revient pour rassembler les rejetés d'Israël, habitants les contrées orientales et occidentales et les ramener à Jérusalem (Zacharie 8 : 3,7,8)
- Jésus Christ revient pour délivrer Israël et détourner Jacob de ses impiétés (Rom.11 :26)
- Jésus Christ revient comme un fondeur qui purifie et épure l'argent (Mal. 3 :1-3)
- Jésus Christ revient pour juger les vivants et les morts (2 Tim. 4 :1)
- Jésus Christ revient pour juger toutes les nations (Matth.25 :31)
- Jésus Christ revient pour punir les habitants de la terre de leurs iniquités (Esaïe 26 :21)
- Jésus Christ revient pour détruire l'impie par le souffle de Sa bouche et pour l'anéantir par l'éclat de Son avènement (2 Thess. 2 :8)
- Jésus Christ revient établir un règne de justice et de paix sur la terre (Es. 11 :1 - 9)

3. Conséquences

- Révélation de la gloire de Jésus-Christ
- Résurrection des morts (1 Thess. 4:16)
- Enlèvement de l'église
- Croyants rendus semblables à Lui, parce qu'ils le verront tel qu'Il est (1 Jn 3:2)
- L'église sera glorifiée, récompensée, régnera avec lui
- Sécurité d'Israël (Jér. 23:5-6)
- Punition des rebelles (2 Thess. 1:7-9)
- Paix, justice

- La terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel
- Le diable sera enchaîné, puis précipité dans l'étang de feu et de soufre (à la fin des mille ans de règne)
- Renouveau de la nature (eau, fleurs, animaux, ...)
- Jésus reviendra pour créer le paradis (après le millénaire, création d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre)

4. Quand reviendra-t-il? (signes)

Nul ne sait quand il reviendra. Le monde sera surpris, occupé à ses " affaires" .

Ce sont des temps difficiles, d' apostasie, la foi est rare.

- Des temps où l'humanité s'enfonce dans le péché (2 Tim. 3:1-5)
- Des temps où la Bonne Nouvelle est prêchée dans le monde entier (Mat. 24:14)
- Apparition de faux Christs et de faux prophètes
- Séduction de l' erreur, du mensonge
- Guerres, bruits de guerres
- Famines, maladies, tremblements de terre
- Persécutions religieuses
- Retour des juifs en Israël
- Recherche d'un gouvernement universel
- Quand les hommes diront « paix et sûreté »

Jésus nous dit . « Voici, je viens bientôt. »

Donc, préparons-nous , (lire 1 Tim. 6:3-16)

X. LE MILLENIUM = le règne Messianique

MILLENIUM (lat. mille ans, expression inspirée d'Ap. 20.1-7).

Ere de cette durée pendant laquelle le Christ, après son retour, fera régner la justice et la paix sur la terre.

L'A.T. ne cesse d'annoncer le royaume glorieux que le Messie instaurera ici-bas. De même que nous croyons à l'accomplissement littéral des prophéties concernant les souffrances du Seigneur, le peuple d'Israël et les graves jugements de la fin, nous attendons aussi l'entière réalisation des promesses relatives au triomphe visible et terrestre de Jésus-Christ. En effet, le royaume de Dieu va bientôt remplir "toute la terre", c.-à-d. l'espace même occupé par les empires des nations. (Da 2.35, 38-39; 7.27; Ps 72.8-11)

Pendant ces mille ans, Satan est lié, il ne peut agir.

L'église de Jésus-Christ (les vivants et les morts) est partie à la rencontre du Seigneur dans les airs.

Dans le ciel ont lieu les « noces de l'Agneau ».

Puis Jésus revient avec son église (ceux qui ont part à la première résurrection) pour régner mille ans.

Pendant ce temps (les noces) s'est déroulée sur terre « la grande tribulation ».

Les autres morts (les injustes) participeront à la deuxième résurrection, en vue du jugement, à la fin du millenium (Apoc. 20:5-6).

1. Caractéristiques du règne

- Ce sera un règne de justice
- Un règne de paix
- Un règne de bonheur
- Santé et longue vie
- Prospérité matérielle
- Prospérité de la nature qui sera bénie

2. Manifestation du règne

- Jésus sera présent physiquement (Es. 24:23 ; Zach. 14:9,16).
- Il sera à Jérusalem, après avoir posé ses pieds sur le mont des Oliviers.

3. L'église pendant le millenium

Elle régnera avec Christ (Apoc. 5:9-10 ; Apoc. 20:6)

4. Israël pendant le millenium

- Le pays sera prospère, béni. Il bénéficiera d'une suprématie sur les autres nations (Es. 60:10-16)
- Ils publieront la gloire de Dieu parmi les nations
- Israël apportera la bénédiction au monde (Zach. 8:13,23)
- Jérusalem sera capitale du monde (Mich. 4:1-2)

5. Les nations pendant le millenium

- Toutes les nations connaîtront la Parole de Dieu et se convertiront (Soph. 3:9 ; Es. 29:18-19 Ps. 72:8-11 ; Es. 11:10 ; Es. 66:23)
- Les nations viendront adorer à Jérusalem
- Connaissance de l'Éternel (Es. 11:9)

6. Imperfections du millenium

- Le péché existera encore chez certains, bien que sévèrement réprimé (Es. 11:4 ; Es. 65:20)
- La mort frappera les pécheurs invétérés
- Le régime sera autoritaire (Ps. 2:9-12)
Il dirigera avec une verge de fer.

7. Dénouement

- Au bout des mille ans, Satan sera délié pour très peu de temps, poussant à la révolte ceux dont le cœur n'appartient pas sincèrement à l'Éternel.

Ils seront nombreux, du monde entier, mais la révolte sera courte (Apoc. 20:7-10).

- Création du Paradis après le Jugement (Apoc. 20:11 à 21:8).

Le millenium sera marqué par la différence entre notre époque où le péché triomphe et une ère où le péché demeurera exceptionnel et sans force.

XI. APRES LA VIE TERRESRE

Que de questions les hommes se posent au sujet de « l'au-delà », la vie après la mort, où sont les morts, que faut-il croire et ne pas croire ?

Faut-il s'en préoccuper, oublier ce sujet, quelle est « la bonne religion » ?

A l'époque de Jésus, il y avait opposition entre saducéens et pharisiens.
Aujourd'hui il y a mésentente à ce sujet entre athées, hindouistes, catholiques, protestants, païens, ...

L'erreur la plus courante est celle qui consiste à dire que Dieu est trop bon pour permettre que des hommes subissent une condamnation éternelle.

1. La mort

C'est le moment où l'homme perd son corps physique qui le reliait à ce monde, pour entrer dans le monde invisible. Le corps redevient poussière.

Son âme et son esprit sont éternels, demeurant dans l'attente de la vie éternelle pour les uns, le jugement pour les autres (Jn. 5:29).

A part ceux qui seront vivants pour l'avènement du Seigneur, tout homme connaît un jour la mort physique (exception faite pour Elie et Hénoc).

2. Entre la mort et la résurrection

a) Pour les justes

Ils ne reçoivent pas encore leurs récompenses. Ils sont avec le Seigneur. Ils sont dans le repos, conscients (Apoc. 14:13).

b) Pour les injustes

Ils ne sont pas encore jugés, ils sont conscients. Ils sont séparés de Dieu et attendent leur châtement final.

Ils ne peuvent communiquer avec les vivants (sur terre), ils n'ont pas une deuxième chance .

« Il est donné aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement » .
Aucun changement n'est possible, c'est trop tard (Luc 16:19-31).

3. La résurrection

a) La résurrection des justes (= la première résurrection)

Elle aura lieu juste avant l'enlèvement de l'église.

Elle ne représente pas un passage de la mort à la vie (car « celui qui croit en Jésus - Christ ne meurt jamais ») mais un changement d'état.

C'est le moment de recevoir le « corps de résurrection » , immortel, incorruptible, glorieux, plein de force. Il ne sera pas fait de chair et de sang. Il sera céleste et non terrestre, son éclat sera différent.

Les justes ressusciteront pour la vie éternelle et seront toujours avec le Seigneur.

(Lire 1 Cor. 15:39-57).

Les justes seront jugés pour leurs oeuvres, le salut n'étant pas remis en question. Toutes nos oeuvres ne seront pas récompensées. Le Seigneur les éprouvera.

En tant que récompenses, la Bible nous parle de couronnes de vie, de justice et de gloire. Notre plus grande récompense sera d'être avec Jésus, de le servir.

L'église habitera avec Dieu une cité (la nouvelle Jérusalem céleste) où il n'y a ni soleil, ni lune. Elle est éclairée par la gloire de Dieu (Apoc. 21:1-4 et Apoc. 21:21-27).

Nous serons semblables à lui.

b) La résurrection des injustes (= la deuxième résurrection)

Elle se situe après le millenium (Apoc. 20:11-15) afin de subir un jugement (selon les oeuvres).

Tous les impies sont « jetés dans l'étang ardent de feu et de soufre : c'est la seconde mort »(Apoc. 20:14).

C'est un lieu de souffrance, là où il y a des pleurs et des grincements de dents (Mat. 13:41-43).

Combien d'hommes et de femmes, inconscients du danger, se laissent absorber par les soucis et les activités sur cette terre, Ou bien se rassurent croyant bien faire. Seule la foi en Jésus-Christ sauve.

XII. LE MONDE INVISIBLE

1. Les anges

Ange signifie : messager, envoyé. (Heb. 1:14)

Etre céleste, de peu supérieur à l'homme. (Ps 8.6; Heb 2.)

Il s'agit d'êtres spirituels qui ne se marient pas ni ne sont donnés en mariage. (Mt 22.30)

En raison de leur amour pour Dieu et de leur nature, on les appelle, fils de Dieu « Job 1.6; 38. 7 » Ils portent le nom de "saints", à cause de leur caractère « Job 5.1; Ps 89.6, 7

Le terme "ange" montre leur ministère.

- Ce sont des créatures de Dieu.
- Ils sont forts, puissants.
- Ce sont des esprits qui peuvent prendre forme humaine (Gen. 19:1-3).
- Ils sont immortels, asexués, nombreux (Mat. 22:30).

Ils ont une hiérarchie :

- Les archanges = rang le plus élevé
- Les chérubins
- Les séraphins
- Les anges (en général) ou anges des nations, anges élus

- Ils sont obéissants, adorent Dieu, ils sont doués de sagesse, humbles, puissants, saints (ils refusent d'être adorés).

- Ce sont des messagers de Dieu pour avertir, instruire, révéler, encourager. Ils peuvent délivrer, diriger, ... nous garder, nous protéger, ...

- Jésus est parfois appelé « l'Ange de l'Eternel ». .

2. Satan

Pour bien des gens, Satan est un personnage de la mythologie, une invention humaine.

Diable, du grec diabolos, calomniateur. Satan, de l'hébreux: adversaire.

- Le 1er et le plus puissant de tous les esprits déchus,
- Le principal adversaire de Dieu et de l'homme, l'accusateur des croyants « Re 12.9; Mt 4.8-11; 13.38-39; 25.41; Mr 1.13 »
- Il est le tentateur qui pousse les hommes à pécher (Mt 4.1; Jean 13.2)
- L'ennemi « Mt 13.25, 39 », le malin (v. 38), le prince de ce monde « Jean 14.30 » le dieu de ce siècle. « 2Co 4.4 »

La Bible nous en parle comme étant une personne (esprit céleste).

- Son origine (Es. 14:12-15 ; Ez. 28:12-19)

L'origine de Satan est décrite, croyons-nous, par Ez. 28, qui le vise derrière le roi de Tyr (ce principe d'interprétation, de voir en un personnage historique de la Bible quelqu'un d'autre (ici Satan), est parfois contesté. Pourtant, il est communément accepté que beaucoup de personnages de l'A.T. préfigurent J.-C. Il nous semble donc possible d'interpréter les textes d'Ez. 28 et d'Es. 14 dans ce même sens). Satan était une créature parfaite à l'origine et revêtu d'une autorité et d'une gloire extraordinaires. « Eze 28.12-15 »

A l'origine son nom est Lucifer (= porte-lumière), le plus glorieux des anges. Sa chute a été produite par l'orgueil, qui l'a poussé à se faire égal à Dieu et à vouloir même le supplanter, tombant ainsi sous le coup du jugement.

Son désir est d'être adoré. D'ailleurs il est le « dieu » de ce monde. Il avait occupé une place si élevée que même l'archange Michel n'osa préférer aucun jugement injurieux contre lui.

- Son caractère

Le diable est devenu le "prince de la puissance de l'air, l'esprit qui agit dans les fils de la rébellion".

Satan veut dire « adversaire ». Il est présomptueux, orgueilleux, puissant, malin, subtil, trompeur, féroce, cruel.

Il s'oppose à Dieu, veut détruire l'église (faux enseignements, persécution, ...).

Le diable signifie « le diffamateur ». Il calomnie Dieu et l'homme. Il est « l'accusateur des frères ».

Il vise à détruire l'oeuvre de Dieu. « Mr 4.15 Il » est "le serpent ancien" qui tenta Eve par sa ruse (Genèse 2.23-24) « 2Co 11.3; Re 12.9; 20.2 »

Il est meurtrier et menteur dès le commencement, et Caïn, le premier assassin, "était du malin" « Jean 8.44; Ac 5.3; 1Jean 3.8, 12 »

- Ses activités

Son activité est incessante et sa tactique redoutable.

S'opposer à l'oeuvre de Dieu, faire obstacle à l'Evangile, affaiblir l'église.

Pour cela il peut posséder, tenter, faire peur, décourager, intimider, affliger.

Il a pour mobile la haine pour Dieu et les rachetés.

Cependant il est limité car c'est un ennemi vaincu qui ne peut agir qu'avec l'accord de Dieu.

Sa fin sera « *L'étang ardent de feu et de soufre* » .

Il sait « *se déguiser en ange de lumière pour séduire les nations* » (2 Cor. 11:14).

Il sait « *aveugler l'intelligence* » (2 Cor. 4:3-4).

Lucifer était « le chérubin protecteur aux ailes déployées, sur la sainte montagne de Dieu ». Il s'enorgueillit de sa beauté, de sa puissance, oubliant qu'il était une créature de Dieu lui aussi.

Il est devenu le responsable du péché, de la maladie, de la mort.

Il inspire aux hommes la désobéissance.

Il suscite des possessions démoniaques « Ac 10.38; Jean 13.27 »

Il harcèle les croyants (Lu 22.31) il peut leur infliger des épreuves matérielles, des deuils, des maladies « Job 1.10-22; 2.4-7; Lu 13.16; 2Co 12.7 »

Ainsi, il peut jeter le trouble, la zizanie, dans l'oeuvre de Dieu.

3. Les démons (ou esprits méchants ou anges déchus)

Parmi les Grecs ce mot désignait:

1. Un dieu ou une divinité en gén.
2. Le génie, ou esprit familier attaché à quelqu'un.
3. Sa destinée.
4. L'âme d'un individu ayant vécu à l'âge d'or et agissant désormais comme divinité tutélaire; un dieu de rang inférieur.

Dans la Bible, ce mot gr. est employé une fois à propos de "divinités" « Ac 17.18 » habituellement il désigne des êtres spirituels inférieurs, des anges déchus "qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure". « Jude 6 »

Pierre les appelle "les anges qui ont péché" « 2Pe 2.4 »

Tombés avec Satan, le prince des démons « Mt 9.34; 12.24; 25.41; Mr 3.22; Lu 11.15; Apoc. 12.7, 9 » ils sont ses agents malfaisants. « Lu 4.35; 9.1, 42; Jean 10.21 etc. »

Ils sont organisés, hiérarchisés. Ils obéissent à Satan. Ils sont déchus.

Leur fin sera la même que celle de leur maître.

La Bible nous enseigne divers cas de possession conduisant à l'épilepsie, le dos courbé, le mutisme, la folie, la prédiction de l'avenir (dons occultes).

La possession peut provenir par .

- envoûtements
- pratique des sciences occultes
- vie de débauche excessive
- hérédité
- idolâtrie

Dieu a donné à ses disciples l'autorité pour chasser les démons.

Nous n'avons pas à craindre, mais à combattre avec l'autorité du nom de Jésus.

- L'activité des démons

En dehors du corps : par l'influence. Dans ce cas, nous sommes simplement appelés à leur résister (Jacq. 4. 7. 1 Pi. 5. 8-9)

A l'intérieur du corps : par l'autorité. Dans ce cas, ils doivent être expulsés, jetés dehors.

Que cherchent-ils à faire ?

- 1. A séduire.** Ils séduisent l'homme dans sa pensée « prends cela, personne n'en saura rien ». Les enfants sont souvent attirés de cette façon. Jésus même a été tenté par ce genre de suggestion (Matt. 4. 1-11).
- 2. A tromper.** Par les démons, Satan trompe, aveugle, ferme l'homme à la vérité (1. Tim. 4. 1-2 ; 11 Co. 4.4) et travaille à arracher la Parole qui avait été semée (Marc 4. 15).
- 3. A asservir.** Il y a un esprit de servitude (Rom. 8. 15) par lequel Satan tient l'homme dans ses chaînes, l'obligeant à faire sa volonté. D'aucuns ne savent pas qu'ils sont ses prisonniers jusqu'à ce qu'ils recherchent la volonté de Dieu. Alors seulement, ils réalisent qu'ils sont enchaînés à des habitudes, à des désirs, à l'alcool, à la drogue, à l'abattement, à la crainte.
- 4. A tourmenter.** Ils se réjouissent de causer peines et angoisses physiques, mentales, émotionnelles (la crainte, les tourments).
- 5. A contraindre.** La contrainte est un signe classique de démonisation (Luc 8. 29). Ils rompent la paix et détruisent l'harmonie, profitant des circonstances.
- 6. A déshonorer.** Ils cherchent à avilir ce que Dieu a créé pour être le temple du Saint-Esprit, - les démons sont à la racine de toutes perversions (Rom. 1. 21-32). Toutes les formes d'immoralité sexuelle ouvrent la porte aux mauvais esprits qui favorisent l'impudicité (péché contre son propre corps, 1 Cor. 6. 18-20). Ils veulent ruiner hommes et femmes moralement, spirituellement, physiquement, allant jusqu'à détruire tout ce que Dieu aime.

Que sont les démons ?

Ce sont des esprits sans corps ; ils en cherchent un afin d'agir de l'intérieur et d'opposer leur propre action à celle de Dieu et de ceux qui l'aiment. Ce ne sont pas des anges déchus ; eux, ont un corps. L'origine des démons est sujette à des spéculations. Peut-être une race pré-adamique ou une génération issue de la rencontre des fils de Dieu avec des filles d'hommes (Ge 6. 1-2 ; corruption du genre humain) ?

Ils cherchent de préférence leur habitat dans le corps humain (Matt. 12. 43-45 ; Marc 5. 1 1-13), mais entrent parfois dans le corps d'un animal.

Ils ont tous une personnalité définie :

La volonté	(Matt. 12.44. Marc 5. 11-13 ; choix et préférence)
L'émotion	(Jacq. 2. 19 ; tremblement, appréhension, crainte)
La connaissance	(Marc 1. 23-24. , Act. 19. 15)

La connaissance (Marc 5. 9; mon nom est légion)
d'eux-mêmes
La conscience (1 Tim. 4. 2 ; même si elle est endurcie)
L'habileté à parler (Marc 1.24; 5. 7-12; Act. 19. 15)

XIII. CE QUE NOUS DEVONS A DIEU

1. Des « actions de grâces »

Ce sont des actions de gratitude, de remerciement. C'est être reconnaissant.

- C'est un ordre

« Rendez grâces en toutes choses ».

D'ailleurs le Seigneur lui-même rendait grâces à Dieu : « Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. » (Jn 11:41).

C'est aussi **la preuve que nous croyons** en ses actions envers nous, en ses bénédictions.

Le manque d'actions de grâces est de l'ingratitude ou bien dénonce l'incrédulité.

L'action de grâces (le remerciement) doit accompagner la prière (Phil. 4:6). C'est une preuve de confiance.

Ces actions de grâces s'adressent à Dieu (Père, Fils ou Saint-Esprit).

- *Sujets de rendre grâces*

Ils sont infinis :

Pour le don de Jésus, le pardon de nos péchés, la victoire qui nous est donnée (1 Cor.15:57), l'exaucement de nos prières, la nourriture, le parler en langues (1 Cor. 14:18), la conversion des âmes, la foi, l'amour (1 Thess. 1:2-3 ; Rom. 1:8 ; Phm. 1:4-5 ; ...).

- En toutes choses « Eph.5:20 »
- En abondance « Col. 2:6-7 »
- Continuellement « 1 Thess. 2:13 ».

2. La louange (Heb. 13:15)

Les mots hébr. et gr. utilisés pour ce concept sont très nombreux.

Le terme hébr. le plus courant est hillel dérivant d'un mot qui signifie: faire du bruit « 2Sa 14.25; 1Ch 16.4; Ezr 3.10; Ne 5.13; Ps 22.23; Pr 12.8 ,Isa 38.18; Jer 20.13; Joe 2.26 »

D'où l'adjectif: mehalal: digne d'être loué, valorisé « 2Sa 22.4; Ps 18.4 »

Tehillah: chant de louange, glorification « Ex 15.11; 1Ch 16.35; Ne 9.5; Ps 9.15; Isa 42.8 »

Plus de 160 fois ce terme est employé pour "chanter les louanges de Dieu" (première fois: Gn. 12.15). De ces mots vient Alleluia (Louez Yah, l'Eternel), repris dans presque toutes les langues :

- Zimmer: jouer, chanter pour Dieu, le célébrer « Jud 5.3; 2Sa 22.50; 1Ch 16.9; Isa 12.5 »
- D'où zimra et zamir « Isa 24.16 » chants de louanges. « Ex 15.2; Isa 51.3 »
- ChabhaH litt.: rendre large, publier, célébrer « Ps 117.1; Da 2.23 »

- Rum: élever « Ps 30.2 »
- Romam: élévation, chant de louange. #Ps 66.17

Certains termes sont associés à des gestes corporels :

- Barakh: ployer les genoux, d'où rendre hommage, louer « Ge 9.26; De 8.10; 2Sa 22.47; 1Ch 29.10; Ne 8.6 ,Ps 16.7; Eze 3.12; Da 2.20 »
- Yadah était aussi associé primitivement aux gestes accompagnant la louange, la confession du nom de Dieu (120 fois: Gn. 29.35; 49.8; Ps. 49.19...).

Quatorze mots gr. expriment les mêmes nuances. Les plus fréquents sont :

- Aineô #Lu 2.13, 20 (huit fois dont six fois dans Lc.)
- Epaineô (1 Cor. 11.2, 17, 22),
- Eulogeô #Mt 14.19 (litt.: dire du bien) d'où les dérivés ainos #Mt 21.16; Lu 18.43 primitivement: un récit racontant les hauts faits, dans le N.T. uniquement la louange de Dieu),
- Epainos #Ro 2.29 forme amplifiée du précédent dénotant l'approbation, la recommandation),
- Ainesis (sacrifice de louanges, Hbr. 13.15),
- Eulogia (louange et bénédiction, Ap. 5.12, 13).

Divers mots sont associés aux chants de louanges:

- Hymneô « Ac 16.25 »
- Humnos « Eph. 5.19 », « chanter, Col. 3.16 »
- Psall. « chanter des Psaumes, Jq. 5.13 »
- Allélouia « Apoc. 19.1, 3, 4, 6 »

- Définition

Louer Dieu, c'est reconnaître les qualités, les vertus, les mérites de Dieu et les proclamer oralement, verbalement.

C'est confesser ce qu'il est et ce qu'il fait.

C'est proclamer les perfections divines.

« Je louerai l'Eternel de tout mon coeur, je raconterai toutes tes merveilles ... »

Exemple : Ps. 9:2 .

- Termes associés à la louange

Célébrer	faire des éloges publics avec force
Exalter	élever au-dessus de tout
Bénir	Dire du bien
Glorifier	Honorer en proclamant les mérites
Magnifier	Rendre grand aux yeux des autres

- Sujets de louange

Une infinité :

Car il est bon, sa miséricorde dure à toujours, pour ses oeuvres, son secours, car il est ma force, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur, ...

Surtout pour « le Fils » qui nous a été donné, pour son amour.

- La louange n'est pas une recette, une parole magique, comme on l'a cru parfois « Je m'écrie, loué soit l'Éternel ... » : David dit cela après avoir été délivré).

Il faut combattre !

- La louange ne s'apprend pas, c'est spontané, cela doit venir du coeur.

- Louer Dieu est un ordre, non un souhait de Dieu.

La Bible nous enseigne à louer Dieu en toute circonstance.

Je ne loue pas en fonction de ce que je vois, mais de ce que Dieu est.

Même si je suis malade, Dieu reste « l'Éternel qui guérit ».

Même dans la difficulté, Dieu reste « l'Éternel qui pourvoit ».

Ce n'est pas de l'hypocrisie de louer Dieu dans les problèmes, mais un acte de foi.

Je ne loue pas Dieu pour mes problèmes, mais parce que la solution (ou la guérison) lui appartient.

David a loué Dieu dans des moments très difficiles.

Parfois (comme pour Léa), certaines choses doivent sortir de notre coeur pour pouvoir louer Dieu (amertume, rébellion, tristesse, ...), afin de prendre cette décision : « *Cette fois, je louerai l'Éternel* » Gen. 29:35.

Dans le ciel, nous louerons l'Éternel.

- Jésus ne nous a pas enseigné à louer Dieu, mais sa vie, son oeuvre, ont provoqué la louange (Luc 19:37-38).

3. L'adoration

Le mot franç. adorer vient du latin orare qui signifie primitivement prononcer un plaidoyer, une formule rituelle puis une prière; adorare veut dire adresser sa prière à... (ad).

Le verbe adorer a pris le sens de rendre hommage à un être divin.

Le verbe hébr. chaHah (plus de 170 fois) évoque le geste de s'incliner, se prosterner ou même se jeter face contre terre devant quelqu'un ou devant l'autel d'une divinité.

C'était une marque de respect devant des supérieurs - hommes ou anges. « Ge 18.2; 1Sa 24.9; 1Pierre 1.16, 23, 31 »

Adorer Dieu, c'est donc d'abord reconnaître sa supériorité, se prosterner devant lui (parfois associé à un terme soulignant le geste physique) « Ex 34.8 »

Le N.T. utilise plusieurs termes. Le plus courant, proskuneô (N.T.: 59 fois; LXX: 90 fois) exprime la même idée que l'hébreu chaHah: se prosterner face contre terre (de kuneô: baiser (la terre), pros: vers).

Seul Dieu a droit à notre adoration. « Mt 4.10; Jean 4.21-24; 1Co 14.25; Apoc. 4.10; 5.14; 7.11; 11.16 »

Pierre reprend Corneille qui veut se prosterner devant lui « Ac 10.25 », l'ange fait de même pour Jean. « Apoc. 19.10; 22.8-9 »

Mais puisque Christ est Dieu, il a droit à l'adoration et accepte que des hommes se prosternent devant lui. « Mt 2.2, 8, 11; 8.2; 9.18; 14.33; 15.25; 20.20; 28.9, 17; »

L'adoration est avant tout une attitude intérieure, une attitude devant Dieu, dans sa présence.

On peut louer Dieu avec des mots, sans que le coeur y soit, mais l'adoration c'est profond.

Adorer signifie se prosterner devant, s'incliner, se courber jusqu'à terre, s'abaisser aux pieds de la personne. C'est la présence de Dieu qui doit provoquer l'adoration.

Ex. Gen. 18:1-2 ; Lev. 9:23-24 ., Apoc. 4:9-10 ; Apoc. 7:9-12 (l'adoration, ici, se transforme en une explosion de louange).

- Pour adorer, il faut prendre conscience que l'on est en présence de Dieu. Thomas a adoré lorsqu'il a compris. .

Commentaire sur Mat 2:10-11 :

- D'abord, les rois mages sont **entrés** : il faut entrer personnellement dans la présence de Dieu, ne pas être distrait dans l'église.
- Ils ont **regardé** : il faut contempler (le psalmiste dit : « *Je te contemple dans ton sanctuaire, pour voir ta puissance et ta gloire* »).
- Ensuite l' **adoration** vient naturellement.

Je dois apporter dans mon adoration :

à prendre en	{ L'or : nous parle de sa nature parfaite, de sa sainteté
considération	{ L' encens : parfaite consécration, service sans faille
quand j' adore	{ La myrrhe : (goût amer) nous parle du sacrifice, des souffrances

- Quand on voit l'oeuvre de Christ, cela produit de l'émerveillement, et cela conduit à l'adoration.
- Dans l'adoration, on doit trouver une attitude de soumission, de respect, de vénération, de crainte.

Luc 7:37-38 nous montre une véritable adoratrice. Elle exprime un amour intense, de la reconnaissance.

C'est là l'opposé de la religiosité. C'est une attitude de coeur.

4. La dîme et les offrandes :

Lire : Marc 12 .41 et Matthieu 6 :19 à 34,

Il y a paraît-il, 2084 allusions à la richesse et à l'argent dans la Bible contre 215 à la foi et 208 au salut.

Cela ne veut pas dire que l'argent est plus important pour la Bible mais il est révélateur de notre personnalité et surtout de la foi.

Il n'y a pas en effet de clivage entre le matériel et le spirituel dans la perspective biblique. Dans l'A.T et le N.T de nombreux préceptes relatifs à la richesse témoignent :

- D'un domaine particulièrement sensible
- D'une zone test pour notre foi
- Un lieu de vigilance de tous les instants.
- Un terrain souvent glissant

1- La richesse : ses enjeux, ses dérives, les solutions bibliques

Plusieurs personnages de la bible sont riches : Job, Abraham, Salomon. Ce qui pose problème ce n'est pas d'avoir des richesses, c'est l'usage qu'on en fait ou l'attitude qu'on adopte face à elles.

La Bible ne se préoccupe pas tant de la question du « combien avons-nous ? » que de la question du « comment gérons-nous ? »

Dans Marc 12 :41, c'est le rapport à l'argent que Jésus vise plus que la quantité.

Jésus personnifie l'argent en le nommant « Mammon ». Matthieu 6 :24

Il fait de l'argent une sorte de « dieu concurrent ».

Jésus exclut toute possibilité de partage.

L'adoration de Dieu est exclusive, incompatible avec celle de l'argent.

L'argent représente une puissance non seulement « concurrente » mais surtout opposé à la démarche de la grâce qui est par définition une œuvre gratuite.

Mamon a ce redoutable pouvoir de prendre de plus en plus de place dans le coeur de l'homme.

Ecclésiaste 5 .9 « Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas. C'est encore là une vanité. »

3 dérives liées à l'engrenage avec l'argent sur lesquelles la Bible nous interpelle plus particulièrement :

- a. **L'idolâtrie** en faisant de l'argent ce Mamon qu'on sert à côté (ou à la place) de Dieu. Paul dans colossiens 3 :5 dénonce l'avarice comme un acte d'idolâtrie.
- b. **L'esclavage**. C'est l'histoire du jeune homme riche qui n'est pas prêt à se défaire de ses richesses.
- c. **Enfin l'endurcissement du coeur** .

Lire I Timothé 6 :9 et 10.

Solutions :

1) Le premier repère que la Bible pose pour nous aider à prévenir ces dérives c'est d'affirmer que l'argent et les richesses sont subordonnés à Dieu :

Aggée 2 :8 « En effet, l'or et l'argent du monde entier m'appartiennent))

L'homme est le gérant, donc :

- J'ai des comptes à rendre de l'argent qui m'est confié
- Je ne peux pas ne faire ce que je veux
- Je ne peux pas m' en glorifier

Cela change ma manière de donner.

Il devient avant tout un acte de reconnaissance envers celui qui est le maître et le donateur de tous nos biens.

Ainsi je donne pas parce que Dieu en a besoin mais parce que j'en ai besoin.

2) A coté de l'affirmation que Dieu est bien le propriétaire absolu de nos richesses, **la pratique du DON** est le deuxième repère biblique dans le rapport que l'homme est amené à entretenir avec l'argent

Proverbes 11 :24 « Tel, qui donne libéralement, devient plus riche; Et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. »

2- Le don d'argent et sa pratique dans l'église primitive :

Paul aborde souvent le sujet de l'argent dans ses lettres.

Dans les épîtres aux corinthiens après la cène; les dons spirituels; l'amour; la prophétie, la résurrection, le royaume de Dieu, l'appel au don en faveur des chrétiens de Jérusalem viendrait comme une sorte de test, de mise en pratique dans le concret de tout l'enseignement qui précède .

C'est réellement une préoccupation pour l'apôtre Paul et elles sont essentielles.

En Romains 15 :2525 « Présentement je vais à Jérusalem; pour le service des saints. »

L'apôtre utilise le mot diakonia : service; ministères

Et dans philipiens 4 :15 ; il utilise KOINONIA , terme qui sert généralement à désigner la communion fraternelle., et cette communion s'incarne jusque dans le porte monnaies.

Paul est amené à répondre déjà aux accusations .

Il y a 5 caractéristiques spirituelles dans l'offrande chez Paul :

- 1) C'est un **acte de reconnaissance** envers Dieu qui s'est donné pour nous
- 2) C'est un **acte de consécration**, là aussi à la suite du Christ qui s'est totalement donné pour moi.
- 3) C'est **un acte de foi** : 2 Co.9 :6;7 « Sachez le; celui qui sème peu moissonnera peu; et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment Que chacun donne comme il

l'a résolu en son coeur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. »

4) C'est un **acte de solidarité** et d'amour envers ceux qui souffrent dans l'église..

5) Enfin c'est un élément du combat spirituel, l'offrande est un des meilleur moyens pour combattre la puissance de Mamon qui cherche à imposer sa dictature sur notre vie.

L'apôtre envisage l'offrande comme un don joyeux et volontaire qui se fait régulièrement chaque premier jour de la semaine.

1 Co.16 :2 « Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons. »

Et la dîme ?

Quand Jésus la mentionne, c'est pour dénoncer son usage légaliste qui laisse de côté l'essentiel de la foi

Luc 11 .42 « Mais malheur à vous, pharisiens! parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue, et de toutes les herbes, et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu: c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre les autres choses. »

Jésus dénonce de reléguer le religieux dans cette petite sphère qu'est la dîme(menthe, aneth, cumin) et à exclure Dieu du reste de la vie.

Mais on aurait tort de tirer prétexte de cette condamnation pour conclure que Jésus rejette la pratique de la dîme. Tout de suite après, Jésus ajoute : **c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre les autres choses.**

Dans la pratique de la Dîme, 3 choses sont affirmées

- 1- **Dieu premier servi**, car la dîme était prélevé sur les prémices.
- 2- **Le don débouche sur le partage**
- 3- Et dans l'ancienne alliance la dîme était un moyen de **pourvoir aux besoins des plus démunis.**

Ainsi l'enseignement de la Bible sur l'argent passe par un bouleversement des valeurs auxquelles nous étions précédemment attachés.

C'est l'exhortation de Jésus :

Matthieu 6 : 19 « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent;20 mais amassez vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.21 Car là où est ton trésor, là aussi sera ton coeur. »

L'exhortation de Paul .

1 Tim.6 :17,19 « Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. 18 Recommande leur de faire du bien, d'être riches en bonnes oeuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité,19 et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable. »

La dîme est une question d'obéissance, mais avant tout de foi (Marc 12:41-44), foi dans le fait que Dieu pourvoit lui-même à nos besoins et nous bénit largement.

Enfin, Dieu regarde avant tout à notre coeur, avant de regarder le don lui-même. (2 Cor. 9:6-11). « Dieu aime celui qui donne avec joie »

5. Porter sa croix

« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. » (Mat. 16:24).

Rien n'est plus important que la croix, c'est le fondement de la foi et de l'expérience chrétienne. .

Nous devons comprendre la croix afin que certaines expériences ne soient pas parfois une occasion de chute.

- **« Il faut porter sa croix »**

Ainsi, la croix est avant tout **une condamnation à mort**.

Une condamnation à mort de tout ce qui nuit à nos âmes, à la vie de l'Esprit. Il y a donc souffrance.

Cette mort a pour but de produire la vie.

« Si nous sommes morts avec Christ, nous vivrons avec lui. »

- ***Le moyen que Dieu utilise pour faire mourir notre « moi », pour crucifier notre « moi », c'est de nous faire porter « l'opprobre de Christ ».***

L'opprobre c'est ce qui **humilie publiquement**, visiblement.

Opprobre = déshonneur, honte, ignominie.

- ***Porter l'opprobre de Christ, c'est porter la croix de Christ. La croix fut une humiliation publique. (Ps 69:8-13 et 69:20-22)***

Jésus a renoncé à sa gloire, à son honneur. Porter l'opprobre de Christ, c'est renoncer à l'image que l'on essaie d'avoir auprès des autres.

- ***Comment allons-nous porter l'opprobre de Christ ?***

Dieu va permettre des expériences par lesquelles nous allons être humiliés. C'est l'expérience de tous les hommes de Dieu.

Notre réaction sera la soumission ou la révolte (Lam. 3:26-33).

Dieu ne nous humilie pas par plaisir, mais par nécessité.

Certains refusent et abandonnent Christ, d'autres essaient de s'en sortir, sortant ainsi du plan de Dieu, ou encore cherchent à se justifier pour ne pas perdre la face.

Dieu veut notre soumission, et va faire mourir en nous certaines choses.

« Il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix »
(Phil. 2:8)

- **Dieu veut faire mourir le « moi »**, c'est-à-dire l'orgueil, l'arrogance, le mépris, la présomption, la suffisance, l'amour-propre, tout désir d'être estimé, élevé par les hommes. (Ps. 119:67-68)

« C'est par fidélité que tu m'as humilié. » (Ps. 119:75-76)

- **Pourquoi Dieu veut-il nous humilier ? (1 Pi. 5:6)**

Dieu abaisse pour élever. Dieu s'est servi 14 ans de Saül pour humilier David.
Avant d'ajouter, Dieu enlève.

Joseph a été trahi, rejeté, méprisé, calomnié ... Mais il est devenu le bras droit de Pharaon, le sauveur de son peuple.

Que dire de Moïse ? (Heb. 11:24-26). Il est devenu berger dans le désert pendant 40 ans.
Puis il est devenu chef et sauveur de son peuple.

L'opprobre de Christ est une richesse, la gloire de ce monde n'est que néant.

Ce n'est pas facile, mais après il y a la bénédiction.

Parce que le Seigneur s'est abaissé, « Dieu lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom ».

Sommes-nous prêts à porter l'opprobre de Christ ?

L'important c'est de laisser Dieu agir en nous, de ne pas s'opposer à l'action du Saint-Esprit dans nos vies.

Les méthodes que notre Père utilise pour nous former, nous élever, ne sont pas toujours celles que nous aurions souhaitées, mais avec le recul du temps, on réalise la sagesse, la puissance et l'amour de celui qui nous a « *appelés des ténèbres à son admirable lumière* ».

XIV- LEXIQUE

Acte de l'alliance : Nom des deux tablettes de pierre sur lesquelles étaient gravés les dix commandements et qui étaient renfermées dans le coffre sacré (Ex 25.16, 21 ; 40.20 ; 1Pierre 8.6-9).

Alliance : Accord entre deux ou plusieurs personnes. Dans la Bible, il est souvent question de l'alliance conclue par Dieu, le Suzerain, avec le peuple d'Israël, son vassal (Ex 19.3-6). La lettre aux Hébreux la qualifie d'ancienne (Heb 8.13) par rapport à la nouvelle alliance faite par Jésus-Christ (Heb 8.6-13 ; 9.1 ; 10.15-17 ; 12.24), destinée à toutes les nations (Mt 28.19-20 ; Ac 10.44-47) et fondée sur la foi (Lu 22.20 ; 1Co 11.25).

Amen : Mot hébreu signifiant: qu'il en soit ainsi, certainement, en vérité (voir 2Co 1.20 ; Apoc. 3.14).

Ange : Envoyé ou messenger de Dieu, appelé parfois " fils de Dieu " (Job 1.6, 38.7). Dans l'Ancien Testament, l'ange de l'Eternel représente Dieu et se confond parfois avec lui (Ex 23.20-21 ; Jud 13.7-18) ; il annonce ainsi la venue de Jésus-Christ (voir Za 3.1-5).

Apôtre : Terme qui signifie: envoyé. Nom donné aux douze hommes que Jésus a choisis (Mt 10.2-42 ; Ac 1.21-23). Judas, qui se suicida, fut remplacé par Matthias (Ac 1.15-26). Paul, qui a vu le Christ ressuscité, porte aussi ce titre (1Co 9.1). D'autres personnes qui, en particulier, ont fondé des Eglises (Ac 13.3 ; 14.4, 14), sont aussi appelées " apôtres ".

Armées célestes : Ensemble des êtres célestes. Dieu est souvent appelé l'Eternel, le Seigneur des armées célestes.

Astarté : Déesse de l'amour et de la fécondité, qu'il ne faut pas confondre avec Achéra.

Baal : Mot qui signifie:maître, propriétaire. Nom du dieu principal des Cananéens et des Phéniciens dont le culte s'accompagnait souvent de prostitution sacrée.

Blasphème : Paroles insultantes dirigées contre Dieu (Ps 74.10-18 ; Isa 52.5 ; Apoc. 16.9) ou contre le Christ (Mt 9.3 ; 12.31 ; Apoc. 13.5-6).

Chérubins : Figures symboliques. Certains y ont vu des représentations angéliques (ailes, figure humaine, 1Sa 4.4 ; 2Sa 6.2 ; Ps 80.1 ; 99.1). Deux chérubins étaient fixés aux deux extrémités du propitiatoire (Ex 25.18).

Circoncire, Circoncision : Rite consistant à couper le prépuce d'un enfant mâle, signe de l'alliance de Dieu avec Abraham et ses descendants (Ge 17.9-14). Dans le Nouveau Testament, les circoncis sont les Juifs. La " vraie circoncision " (Ro 2.29) dont il est parfois question est la purification intérieure, opposée au rite extérieur.

Disciple : Personne qui a suivi l'enseignement d'un maître:Jean-Baptiste (#Mt 9.14), Jésus (Mt 10.42 ; Lu 14.26, 27, 33 ; Jean 4.1 ; 6.6). Dans les Actes des Apôtres, les chrétiens sont souvent appelés les disciples.

Encens : Résine parfumée d'un arbre; elle entrait dans la composition du parfum sacré brûlé devant l'Eternel (Ex 30.34-36 ; Le 16.12-13). On l'ajoutait aussi à certaines offrandes (Le 2.1, 15 ; 24.7).

Ephod : Terme qui désigne, selon les passages, soit un vêtement de dessus porté par les prêtres israélites (1Sa 2.18 ; 22.18), soit une pièce d'étoffe double ornant la poitrine du grand-prêtre (Ex 28.4, 39.2), soit encore un objet servant à connaître la volonté de Dieu (1Sa 23.9-12).

Eunuque : Homme ayant subi la castration. Les eunuques occupaient souvent des fonctions importantes aux cours royales du Moyen-Orient (Ge 37.36 ; 39.1 ; 40.2, 7 ; Da 1.3 ; Es 1.10 ; 4.5). Le terme s'est attaché à cette fonction, de sorte qu'on peut souvent le traduire par haut dignitaire, officier ou ministre (Ac 8.27).

Expier : C'est payer pour une faute par un châtement considéré comme équivalent à la faute. En s'offrant lui-même en sacrifice, Jésus-Christ a expié le péché des hommes (Jean 10.18 ; Ro 3.23 ; 1Co 15.3 ; Eph 5.2 ; Heb 9.14).

Fils de David : Nom que les Juifs donnaient au Messie, qui devait naître dans la lignée du roi David.

Fils de l'homme : Nom que le prophète Daniel a donné au Messie (Da 7.13-14, 27) et que Jésus a repris à son compte pour affirmer à la fois sa divinité (Lu 5.24) et sa solidarité avec l'humanité qu'il est venu sauver (Lu 19.10).

Grand-prêtre : Prêtre qui avait la fonction la plus importante dans la hiérarchie sacerdotale juive. Il présidait le Grand-Conseil, surveillait le sanctuaire et tous ceux qui y officiaient. Une fois par an, il pénétrait dans le lieu très-saint du Temple pour y porter le sang d'un sacrifice pour que ses péchés et ceux de tout le peuple d'Israël soient expiés (Le 16). La lettre aux Hébreux démontre que Jésus est le Grand-prêtre de la nouvelle alliance (Heb 5.1-5 ; 7.27 ; 8.3-6).

Hauts-lieux : Sanctuaires idolâtres élevés sur les collines de Canaan contenant des poteaux sacrés et un autel pour les sacrifices.

Holocauste : Sacrifice presque entièrement consumé en l'honneur de Dieu.

Hysope : Dans les rites de purification, on se servait des branches de cette plante pour faire l'aspersion des fidèles (Le 14.4-7).

Levain : Substance qui fait fermenter et " lever " la pâte à pain ; c'est généralement un morceau de vieille pâte fermentée. Symbole d'une force, bonne ou mauvaise, qui agit de l'intérieur (Mt 16.11 ; 13.33 ; Mr 8.15 ; 1Co 5.6-8 ; Ga 5.9).

Lévite : Descendant de Lévi, assistant des prêtres.

Lieu saint, très-saint : L'édifice qui se trouvait dans la cour du Temple était divisé en deux: le lieu saint et le lieu très-saint. Un voile séparait les deux parties. Ce voile s'est déchiré de haut en bas lors de la mort du Christ.

Loi : Règle de conduite imposée par Dieu ou par une autorité humaine. L'expression la Loi désigne les cinq livres de Moïse (Mt 5.17 ; 7.12 ; Lu 16.16 ; Jean 1.17 ; 2Co 3.15) ou leur contenu, ou même l'ensemble de l'Ancien Testament (Jean 10.34 ; Ro 3.19). L'apôtre Paul utilise aussi le terme pour parler de la loi civile ou d'une force comparable à une loi physique (Ro 7.1, 22-23 ; 8.2).

Marchepied : Tabouret sur lequel les rois en particulier posaient leurs pieds (2Ch 9.18). La terre est le marchepied de Dieu (Isa 66.1). Les ennemis du Christ deviendront un jour son marchepied (Ps 110.1 ; Ac 2.35 ; 1Co 15.25), ce qui est un symbole de sa victoire totale.

Messie : Terme qui désignait, selon le sens du mot en hébreu, celui que l'on oignait d'huile sainte (prêtres, rois). Les prophètes ont annoncé un Oint par excellence, le Roi, fils de David, qui délivrerait le peuple et établirait son Royaume (Isa 11.1-5 ; Jer 33.15-16). Ils ont aussi annoncé que ce Roi serait prêtre (Ps 110.1-4 ; Za 6.12-13). L'équivalent grec de Messie est Christos, qui a donné par francisation le nom de Christ.

Myrrhe : Substance odorante de grand prix (#Mt 2.11) utilisée pour diminuer les souffrances (Mr 15.23) et pour embaumer les morts (Jean 19.39).

Onction : Généralement:acte de consécration d'un prêtre ou d'un roi (parfois d'un prophète) à ses fonctions. L'Oint par excellence (Christ en grec) réunira les fonctions de prêtre, roi et prophète (voir Messie).

Ourim et toummim : Objets servant à consulter Dieu par tirage au sort (Ex 28.30 ; De 33.8 ; Ezr 2.63).

Pâque (fête de la) : L'une des trois grandes fêtes annuelles des Juifs. Elle commémorait la délivrance des Israélites du pays d'Egypte où ils étaient devenus esclaves. Normalement, la fête se célébrait à Jérusalem où l'on mangeait en famille un agneau sacrifié au Temple. Elle était suivie de la " semaine des pains sans levain ".

Parabole : Récit utilisé pour illustrer un enseignement. Jésus a raconté beaucoup de paraboles pour faire comprendre à ses auditeurs les secrets du Royaume de Dieu.

Pharisiens : Membres du parti religieux juif le plus strictement attaché à l'observance de la Loi et des règlements que la tradition juive y avait ajoutés. Leur attachement à Dieu était souvent formaliste. Jésus a dénoncé leur hypocrisie (Mt 23).

Prêtre : Homme qui avait la fonction intermédiaire entre Dieu et les autres hommes, principalement parce qu'il offrait les sacrifices (c'est pourquoi on l'appelle aussi sacrificateur) ; il était encore chargé d'enseigner la Loi. Ce titre est donné dans le Nouveau Testament à tous les croyants (1Pe 2.5, 9 ; Apoc. 1.6 ; 5.10). Les prêtres étaient organisés en 24 classes dirigées chacune par un chef.

Propitiatoire : Ce terme dérive d'un verbe qui signifie:couvrir, d'où l'interprétation " couvercle ", mais aussi " couvrir le péché, expier ", d'où l'interprétation " propitiatoire ". C'est le sang répandu sur le coffre de l'alliance qui rendait Dieu " propice " au peuple. Le propitiatoire couvrait le coffre qui contenait les dix commandements: signe de la miséricorde de Dieu qui ne voyait plus les transgressions de la Loi mais seulement le sacrifice expiatoire destiné à les couvrir. Dans o 3.25, le mot propitiatoire est appliqué au Christ.

Royaume de Dieu, des cieux : Sphère où Dieu règne, où sa volonté est accomplie. Ce royaume est à la fois actuel, là où Jésus règne sur nos motivations et nos actions, et futur, lorsque le règne de Dieu sera général et effectif et s'exercera sur un univers renouvelé. Pour éviter de prononcer le nom de Dieu, Matthieu parle du royaume des cieux.

Sabbat : Septième jour de la semaine juive, jour de repos consacré à l'Eternel (Ex 16.23 ; 35.2), rappelant le repos de Dieu après la création (Ge 2.1-4 ; Ex 20.8-11) et la fin de l'esclavage en Egypte (De 5.12-15). Le sabbat commençait le vendredi au coucher du soleil pour se terminer le samedi au même moment. Sa signification pour le chrétien ressort de Heb 4.3-4.

Sadducéens : Membres d'un parti religieux juif qui niait la résurrection des morts, l'existence des anges et des démons. Beaucoup de prêtres faisaient partie des sadducéens. Dans les évangiles, ils sont souvent associés aux pharisiens comme adversaires de Jésus.

Samaritain : Habitant de la Samarie, région au centre de la Palestine, entre la Judée et la Galilée. Les Samaritains n'avaient conservé que les cinq premiers livres de l'Ancien Testament. Ils adoraient Dieu sur le mont Garizim et attendaient la venue d'un nouveau Moïse. Les Juifs et les Samaritains n'avaient pas de relations entre eux (Jean 4.9). Les premiers chrétiens ont surmonté cette hostilité ancestrale (Ac 8.5-6).

Satan : Nom du diable signifiant:accusateur (voir Job 1.6 ss. ; Job 2.1 ss. ;Za 3.1 ss. ;Apoc. 12.10).

Sauver, Sauveur : Les mots grecs traduits par ces termes signifient, en grec courant: mettre à l'abri du danger, rendre sain et sauf. Dans le Nouveau Testament, ils s'appliquent à des guérisons (Mr 5.34), à la préservation de la vie (Lu 9.24) et à l'oeuvre de salut du Christ qui fait que tout homme et toute femme qui met sa confiance en lui échappe à la perdition et qu'il ait la vie éternelle (Jean 3.16).

Sceau, Sceller : Sceller, apposer son sceau sur un objet c'était marquer qu'on en était le propriétaire. On scellait aussi des documents pour éviter qu'ils soient ouverts et modifiés (#Da 12.4). Le Saint-Esprit nous scelle (Eph 1.13) pour affirmer que nous appartenons à Dieu.

Stèle : Pierre dressée en mémoire d'un événement (Ge 28.18) ou en l'honneur d'une divinité (#De 12.3 ; 16.21-22).

Synagogue : Edifice où avait lieu, dans chaque ville et chaque village important, le culte juif (lecture de la Loi et des prophètes, prédication) et l'enseignement religieux.

Tabernacle : Demeure de Dieu parmi son peuple (#Ex 25.9 ; Le 8.10): tente contenant le coffre sacré dans le lieu très-saint et divers autres objets dans le lieu saint, entourée d'un parvis où se trouvaient l'autel des holocaustes et la cuve de bronze.

Temple : Sanctuaire de Jérusalem. Son centre était un édifice divisé en lieu saint (où les prêtres pénétraient tous les jours) et lieu très-saint (où seul le grand-prêtre entrait une fois par an). Le peuple restait dans les différentes cours du Temple (parvis des prêtres, des Israélites, des femmes, des non-Juifs) séparées par des portes et des portiques.

Tente de la Rencontre : Nom donné au tabernacle comme étant le lieu où Dieu rencontrait l'homme (#Ex 29.42-46 ; 33.7-11).

Vœu : Engagement volontaire de se consacrer ... Dieu ou de lui donner certains biens.

Vouer ... l'Éternel : Le terme hébreu désigne une consécration exclusive ... Dieu d'une chose ou d'une personne, ce qui impliquait dans certains cas leur destruction (voir #Le 27.28-29).

Ouvrages consultés

pour la réalisation de ces cours

de formation biblique

- La Bible « Louis Segond », version revue 1975
- Le nouveau dictionnaire biblique
- Le manuel biblique de Halley
- La concordance des Saintes Ecritures
- Ce que la Bible enseigne de R.A. Torrey
- Aux sources de la vérité biblique de M. Pearlman
- L'inspiration et l'autorité de la Bible de R. Pache
- Questions et réponses sur les dons spirituels de H. Carter
- Le Saint Esprit mon associé de D. Yonggi Cho
- Le retour de Jésus-Christ de R. Pache
- Lexique de la Bible du Semeur